Tome XVI, 1988, Fascicule 1

ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau – 33000 BORDEAUX

Tome XVI, 1988, Fascicule 1 ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau — 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription	10 F
Cotisation 1988	100 F
Changement d'adresse	12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

REUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : Le 3ème mardi du mois à 18 h 00.

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17 h 00.

Groupe géologique : Périodicité variable, consulter le **M.S.B.**

Groupe mycologique : Le 2ème mardi du mois à 18 h 00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de déterminations fonctionne tous les lundis à 18 h 00.

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18 h 00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17 h 30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le **Mois Scientifique Bordelais,** organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

PUBLICATIONS de la SOCIETE LINNEENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :
Série A, Sciences biologiques, format 16 x 24
Série B, Sciences de la Terre, format 21 x 27
le fascicule .... nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par années, le fascicule .... 20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule .... 25 F

Feuillets linnéens (notes d'initiation aux sciences naturelles, rédigées par des spécialistes), format 21 x 29,5, 4 p., 13 feuillets parus (liste sur demande), le feuillet .... 7 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16 x 24, 332 p. (1961), le volume .... 100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p. dont 9 pl. (1984), le livret .... 30 F

MASSART (F.), Approche du genre *Amanita*, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,5 x 21, 138 p. dont 36 pl. (1984), le volume .... 57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabique de la Péninsule ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume .... 100 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20 % aux membres de la Société Linnéenne de Bordeaux.

TOME XVI Fascicule 1 1988

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

Administration (Extraits des Procès-Verbaux) ....p. 3

JEANNE (C.) : Carabiques nouveaux ou remarquables
(8e note)..p. 5

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Cécidies de la
Gironde. Troisième note ....p. 29

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de
la Dordogne. Deuxième note ....p. 33

ANIOTSBEHERE (J.C.) et DAUPHIN (P.) : Contribution à la
connaissance de la Flore girondine. Deuxième note............p. 39

Compte rendu bibliographique ....p. 45

ADMINISTRATION (Extraits des Procès-Verbaux)

NOUVEAUX MEMBRES inscrits en 1987

BOISSERIE-LACROIX René, 8, rue du Maréchal Gallieni, 33110 Le Bouscat.
CAPOT Chantal, 28, rue Numa Bezian, 33980 Audenge.
CASTANDET François, 29, rue du Cdt Arnoult, 33000 Bordeaux.
CHATENET Camille, 33321 Carcans.
DAUREL Xavier, 2, rue de Bordeaux, 33560 Carbon Blanc.
DEFFIEUX Gérard, Square de Gué, 33170 Gradignan.
DESTIGNY Dominique, 116, rue Notre Dame, 33000 Bordeaux.
DUFLO Pierre, Les Terrasses, Av. H. de Montherland, 33400 Talence.
DUFLO Denise, même adresse.
GARCIA Jeanne, 219, rue Ste Catherine, 33000 Bordeaux.
GARCIA Lucien, même adresse.
GUEGANT Gilles, 45, rue de Puységur, 33800 Bordeaux.
HAMON Jacques, 4, rue du Coteau, 74240 Gaillard.
HAZERA Guy, Lycée Privé de la Sauque, 33650 Labrède.
JUSAN Monique, 7, avenue de Paris, 33160 Le Haillan.
KOECHLIN Frédéric, Clos Montesquieu, Bât. 5, Appt 146, 33200 Bordeaux.
LASSERRE Jeanine, 114, rue Mac Carthy, 33200 Bordeaux.
LHUILLIER Mariel, 8, rue de l'Ecole Normale, 33200 Bordeaux.
MICHON Gilberte, 16, avenue Arago, 33600 Pessac.
PANNIER Thierry, 17, rue Jean Robin, 85200 Fontenay le Comte.
REY Pascal, 5, rue Barrau, 33000 Bordeaux.
RICHARD-SCHMETZLER Christiane, Résidence de l'Océan, A1, rue El Alamein, 33000 Bordeaux.
VARONE Guy, route du Barp, Saucats, 33650 Labrède.
VERDIER Francis, 137, route de Toulouse, 33400 Talence.

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1988

MM. G. Aupied, Président
J.C. Aniotsbéhère, Vice-Président
Mme J. Garreau, Secrétaire Générale
MM. J.P. Seigneuric, Trésorier
M.R. Séronie-Vivien, Trésorier-Adjoint
Mlle D. Baudet, Bibliothécaire
MM M. Bernard
P. Bion
P. Dauphin
C. Jeanne, Directeur des publications
R. Letourneau
F. Massart
G. Minet
C. Rouzeau, Archiviste
Mme M. Séronie-Vivien
M. M. Larroque, Conseiller à vie.

COMPTES DE L'EXERCICE 1987

Recettes		Dépenses	
Cotisations	25.980,00	Secrétariat	1.612,88
Souscriptions	13.347,59	Publications	61.697,44
Subventions	43.268,00	Activités scientifi-fiques	12.255,64
Ventes et divers	14.757,32		75.565,96
Intérêts	1.570,12	Solde positif	23.357,67
	98.923,63		98.923,63

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (1), 1988

CARABIQUES NOUVEAUX OU REMARQUABLES (8e note)

par Claude JEANNE

Résumé : Descriptions de 5 nouveaux taxons (4 espèces et 1 sous-espèce) de Coléoptères *Caraboidea* et notes synonymiques, systématiques et anatomiques sur ce même groupe -- Gen. *Cicindela* L. : *C. silvatica reiseri* Mandl = *C. s. rubescens* Jeanne, n. syn. -- Gen. *Cephalota* Riv. : *C. maura punctigera* Kraatz, bonne sous-espèce ibérique distincte de *C. m. maura* L. d'Afrique du Nord -- Gen. *Trechus* Clairv. : Description de *T. arribasi* n. sp. d'Espagne. *T. kricheldorffi* Wagn. = *T. deuvei* Pham, n. syn. Etude comparative de *T. marcilhaci* Pham et *T. saxicola* Putz. -- Gen. *Orthomus* Chaud. : Description d'*O. velocissimus pupieri* n. subsp. Etude comparative des espèces nord-africaines du groupe d'*O. barbarus* Dej. -- Gen. *Platyderus* Steph. : Descriptions de *P. formenterae* n. sp. et *P. majoricus* n. sp. et étude comparative des trois espèces des Baléares. *Platyderus* Steph. = *Iblania* Ant., n. syn. *P. solissimus* Ant. = *I. solissima* Ant, n. comb. Etude comparative des tribus paléartiques *Platynini, Sphodrini* et *Synuchini* de la sous-famille *Platyninae* et remarques sur la morphologie et la terminologie, en particulier des organes sexuels femelles -- Gen. *Brachinus* Web. : *B. psophia* Serv. = *B. elegans* Chaud., ce dernier n'est donc pas synonyme prioritaire de *B. ganglbaueri* Apf. *B. bodemeyeri* Apf. = *B. tirsicola* Ant. Description de *B. catalonicus* n. sp. d'Espagne.

Abstract : Descriptions of 5 new taxa (4 species and 1 subspecies) of *Coleoptera Caraboidea* and synonymic, systematic and anatomic notes concerning that same group (see above).

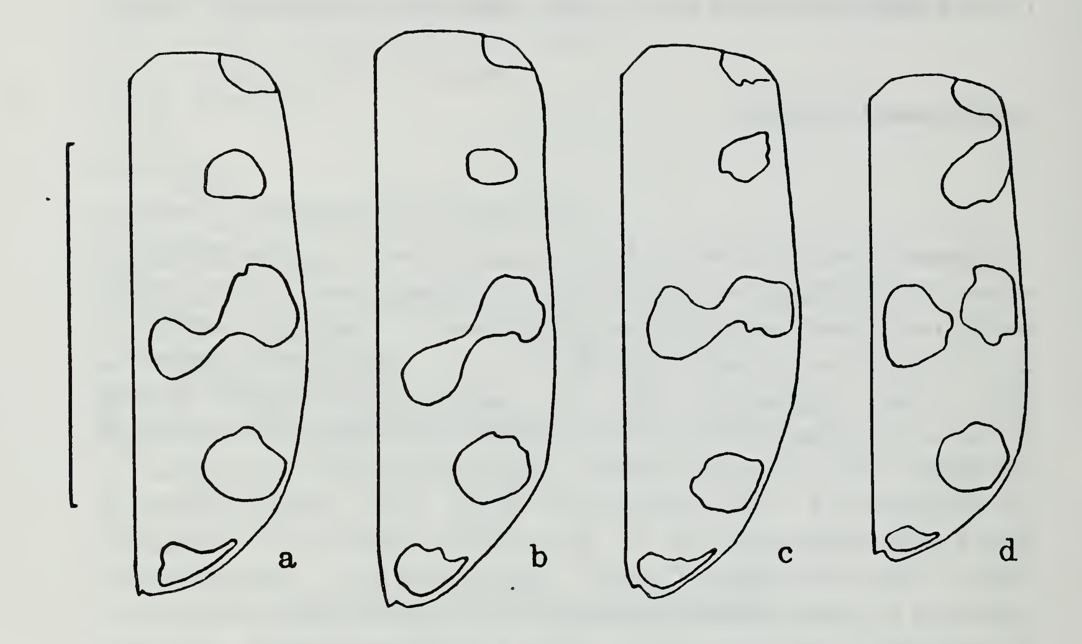


Figure 1 -- *Cephalota maura* L., élytre droit -- *C. m. punctigera* Kraatz, a : de Beja (Portugal), b : de Torre de Endomenech (Castellón, Espagne) -- *C. m. maura* L., c : de Ceuta (Maroc), d : d'El Kef (Tunisie) -- Echelle : 5 mm.

Dans cette 8e note (Cf. 7e note : JEANNE, 1985), le titre a été modifié de façon à y inclure, outre les descriptions de taxons nouveaux, des notes synonymiques, systématiques ou même anatomiques dont la brièveté ne justifiait pas la rédaction d'articles séparés.

88. ***Cicindela silvatica reiseri*** Mandl, 1970, = *C. s. rubescens* Jeanne, 1976, ***n. syn.***

En 1967, j'avais décrit sous le nom d'ab. *rubescens* nov. (JEANNE, 1967, 4) les exemplaires espagnols de *Cicindela silvatica* L. en raison de la coloration noire à reflets rouge cuivreux d'une série d'individus provenant du Pico de Urbión (prov. de Soria).

Neuf ans plus tard (JEANNE, 1976, 28), ayant entre temps récolté une série d'exemplaires de la même espèce au sommet du Pico de Tres Mares (prov. de Santander) et ayant constaté la même coloration, j'ai élevé l'ab. *rubescens* au rang de sous-espèce, et c'est sous cette dénomination qu'elle est citée dans le Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique (JEANNE et ZABALLOS, 1986, 9).

Je n'avais pas eu alors connaissance d'un travail de Mandl dans lequel l'auteur autrichien décrivait la même race du Pico de Tres Mares sous le nom de *C. s. reiseri* (MANDL, 1970, 67) et que mon excellent collègue W. Heinz avait bien voulu me signaler.

Selon le Code de Nomenclature (1961, article 45 d, et 1985, article 45 f), le nom de *rubescens* Jeanne 1970 (infrasubspécifique) doit donc être exclu de la Nomenclature, et celui de *rubescens* Jeanne 1976 être mis en synonymie de *reiseri* Mandl 1970 pour raison de priorité.

89. ***Cephalota maura punctigera*** Kraatz, 1890, ***n. stat.***

Tous les exemplaires que j'ai vus de la Péninsule ibérique (Portugal et Espagne) diffèrent de tous ceux de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie et Tunisie) par un caractère qui m'a paru très constant et qui permet de séparer les populations de *Cephalota maura* L. en deux bonnes sous-espèces.

En effet, chez les exemplaires ibériques, la fascie transverse médiane est généralement entière, et surtout son bouton terminal in-

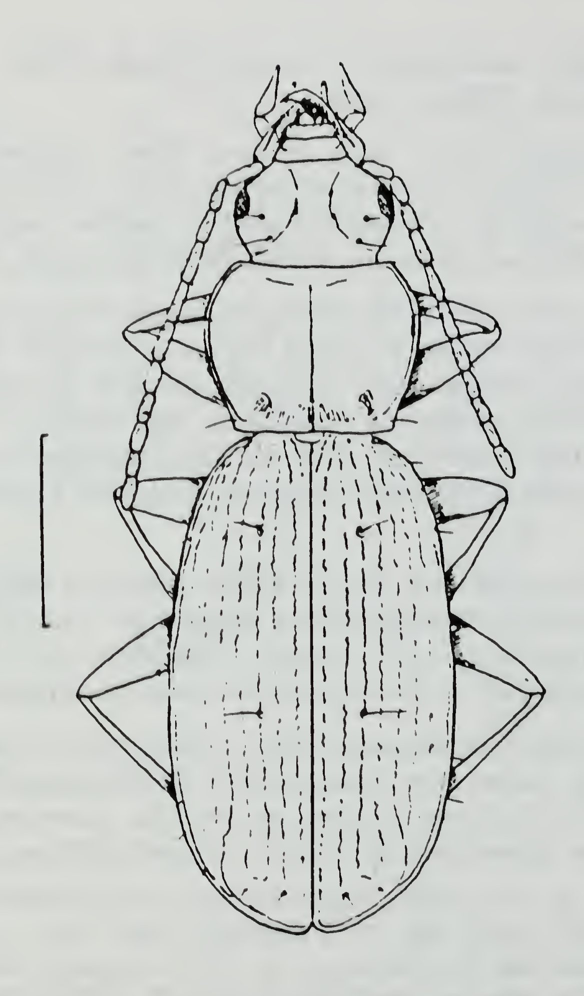


Figure 2 -- *Trechus arribasi* n. sp., habitus de l'holotype de la Sierra de la Demanda (Burgos, Espagne) -- Echelle : 1 cm.

terne est très nettement décalé en arrière, de sorte que l'orientation de cette fascie est oblique par rapport à la suture (fig. 1 a et b). Par contre, chez les exemplaires africains, cette même fascie est soit entière (surtout au Maroc), soit séparée en deux taches (surtout en Algérie et en Tunisie), mais surtout le bouton terminal interne est au même niveau que l'externe, de sorte que l'orientation de cette fascie est perpendiculaire à la suture (fig. 1 c et d).

ANTOINE (1955, 57, note infrapaginale) avait déjà noté que certaines "aberrations" de *C. maura* présentaient une fascie médiane oblique, mais n'en avait retenu aucune, très probablement parce qu'elles lui étaient inconnues du Maroc.

C. maura maura étant décrite d'Algérie, je choisis pour désigner la sous-espèce ibérique le plus ancien nom proposé par KRAATZ (1890, 136).

Je n'ai pas vu d'exemplaires de Sicile ni de Calabre, mais il semble biogéographiquement très probable que ce soit la sous-espèce typonominale qui peuple ces régions.

90. ***Trechus arribasi*** n. sp. -- Holotype : 1 ♀, Espagne, province de Burgos, Fresneda de la Sierra, Sierra de la Demanda, Pozo Negro, alt. 2000 m, 15-VIII-1983, O. Arribas leg., dans sa collection.

Lg. : 4,5 mm (fig. 2). Testacé jaunâtre. Tête relativement courte, les yeux petits, non saillants, un peu plus courts que les tempes en vue de dessus ; antennes assez grêles, les articles 8 à 10 deux fois aussi longs que larges, atteignant vers l'arrière le tiers basal des élytres. Pronotum peu transverse, peu rétréci en arrière, les côtés bien arrondis en avant, très peu arrondis en arrière et brièvement sinués avant les angles postérieurs qui sont petits, légèrement obtus, le bord basal subrectiligne, les fossettes basales nettes, profondes. Elytres allongés, rétrécis en avant, les épaules très effacées, un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, les sept premières stries très nettes, finement ponctuées ; deux pores discaux sur le troisième intervalle, contre la troisième strie, le premier situé vers le quart antérieur, le second un peu après le milieu. Pattes grêles.

Mâle inconnu.

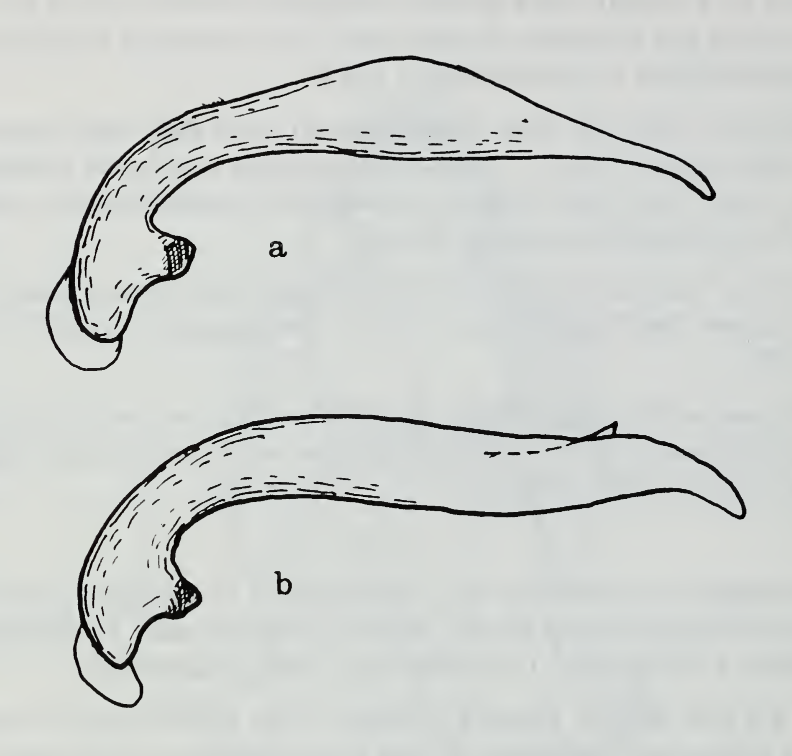


Figure 3 -- Gen. *Trechus* Clairv., pénis en vue latérale -- a : *T. saxicola* Putz. du Puerto de Pajares -- b : *T. marcilhaci* Pham, holotype de la Peña Ubiña.

Cette nouvelle espèce appartient au groupe de *T. fulvus* Dej. En l'absence du mâle, il est impossible d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'une race de *T. fulvus* Dej., mais plusieurs caractères font penser qu'il s'agit plutôt d'une espèce distincte, et tout particulièrement la forme allongée des élytres et l'effacement des épaules. Chez *T. fulvus* Dej., les épaules sont toujours bien marquées, y compris chez les races endogées et cavernicoles, en particulier chez *T. f. troglodytes* Jeannel qui occupe les cavités du pourtour occidental et méridional de la même chaîne et dont j'ai vu les types (Cf. le dessin de JEANNEL, 1927, p. 203, fig. 606). De même, les espèces ibériques endogée (*T. gloriensis* Jeanne) ou cavernicoles (*T. machadoi* Jeannel, *T. breuili* Jeannel, *T. alicantinus* Español et *T. martinezi* Jeannel) du même groupe ont les épaules plus marquées. Seules ces deux dernières espèces ont les épaules un peu effacées, mais bien moins que *T. arribasi* n., et par ailleurs il s'agit d'espèces bien plus grandes (6 mm) et plus robustes des Chaînes bétiques orientales.

Selon O. Arribas, qui a découvert cette espèce et auquel je la dédie, l'unique exemplaire a été récolté dans un bois de *Pinus silvestris*, à 2000 m d'altitude, près de la lagune nommée Pozo Negro, dans la partie occidentale de la Sierra de la Demanda.

91. ***Trechus kricheldorffi*** Wagner, 1913, = *T. deuvei* Pham, 1987, *n. syn.*

Deux *Trechus* ont été récemment décrits des Monts cantabriques centraux par PHAM (1987). A ma demande, J. Pham a eu l'amabilité de me confier pour examen les types de ses deux nouveaux taxons, ce dont je le remercie.

T. deuvei ne diffère pas de *T. kricheldorffi*, ni par les caractères externes, ni par l'organe copulateur. L'observation que le premier serait légèrement plus grand que le second ne tient pas devant la comparaison avec les nombreux exemplaires que j'ai récoltés dans des localités différentes des Picos de Europa, bien que ceux-ci proviennent du massif oriental et que l'exemplaire de Pham provienne du massif occidental. Quant à l'organe copulateur, il ne représente que l'une des infimes variations de forme de cet organe et ne peut absolument pas être considéré comme différent.

92. ***Trechus marcilhaci*** Pham, 1987

Ce *Trechus* est par contre une bonne espèce, très voisine de *T. saxicola* Putz., dont il possède les principaux caractères : Taille inférieur à 4 mm, le tégument dépigmenté, les yeux très petits et plans, les antennes robustes, le pronotum sans sillon prébasal continu, avec une partie basale rétrécie très courte et le bord basal rectiligne d'un angle à l'autre, les élytres arrondis sur les côtés, les stries externes plus superficielles mais les 6e et 7e cependant distinctes. Par contre il en diffère par l'organe copulateur dont l'apex est bien différent (fig. 3 b) et par les caractères externes suivants : Antennes moins robustes, les articles moyens 1 fois 3/4 aussi longs que larges (1 fois 1/4 chez *T. saxicola*), les angles postérieurs du pronotum droits, non saillants en dehors, et les élytres plus allongés, moins arrondis sur les côtés.

Les aires des deux espèces se recouvrent partiellement puisque *T. saxicola* est connu du Puerto Ventana (*T. s. desbordesi* Gaudin) et du Puerto de Pajares (*T. s. saxicola* Putz.) et que le massif de la Peña Ubiña est situé immédiatement à l'Est du premier de ces cols. Notons enfin que la différenciation des deux espèces n'est pas d'ordre écologique car si *T. s. desbordesi* est endogé et *T. marcilhaci* nivicole, dans la région du Puerto de Pajares *T. s. saxicola* est à la fois endogé et nivicole suivant l'altitude (JEANNE, 1967, 12).

93. ***Orthomus velocissimus pupieri*** n. subsp. -- Holotype : 1 ♂, Algérie, willaya de Sidi Bel Abbès, Sidi Daho Ez Zaïr, 2-III-1982, R. Pupier leg., dans la collection R. Pupier -- Paratypes : 4 ♂♂ et 8 ♀♀, même localité, 19-XII-1980, 2-III-1982 et 6-III-1982, même récolteur, dans les collections R. Pupier et C. Jeanne.

Lg. : 11 à 12,5 mm. Noir brillant, la microréticulation élytrale très fine chez la ♀, à peine distincte ou nulle chez le ♂, les tibias et les tarses brunâtres, les palpes et les antennes roux. Tête allongée, les yeux saillants, l'angle temporo-collaire d'environ 135°. Pronotum transverse, rétréci en avant, sa plus grande largeur très près de la base, le bord antérieur rebordé sur les côtés, le bord basal sans trace de rebord, la fossette basale interne en forme d'incision oblique, l'externe réduite à une très petite dépression, la surface basale lisse

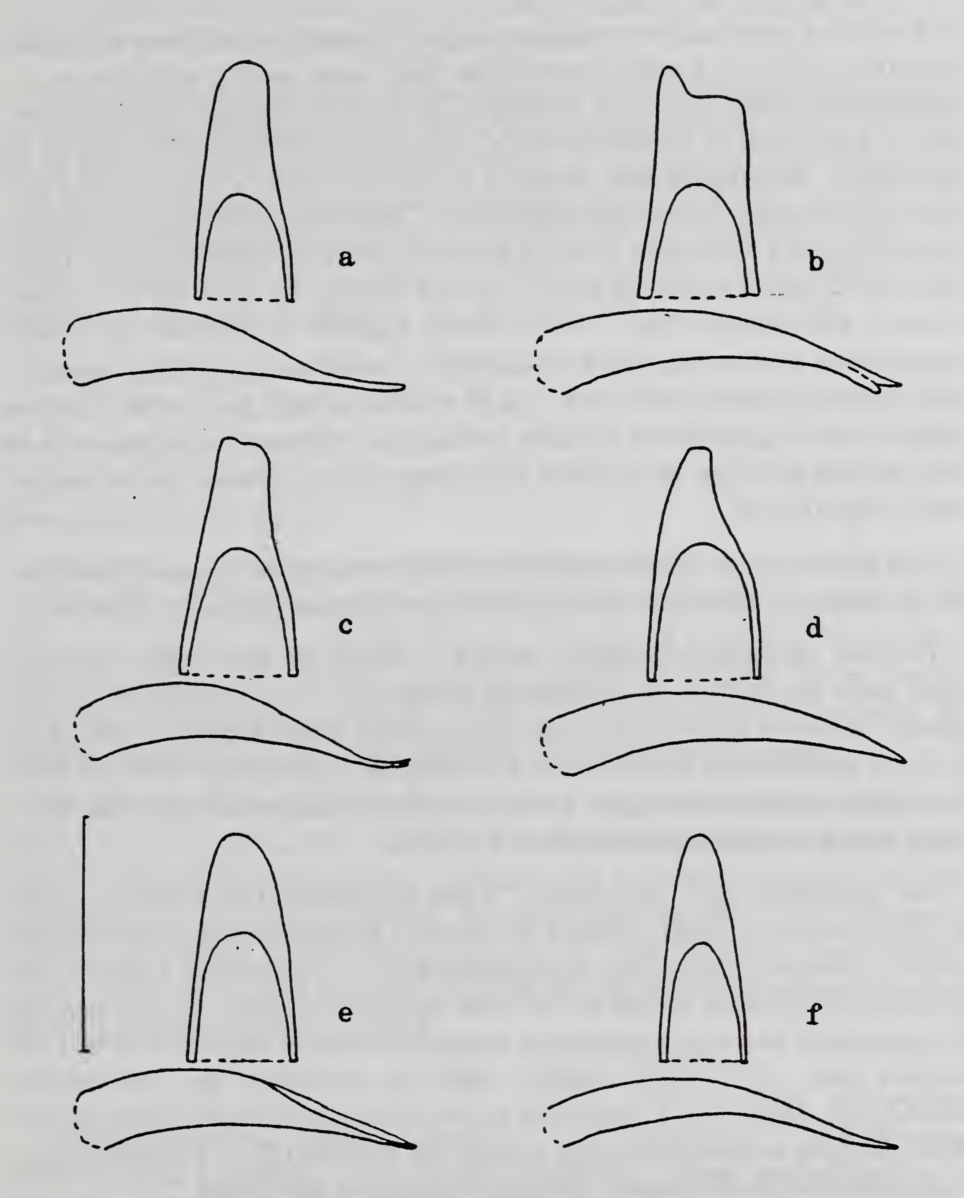


Figure 4 -- Gen. *Orthomus* Chaud., apex pénien en vue dorsale et en vue de profil -- a : *O. velocissimus kocheri* Mat. de Melilla (Maroc) -- b : *O. v. pupieri* n. subsp., holotype de Sidi Daho Ez Zaïr (Algérie) -- c : *O. v. lacouri* Ant. d'Oujda (Maroc) -- d : *O. abacoides* Luc. d'Oran (Algérie) -- e : *O. berytensis* R. et S. de Tebessa (Algérie) -- f : *O. dimorphus antoinei* Mat. de Boulhaut (Maroc) -- Echelle : 1 mm.

ou avec une ponctuation clairsemée près du bord basal en arrière des fossettes. Elytres à côtés parallèles dans leur moitié antérieure, et notamment jusqu'à l'angle huméral, le pore médian du troisième intervalle accolé à la troisième strie ou plus proche de celle-ci que de la deuxième. Métépisternes lisses, 1,5 fois plus longs à leur bord externe que larges à leur bord antérieur. Mésotibias du mâle brusquement élargis à leur bord interne après le milieu ; métatibias du mâle avec de fortes crénelures sur la moitié distale de leur bord interne. Organe copulateur (fig. 4 b) à lame apicale subcarrée, peu plus longue que large, tronquée au sommet, mais avec un prolongement digitiforme de son bord droit ; vu de profil, le bord gauche de la lame apicale suit la courbure du lobe médian et est donc recourbé vers le bas, tandis que son bord droit est retroussé au niveau du prolongement digitiforme.

J'ai le plaisir de dédier cette nouvelle sous-espèce à son inventeur M. R. Pupier, Professeur à la Faculté des Sciences de Saint Etienne.

Par ses caractères externes et par la forme de son organe copulateur, cette nouvelle sous-espèce est proche d'*O. velocissimus lacouri* Antoine du Nord-Est marocain, mais chez ce dernier (fig. 4 c), la lame apicale est plus étroite et allongée, le prolongement du bord droit bien moins développé, et, en vue de profil, c'est l'ensemble de la lame apicale qui est retroussé vers le haut.

Le "complexe d'*O. barbarus*" a été démembré par MATEU (1955 et 1957) en un certain nombre de formes, presque toutes considérées par cet auteur comme des sous-espèces d'*O. barbarus* Dejean. Cependant, d'après la forme de la lame apicale du pénis, il est possible de regrouper ces sous-espèces en quelques bonnes espèces, travail entrepris par ANTOINE (1957, 202) et continué par moi-même (JEANNE, 1965, 10). C'est ainsi qu'en Afrique du Nord, outre les petites espèces à métépisternes courts du groupe d'*O. hispanicus,* il est possible de distinguer les quatre espèces suivantes :

O. berytensis Reiche et Saulcy (fig. 4 e), répandu dans les régions subdésertiques de la Syrie aux Canaries et aux Selvages (espèce syrienne).

O. dimorphus Antoine (fig. 4 f), dans le Maroc atlantique et les Moyen et Grand Atlas (espèce maroquienne).

O. velocissimus Waltl (fig. 4 a-c), dans l'Andalousie occidentale et la Région rifaine (espèce hespérienne).

O. abacoides Lucas (fig. 4 d), dans l'Oranie, la Murcienne et les Baléares occidentales (espèce numidienne).

Les organes copulateurs de ces quatre espèces sont d'un type assez constant chez chacune. C'est chez l'espèce hespérienne que la forme de la lame apicale est la plus variable, ce qui pourrait faire penser qu'elle est composée d'espèces distinctes, mais cette lame, quelle que soit la race, possède le caractère commun d'être subparallèle, non rétrécie vers le sommet, et plus ou moins retroussée, au moins à son bord droit, ce qui la distingue de celle des trois autres espèces.

La localité typique d'*O. v. pupieri* est située à 27 km à l'Ouest de Sidi Bel Abbès, au milieu de l'aire d'*O. a. abacoides* qui atteint presque la frontière algéro-marocaine, ce sympatrisme, exceptionnel chez les espèces du groupe, confirmant qu'il s'agit bien de deux espèces distinctes.

Par ailleurs, R. Pupier a récolté à Dhaya, à 55 km au Sud de Sidi Bel Abbès, un mâle dont l'organe copulateur est identique à celui d'*O. v. lacouri* Ant. (fig. 4 c), ce qui étend beaucoup vers l'Est l'aire de cette sous-espèce, jusqu'ici seulement connue de la région d'Oujda. Une femelle récoltée à Aïn Tindamine, localité voisine de Dhaya, appartient très probablement à la même sous-espèce.

On sait que les espèces du groupe d'*O. barbarus* sont difficiles à séparer par les caractères externes. On pourra cependant distinguer les *O. velocissimus* et *O. abacoides* sympatriques des confins algéro-marocains par la forme des côtés des élytres qui sont rectilignes, parallèles ou même divergents vers les épaules chez le premier, alors qu'ils sont toujours rétrécis en courbe légèrement convexe vers les épaules chez le second.

94. ***Platyderus formenterae*** n. sp. -- Holotype : 1 ♂, Baléares, Formentera, La Mola, 8-IV-1952, Gasull leg., dans ma collection -- Paratype : 1 ♀, même localité, 24-X-1948, Palau leg., dans la collection J. Nègre.

95. ***Platyderus majoricus*** n. sp. -- Holotype : 1 ♂, Baléares, Mallorca, Fosca de San Pou, II-1962, L. Gaudin leg., dans ma collection -- Paratypes : 3 ♂ et 2 ♀, mêmes provenance, date et récolteur ; 1

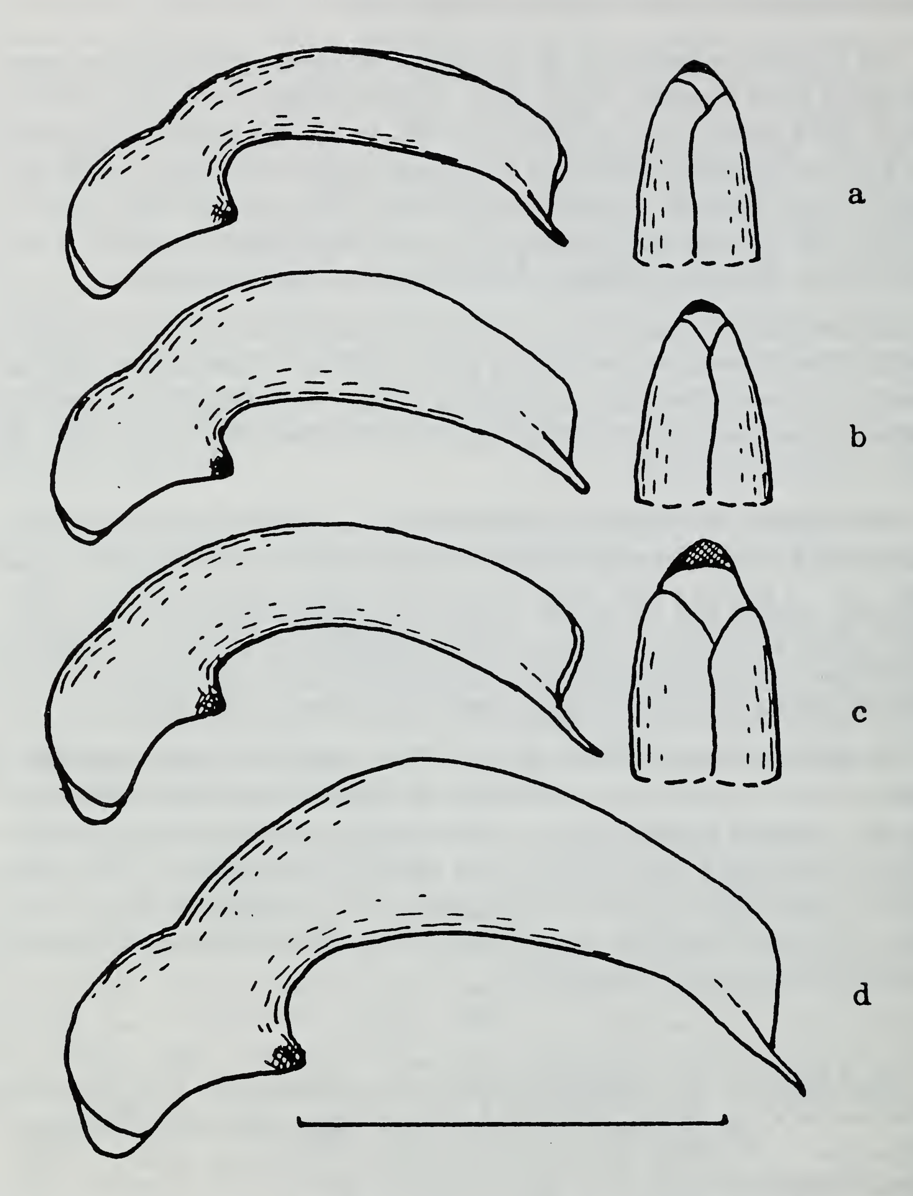


Figure 5 -- Gen. *Platyderus* Steph., pénis en vue de profil et apex du même en vue dorsale -- a : *P. balearicus* Jeanne, d'Ibiza (Baléares) -- b : *P. formenterae* n. sp., holotype de La Mola, Formentera (Baléares) -- c : *P. majoricus* n. sp., holotype de Fosca de San Pou, Mallorca (Baléares) -- d : *O. espanoli* Mat., de San Adrián de Besós (Barcelona, Espagne) -- Echelle : 1 mm.

♀, Caimari, 370 m, 29-V-1974, C. Jeanne leg., dans les collections J. Nègre et C. Jeanne.

Il y a quelque temps (JEANNE, 1970, 86), j'avais décrit *Platyderus balearicus* sur des exemplaires d'Ibiza et Formentera, en rapportant avec doute à la même espèce une ♀ de Mallorca.

Aujourd'hui, ayant pu voir davantage de matériel de Mallorca et ayant examiné plus attentivement les exemplaires d'Ibiza et Formentera, j'ai pu me rendre compte que ces trois îles sont habitées par des espèces différentes, bien distinctes par leurs organes copulateurs et leurs caractères externes. On peut les distinguer ainsi :

1. (4). Taille plus petite : 7 à 8 mm. Dessus brun rouge. Tête subcarrée, les yeux bien saillants. Pronotum à côtés peu arrondis, subrectilignes en arrière, les angles postérieurs marqués quoique obtus et émoussés. Organe copulateur à lame apicale courte.

2. (3). Microréticulation élytrale entière (♀) ou ne subsistant que par plaques (♂). Apex du pénis plus mince et infléchi (fig. 5 a) .... *P. balearicus Jeanne*.

3. (2). Microréticulation élytrale entière (♂ et ♀). Apex du pénis plus épais et non infléchi (fig. 5 b) .... *P. formenterae* n.

4. (1). Taille plus grande : 7,5 à 9 mm. Dessus noir de poix. Tête allongée à yeux peu saillants. Pronotum à côtés courbés jusqu'aux angles postérieurs qui sont tout à fait arrondis. Microréticulation élytrale entière (♂ et ♀). Organe copulateur à lame apicale bien plus longue, très mince et légèrement re troussée (fig. 5 c) .... *P. majoricus* n.

Par leur stries lisses et leurs mésofémurs bisétulés, ces trois espèces appartiennent au groupe de *ruficollis*. L'espèce géographiquement la plus voisine, *P. espanoli* Mat. de Catalogne, a un organe copulateur (fig. 5 d) bien différent, beaucoup plus grand. La présence du genre dans la quatrième île de l'archipel, Menorca, m'est jusqu'ici inconnue.

96. ***Platyderus*** Stephens, 1828, = *Iblania* Antoine, 1938, ***n. syn.***, et ***Platyderus solissimus*** Ant., = *Iblania solissima* Ant., ***n. comb.***

Le genre *Iblania* a été créé par ANTOINE (1938, 224) pour une espèce nouvelle nivicole du Moyen Atlas marocain qu'il a nommée *Iblania solissima*, sur exemplaire femelle unique. Il plaçait alors ce nouveau genre dans la tribu *Platysmatini*.

Plus tard, dans son important travail sur les Coléoptères Carabiques du Maroc, le même auteur (ANTOINE, 1957, 218) considère *Iblania* comme un "genre très aberrant" de la tribu *Anchomenini* (actuellement *Platynini*), tout en précisant que "sa place sera peut-être à revoir quand le ♂ sera connu".

A ma connaissance, l'espèce n'a toujours pas été reprise, mais la représentation de sa silhouette (ANTOINE, l. c., 221, fig. 44 A) m'avait suggéré depuis longtemps l'idée qu'il pourrait bien s'agir d'un *Platyderus*, tout particulièrement en raison de la forme du pronotum dont le bord antérieur présentait un lobe saillant au milieu de son échancrure, conformation caractéristique du genre *Platyderus* et que je n'ai observée chez aucun autre genre de l'immense famille des Ptérostichides, tout au moins dans la Faune paléartique. Or, ce genre appartient à la tribu différente des *Synuchini* définie par LINDROTH (1956, 489) et caractérisée par le paramère droit de l'organe copulateur manubriforme, c'est-à-dire dont la partie terminale est courte et étroite, en forme de poignée, ce qui, en présence d'une femelle, ne permettait pas la confirmation souhaitée.

Tout récemment, BASILEWSKY (1985, 10-16), à propos des *Platyninae* malgaches, s'étend sur la division en tribus de cette sous-famille et compare les classifications de LINDROTH (l. c.), basée sur la conformation des paramères du ♂, et de HABU (1978), basée sur la conformation des gonapophyses de la ♀, pour constater une convergence remarquable de ces deux auteurs dans la définition des subdivisions proposées.

Restreinte au niveau de la Faune paléartique, la définition des tribus de la sous-famille *Platyninae* se présente ainsi (synthèse des travaux de Lindroth, Habu, Basilewsky et de mes propres observations) :

1. (2). Protibias sillonnés longitudinalement sur leur face supérieure. Ongles toujours lisses. Mâle : Paramère gauche conchoïde, chitinisé à son bord distal, le droit peu différent mais plus petit. Femelle : Bord postérieur de l'hémisternite IX frangé de courtes soies raides au niveau de l'insertion des gonapophyses,

celles-ci présentant à leur bord interne une petite fossette subapicale où sont insérées deux fines soies, et à leur bord externe une ou plusieurs fortes spinules .... Trib. *Platynini*.

2. (1). Protibias non sillonnés. Ongles pectinés ou lisses. Mâles : Paramère gauche conchoïde, membraneux à son bord distal, cette membrane souvent "condensée" en un processus unguiforme ou filamenteux, le droit très différent. Femelle : Bord postérieur de l'hémisternite IX glabre.

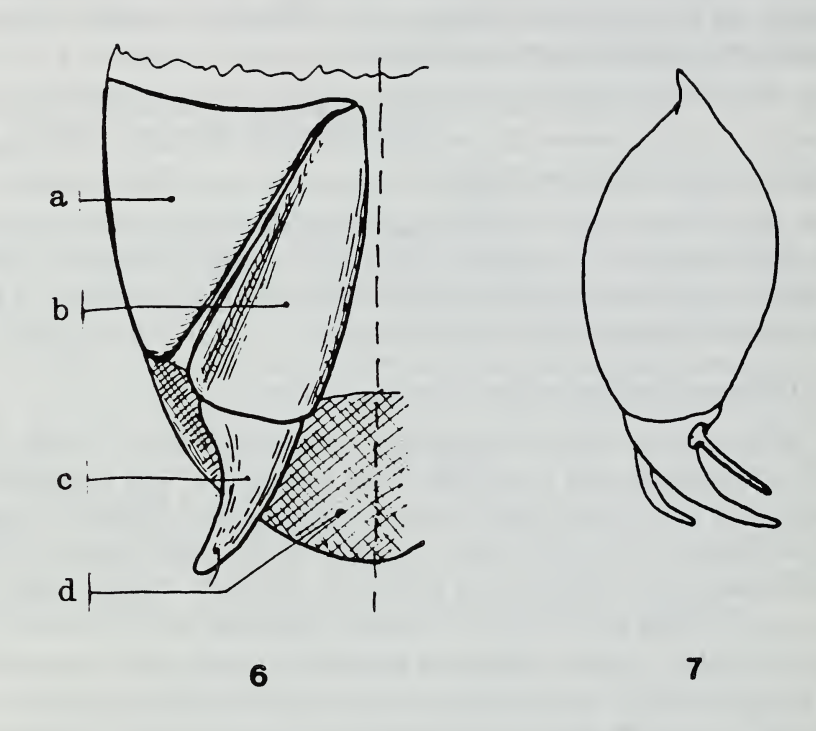
3. (4). Mâle : Paramère droit long, virgiforme (en forme de baguette, *virga*), souvent crochu au sommet. Femelle : Gonapophyses comme chez les *Platynini* .... Trib. *Sphodrini*.

4. (3). Mâle : Paramère droit court, manubriforme (en forme de poignée, *manubrium*), jamais crochu au sommet. Femelle : Gonapophyses sans fossette sétulée à leur bord interne et avec une seule forte spinule à leur bord externe .... Trib. *Synuchini*.

Ce tableau appelle quelques commentaires :

1. Le caractère tiré de l'apophyse prosternale dont le bord postérieur serait mousse ou tranchant a été abandonné, non seulement en raison de sa difficulté d'observation (il exige pratiquement la séparation de l'avant-corps de l'insecte pour être utilement observé), mais surtout parce qu'il est sujet à variation. En fait, chaque tribu comporte des formes primitives de faciès "agonoïde" et des formes évoluées de faciès "sphodroïde", ces dernières présentant alors un prothorax plus étroit, ce qui entraîne une constrictioon du bord postérieur de l'apophyse qui tend ainsi à devenir "tranchant". On peut seulement constater que les formes "agonoïdes" sont plus fréquentes chez les *Platynini* et les formes "sphodroïdes" chez les *Sphodrini*. Les deux formes sont également présentes chez les *Synuchini*.

2. Paramères gauche et droit. Ces termes s'entendent lorsque l'organe copulateur est évaginé, non séparé de l'insecte. L'habitude très générale de représenter cet organe avec l'apex en haut en vue "dorsale" et dirigé à droite en vue de profil oblige à faire l'effort de penser que le côté droit est en réalité le côté gauche dans le premier cas, et que la face dirigée vers l'observateur et semble être la droite est en réalité la gauche dans le second cas. Par ailleurs, cette terminologie embarrassante pour un débutant ne devrait pas tenir compte (et je n'en ai pas tenu compte dans mon tableau) des cas d'"inversion" de l'organe copulateur, c'est-à-dire lorsque ce dernier est anormale-



Figures 6 et 7 -- 6 : Segment génital femelle de *Carabus auratus* L., face ventrale. a et b : pièces externe et interne de l'hémisternite IX, c : gonapophyse, d : urotergite IX -- 7 : pièce interne de l'urosternite IX et gonapophyse gauches, face ventrale, de *Platyderus solissimus* Ant.

ment couché à l'envers quand il est en position de repos dans l'abdomen. Chez les *Platyninae*, cette inversion peut se produire à titre individuel (je n'en connais pas de cas, mais c'est une éventualité probable) ou spécifique, mais elle affecte aussi des genres entiers comme les *Pristosia*. Chaque fois qu'on parlera de paramères dissemblables, il faudra donc sous-entendre "sauf cas d'inversion".

3. Gonapophyses. Chez les Carabiques, le neuvième segment abdominal, encore appelé segment génital ou urite IX, est invaginé. Il forme comme tous les segments un anneau dont certaines parties sont sclérifiées et reliées entre elles par des membranes souples. Ces parties sclérifiées constituent dorsalement l'urotergite IX et ventralement l'urosternite IX. Chez les femelles, ce dernier est toujours divisé en deux hémisternites. Chaque hémisternite est à son tour divisé en deux pièces, une externe simple et une interne enroulée en cornet plus ou moins aplati au sommet de laquelle s'insère une pièce unguiforme appelée gonapophyse. L'articulation de la gonapophyse avec la pièce externe est rigide (pseudarthrose), tandis que la base de la pièce externe présente une sorte de condyle s'articulant sur une expansion proximo-interne de la pièce externe (fig. 6), de sorte que l'ensemble est mobile par rapport à la pièce externe. De ce fait, lorsqu'on pratique une dissection, c'est cet ensemble mobile qui se détache d'une pièce. Il n'en demeure pas moins que sa partie basale appartient à l'hémisternite IX et que c'est sous ce nom qu'il faut la désigner, les termes de "segment basal de la gonapophyse" ou "stylomère 1" étant superflus, de même que "stylomère 2" pour désigner la gonapophyse.

4. Enfin, les divers auteurs n'étant pas d'accord sur l'échelon, et par suite la terminologie des taxons supragénériques, j'en précise ci-après la correspondance (en parfait accord avec Basilewsky) :
Trib. *Platynini*, = *Agoni* Lindroth, = *Platynina* Habu ;
Trib. *Synuchini*, = *Synuchi* Lindroth, = *Dolichina* Habu ;
Trib. *Sphodrini*, = *Sphodri* + *Pristosiae* Lindroth, = *Sphodrina* Habu.

Ceci étant précisé, je reviens à *Iblania solissima* dont j'ai pu examiner l'holotype femelle et chez lequel j'ai pu constater : 1. La face supérieure des protibias ne présente aucune trace de sillon longitudinal. 2. Le bord postérieur de la pièce interne de l'hémisternite IX est glabre. 3. La gonapophyse ne présente pas de fossette sétulée sur son bord interne, mais est armée d'une grande spinule unique à

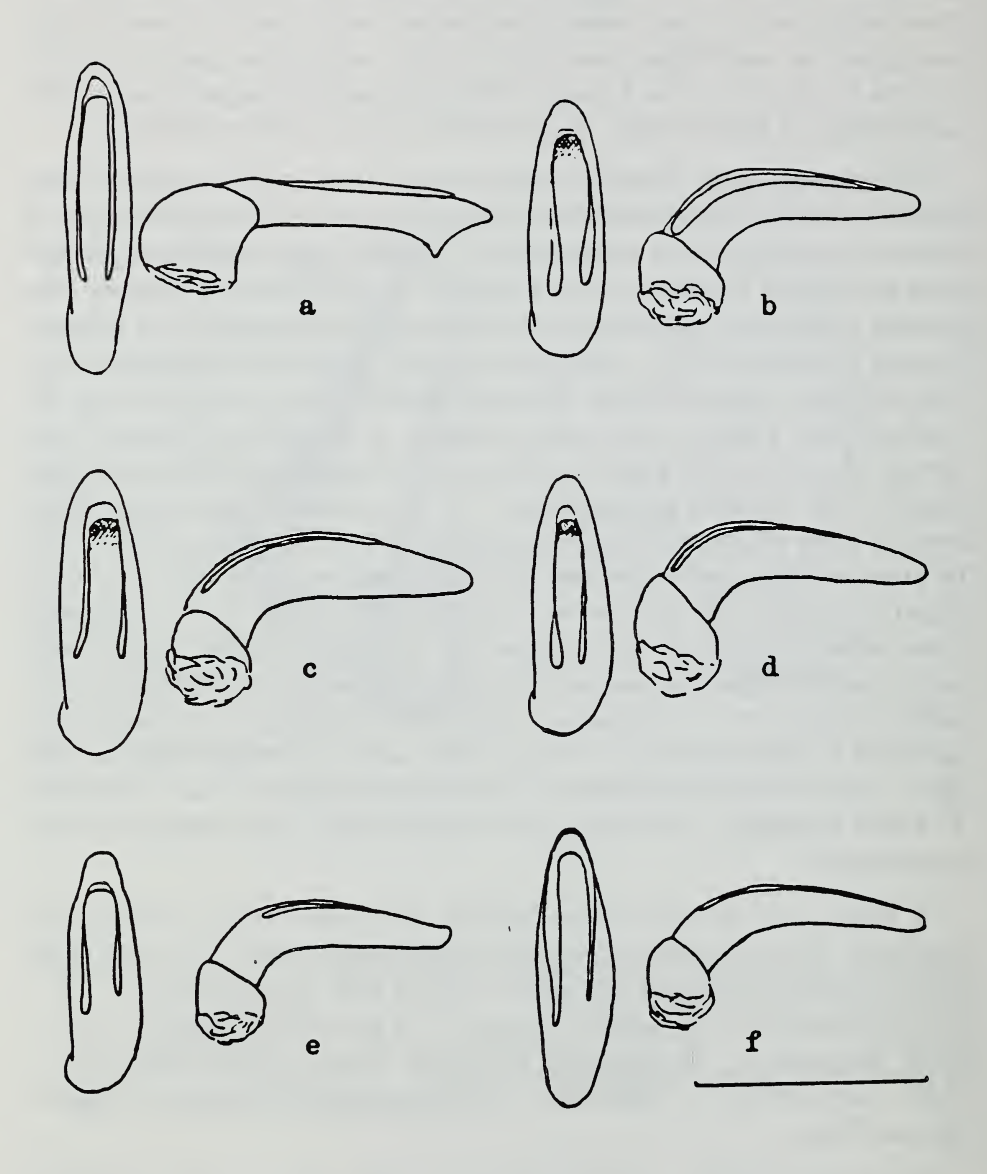


Figure 8 -- Gen. *Brachinus* Web., organe copulateur en vue dorsale et de profil -- a : *B. psophia* Serv., d'Astrabat (lectotype de *B. elegans* Chaud) -- b : *B. bodemeyeri* Apf., de Kenitra (holotype de *B. tirsicola* Ant.) -- c : idem, de San Roque (Andalousie) -- d : idem, de Çorum (Anatolie) -- e : *B. glabratus* Dej., de Sarnano (Italie) -- f : *B. catalonicus* n. sp., holotype de Linas de Broto -- Echelle : 1 mm.

son bord externe (ainsi que d'une autre aussi grande à son bord externe) (fig. 7). Ces trois caractères démontrent clairement que l'espèce en question est bien un *Synuchini*.

En outre, par ses ongles lisses et la saillie médiane du bord antérieur de son pronotum, il s'agit bien d'un *Platyderus*, tous les autres genres connus de la tribu présentant ce bord concave ou tout au plus rectiligne au milieu. Ce sont : *Synuchus* Gyll., *Crepidactyla* Mots. (= *Paracalathus* Jedl., = *Furthius* Jedl.), *Pristodactyla* Dej. (= *Semenovia* Jedl.), dont les ongles sont pectinés, et *Trephoniux* Bat. (= *Kirishimanus* Habu), dont les ongles sont lisses. D'où la synonymie et la combinaison nouvelle indiquées plus haut.

97. ***Brachinus psophia*** Serv., = *B. elegans* Chaud., ***n. syn.***

Selon IABLOKOFF (1973, 688), *B. ganglbaueri* Apfelbeck, 1904, est un synonyme de *B. elegans* Chaudoir, 1842, et il précise que cette synonymie "a été établie par Iljin (1923) qui aurait vu le type de Chaudoir". Désirant vérifier cette synonymie, j'ai retrouvé dans la collection Oberthur un exemplaire qui correspond au type de Chaudoir :

Brachinus elegans Chaudoir, 1842, 807. -- Lectotype (présente désignation) : 1 ♂ piqué sur une épingle. -- Organe copulateur extrait par moi et collé sur une paillette. -- Etiquette "elegans Chaud.". -- Etiquette "Astrabat, Karelin". -- Etiquette imprimée "Ex Musaeo Chaudoir". -- Etiquette imprimée "Museum Paris, ex coll. R. Oberthur". -- Etiquette rouge "LECTOTYPE, Brachinus elegans Chaudoir, C. JEANNE des. 1986". -- Etiquette "Brachinus psophia Serv., C. JEANNE det. 86".

L'organe copulateur de ce lectotype (fig. 8 a) est identique à celui de *B. psophia* Serville, 1821, et c'est donc en synonymie de cette espèce que *B. elegans* doit être placé. En conséquence, les synonymies répétées d'Iljin et Iablokoff sont inexactes et *B. ganglbaueri* doit reprendre son rang de bonne espèce.

Je rappelle, au sujet de la détermination de ces deux espèces, longtemps réputée impossible chez les femelles, que SAMA (1976) a donné un excellent caractère externe pour les séparer : la frange de

cils qui orne le bord basal du pronotum est deux fois plus courte chez *B. psophia* que chez *B. ganglbaueri*.

98. ***Brachinus bodemeyeri*** Apf., = *B. tirsicola* Ant., ***n. syn.***

B. bodemeyeri a été décrit par APFLEBECK (1904, 352) sur des exemplaires de Burgas (Bulgarie).

B. fulviventris Motschoulsky, 1864, est un taxon non décrit qui doit donc être considéré comme un nomem nudum (IABLOKOFF, 1973, 679), synonyme de *B. bodemeyeri* Apf.

B. tirsicola a été décrit par ANTOINE (1963, 660) sur des exemplaires de Kenitra (Maroc septentrional) comme aberration de *B. variventris* Schauf., 1862, avec le dessous du corps "unicolore et passant du roux clair au brun sombre". Cette coloration m'avait semblé analogue à celle des nombreux *B. bodemeyeri* andalous de ma collection. J'ai donc examiné l'holotype et un paratype (désignés par l'auteur) de la collection Antoine qui ont confirmé cette supposition : le métasternum et l'abdomen de ces exemplaires sont rougeâtres au milieu, passant au brun noirâtre vers les côtés et le sommet ; l'organe copulateur de l'holotype (fig. 8 b) est semblable au schéma d'APFELBECK (1. c., 354, fig. 4) et à la figure de IABLOKOFF (1973, 682, fig. 1 k).

L'organe copulateur de *B. bodemeyeri* (fig. 8 b c d) est très voisin de celui de *B. glabratus* Dej. (fig. 8 e). Il en diffère par l'apex non retroussé en sabot en vue de profil, en ovale régulier en vue dorsale, et par le ligule qui recouvre l'orifice apical dont l'extrémité est assez fortement chitinisée, nettement plus foncée qu'à la base.

99. ***Brachinus catalonicus*** n. sp.

Holotype : 1 ♂, Espagne, province de Huesca, Linas de Broto, 1400 m, 18.6.1967, C. Jeanne leg. -- Paratypes : idem, 2 ♂ et 4 ♀ ; idem, 1300 m, 3 ♀ ; Linas de Broto, J. Aubry leg., 15 ♂ et 14 ♀ ; Linas de Broto, Cotefablo, 1400 m, G. Tempère leg., 3 ♀ ; Puerto de Cotefablo, 1400 m, C. Jeanne leg., 3 ♂ et 5 ♀ -- Province de Gerona, Olot, C. Gelabert leg., 1 ♂ -- Province de Barcelona, Taradell, Vilarrubia leg., 1 ♂; Collsuspina, F. Español leg., 1 ♂; Santa Fe del Montseny, 1150 m, C.

Jeanne leg., 1 ♂ ; Montserrat, Collbafo, C. Jeanne leg., 2 ♂ -- Province de Tarragona, Tortosa, Museu leg., 1 ♂ -- Tous dans ma collection.

Espèce voisine de *B. glabratus* Dej. dont elle possède tous les caractères externes, sauf que les élytres sont toujours fortement cannelés. Par contre, le pénis (fig. 8 f) est largement arqué en vue de profil, et non coudé, et fusiforme en vue dorsale ; en outre, l'orifice apical est très largement ouvert, bien plus large que le ligule.

Biogéographiquement, la répartition de cette nouvelle espèce est très cohérente et correspond de façon parfaite à celle des espèces léoniennes : Chaîne catalane, Pyrénées orientales et versant méridional des Pyrénées centrales. Il est très probable qu'elle se retrouvera dans les Pyrénées orientales françaises ; il est d'ailleurs fort possible que les exemplaires cités du Canigou, de la forêt de Sorède, de Banyuls et de Collioure sous le nom de *B. glabratus* doivent être rattachés, après examen du pénis, à *B. catalonicus*.

REMERCIEMENTS

C'est pour moi un agréable devoir de remercier les nombreux collègues qui, par leurs observations ou par la communication de matériel ou de documentation, m'ont permis de réaliser cette note : Mlle J. Perrin (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris), MM. O. Arribas (Barcelone), J. Aubry (Bordeaux), F. Español (Barcelone), W. Heinz (Wald-Michelbach), E. Kirschenhofer (Vienne), J. Nègre (Versailles), J. Pham (Bobigny) et R. Pupier (Saint Etienne).

BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE (M.), 1938 -- Notes d'entomologie marocaine, XXVIII : Description d'un *Platysmatini* nivicole du Moyen Atlas septentrional -- *Bull. Soc. ent. Fr.*, XLIII, p. 224-226.

ANTOINE (M.), 1955-1963 -- Coléoptères Carabiques du Maroc -- *Mém. Soc. Sc. nat. phys. Maroc*, n° 1, 3, 6, 8 et 9, p. 1-692.

APFELBECK (V.), 1904 -- Die Käferfauna der Balkanhalbinseln, I : *Caraboidea* -- R. Friedlander und Sohn, Berlin, p. i-ix + 1-422.

BASILEWSKY (P.), 1985 -- Faune de Madagascar, 64 : Insectes Coléoptères *Carabidae Platyninae* -- Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, p. 1-543.

HABU (A.), 1978 -- *Carabidae* : *Platynini* -- *Fauna japonica*, Tokio, p. 1-447 (non vu).

IABLOKOFF-KHNZORIAN (S.M.), 1973 -- Les *Brachininae* du Caucase -- *Ann. Soc. ent. Fr.* (N. S.), IX, p. 679-692.

JEANNE (C.), 1965 -- Carabiques de la Péninsule ibérique (2e note) -- *Act. Soc. linn. Bordeaux*, CII, S. A., n° 10, p. 1-34.

JEANNE (C.), 1967a -- Carabiques de la Péninsule ibérique (4e note) -- *Act. Soc. linn. Bordeaux*, CIV, S. A., n° 3, p. 1-24.

JEANNE (C.), 1967b -- Carabiques de la Péninsule ibérique (5e note) -- *Act. Soc. linn. Bordeaux*, CIV, S. A., n° 10, p. 1-22.

JEANNE (C.), 1970 -- Carabiques nouveaux (1ère note) -- *Bull. Soc. ent. Fr.*, LXXV, p. 84-90.

JEANNE (C.), 1976 -- Carabiques de la Péninsule ibérique (2e supplément) -- *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, VI, p. 27-43.

JEANNE (C.), 1985 -- Carabiques nouveaux (7e note) -- *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XIII, p. 103-135.

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), 1986 -- Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique -- Supplément au *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, p. 1-200.

JEANNEL (R.), 1927 -- Monographie des *Trechinae* (2e livraison) -- *L'Abeille*, XXXIII, p. 1-592.

KRAATZ (G.), 1890 -- *Ent. Nachr.* (non vu).

LINDROTH (C.H.), 1956 -- A revision of the genus *Synuchus* Gyllenhal in the widest sense, with notes on *Pristosia* Motschulsky (*Eucalathus* Bates) and *Calathus* Bonelli -- *Trans. r. ent. Soc. London*, CVIII, p. 485-576.

MANDL (K.), 1970 -- Kleinere Beiträge zur Kenntnis der Familie *Cicindelidae* -- *Kol. Rundsch.*, XLVIII, p. 67-74.

MATEU (J.), 1955 -- Notas sobre los *Orthomus* Chaudoir (2a nota) -- *Eos*, XXXI, p. 53-85.

MATEU (J.), 1957 -- Notas sobre los *Orthomus* Chaudoir (3a nota) -- *Eos,* XXXIII, p. 87-112.

PHAM (J.), 1987 -- Description de deux nouveaux *Trechus* d'Espagne -- *L'Entomologiste*, XLIII, p. 103-106.

SAMA (G.), 1976 -- Un nuovo carattere per la descriminazione dei *Brachinus* (s. str.) *psophia* Serv. e *ganglbaueri* Apf. -- *Boll. Soc. ent. ital.*, CVIII, p. 92-94.

Adresse de l'auteur :

37, cours du Général Leclerc
33210 LANGON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (1), 1988

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES CECIDIES DE LA GIRONDE. Troisième note

par Patrick DAUPHIN

Depuis la parution des deux précédentes notes de cécidologie locale (DAUPHIN, 1986, 1987), une douzaine de nouvelles galles girondines sont venues s'ajouter aux 270 qui étaient déjà signalées ; en voici la liste, accompagnée de quelques précisions et corrections supplémentaires. Les abréviations utilisées ainsi que l'ordre adopté sont les mêmes que dans les notes antérieures citées plus haut.

Chermes abietis (L.), *Hom. Chermesidae*. H 101, B 4787. Observé en abondance sur un Epicéa planté dans le parc de La Sauque à La Brède, au cours d'une excursion linnéenne ; les cécidies "en ananas" de ce puceron sont très fréquentes en montagne sur les Epicéas indigènes ; il n'est probablement pas rare en plaine sur les arbres plantés.

Melanagromyza schineri (Gir.), *Dipt. Agromyzidae*, H S 29, B 6019. Petites déformations unilatérales, allongées, souvent groupées, sur les jeunes rameaux de *Salix atrocinerea* (fig. 1a) ; ces galles ont été observées à plusieurs reprises à Sainte-Foy-la-Grande et à Bruges ; elles sont sans doute plus répandues, mais échappent facilement à l'observation.

Au sujet des galles de Saules, je voudrais remercier M. H. Chevin d'avoir eu l'amabilité de me communiquer les corrections synonymiques suivantes concernant les *Tenthredinidae* :

Pontania bella Zadd. doit s'appeler *P. pedunculi* (Hart.)
Pontania femoralis Cam. doit s'appeler *P. dolichura* Thom.

Aceria tetanothrix laevis (Nal.), Ac. Er. H S 62, B 6102. Commun à Sainte-Foy-la-Grande sur *Salix alba*.

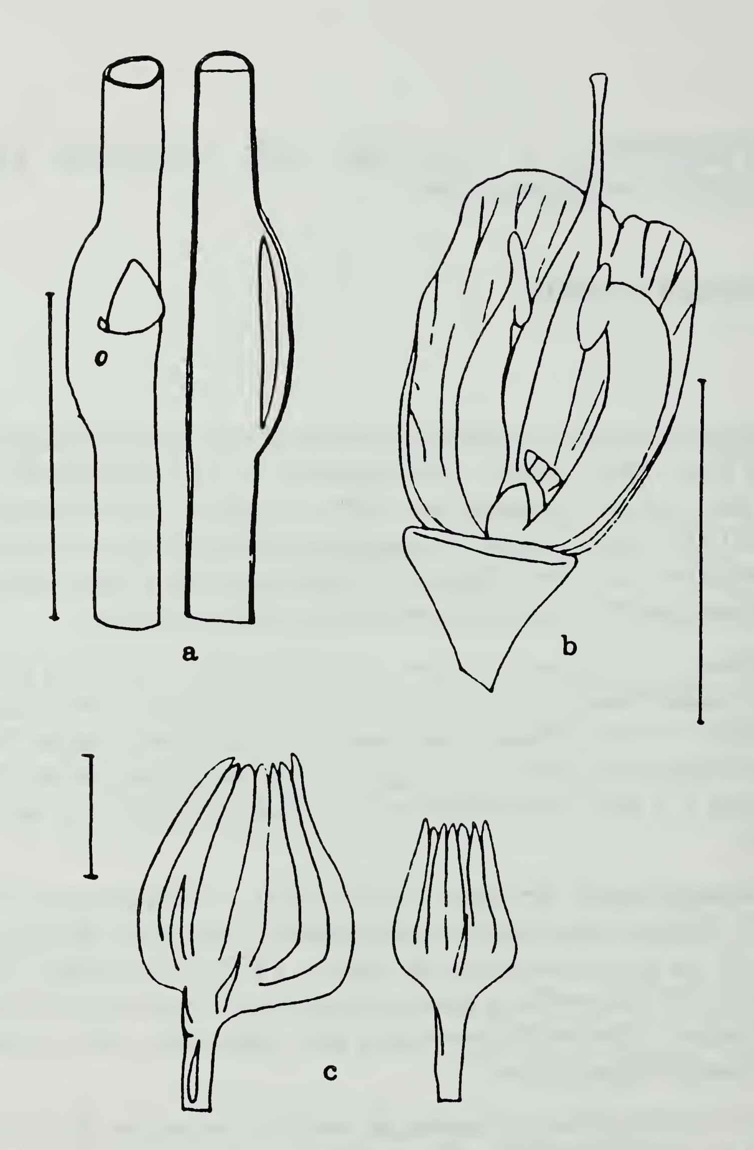


Figure 1 : a - Galle de *Melanagromyza schineri* sur *Salix atrocinerea*, vue externe et coupe longitudinale ; b - Galle de *Dasyneura cardaminis* sur *Cardamine pratensis*, fleur ouverte montrant les étamines hypertrophiées ; c - Galle de *Noeeta pupillata* sur *Hieracium lachenalii* : capitule déformé et capitule normal -- Echelles : 1 cm.

Ustilago gr. *persicariae* Cif., Basidiomycètes Ustilaginales. B 5016. Rencontré en abondance dans la réserve naturelle de Bruges en octobre 1987, sur *Polygonum persicaria,* dont les fleurs sont très gonflées et déformées, remplies par une masse de spores brunes.

Hayhurstia atriplicis (L.), Hom. Aph. H 2192, B 918. Sur *Atriplex hastata*, à Eynesse, au bord de la Dordogne ; il s'agit de crispations foliaires, susceptibles de ne pas être considérées comme de véritables cécidies.

Jaapiella floriperda (F. Loew), = *Perrisia bergrothiana* Mik. H 2280, B 6586. Cette cécidie semble rare, et serait à rechercher sur *Silene nutans,* dont les fleurs sont gonflées et déformées ; pour le moment, je ne l'ai observée qu'une fois, à Barthebrune.

Dasyneura cardaminis (Winn.), Dipt. Cec. H 2665, B 1424. Cette curieuse galle a été rencontrée à Coutras, lors d'une sortie linnéenne, sur *Cardamine pratensis* ; les fleurs sont gonflées et déformées, et persistent sur la tige en même temps que les siliques ; elles présentent d'importantes anomalies internes, en particulier au niveau des étamines qui sont très hypertrophiées (fig. 1 b).

Dasyneura sisymbrii (Sch.), Dipt. Cec. H 2644, B 5826. J'ai déjà signalé l'abondance des galles de cette Cécidomyie sur *Rorippa silvestre*, au bord de la Dordogne ; elle cause aussi des cécidies d'aspect différent sur *Barbarea verna,* dont les fleurs sont gonflées et persistantes un peu comme les cécidies précédentes sur Cardamine, observées à La Brède en même temps que l'*Ustilago* cité plus haut.

Aceria salviae (Nal.), Ac. Er. H 4873, B 6203. Crispations des feuilles de *Salvia pratensis* ; Sainte-Foy-la-Grande.

Timaspis lampsanae (Perris), Hym. Cyn. H 6029, B 3634. Semble rare en Gironde ; volumineuse cécidie caulinaire sur *Lapsana communis*. Saint-Christophe-de-Double.

Noeeta pupillata (Fall.), Dipt. Tryp. H 6150, B3237. Déformations des capitules de *Hieracium lachenalii* (Fig. 1c) ; Saint-Christophe-de-Double.

BIBLIOGRAPHIE

BUHR (H.), 1964-1965 -- Bestimmungstabellen der Gallen und Pflanzen Mittel- und Nord-Europas. Fisher, Jena, 2 vol.

DAUPHIN (P.), 1986 -- Contribution à l'étude des zoocécidies de la Gironde. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XIV (2), 51-80.

DAUPHIN (P.), 1987 -- A propos de quelques phytocécidies de la Gironde. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XV (2), 75-80.

HOUARD (C.), 1908-1913 -- Les zoocécidies des plantes d'Europe et du Bassin de la Méditerranée. Hermann, Paris, 3 vol., 1550 p.

SEGUY (E.), 1934 -- Diptères Brachycères. Faune de France 28, Lechevalier, Paris, 832 p.

VIENNOT-BOURGIN (G.), 1956 -- Mildious, Oïdiums, Caries, Charbons, Rouilles des plantes de France.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (1), 1988

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES STAPHYLINS DE LA DORDOGNE. Deuxième note

par Patrick DAUPHIN

La présente note comprend un addendum à l'étude des *Staphylinidae* de la Dordogne et une liste des *Tachyporidae, Habroceridae* et *Hypocyphtidae* actuellement recensés pour ce département.

Les seules références bibliographiques indiquées pour chaque espèce citée sont celles de COIFFAIT (1972-1984) en ce qui concerne les *Staphylinidae*, et LHOSE (1964, 1974) pour les autres familles étudiées ici.

J'ai le plaisir de remercier tous les collègues qui m'ont confié du matériel de Dordogne, et qui sont désignés ci-dessous par les abréviations suivantes : D (Christian Duverger), G (Renaud Gallis), J (Claude Jeanne), S (Bernard et Michel Secq) ; mes récoltes personnelles sont notée P ; je n'ai pas précisé les stations ni les récolteurs pour les espèces très communes.

STAPHYLINIDAE (*addendum*)

Dans ma première note (DAUPHIN, 1987), 130 espèces de cette famille étaient citées en Dordogne ; il faut y ajouter les 11 espèces suivantes :

Baptolinus affinis (Payk.) - Coiffait I 363 - Sous des écorces de pins morts, à Piégut-Pluviers, en hiver (P).

Phacophallus parumpunctatus (Gyll.) - Coiffait I 161 - Bonneville, dans un nid de rat, en été (D).

Othius punctulatus (Goeze) - Coiffait I 340 - Piégut-Pluviers, dans des mousses au pied d'un chêne, en hiver (P).

Gabrius splendidulus (Grav.) - Coiffait II 114 - Chadenne, Forêt de la Double, sous écorces de pin (S) ; Montpeyroux, sous écorces de chênes (S).

Gabrius primigenius Joy - Coiffait II 60 - Saint-Michel-de-Montaigne (S).

Gabronthus thermarun Aubé - Coiffait II 114 - Dans des potirons pourris, à Saint-Michel-de-Montaigne (S) ; espèce rare en Gironde.

Philonthus (Onychophilonthus) marginatus (Stroem) - Coiffait II 305 - Sous viande pourrie, Le Pizou (G) ; cette espèce est très commune dans les Pyrénées à moyenne altitude, dans les déjections, mais elle semble beaucoup plus rare en plaine.

Quedius (Sauridus) praecox Grav. - Coiffait III 251 - Bonnevile (D).

Lathrobium elongatum L. - Coiffait IV - Bonneville (D).

Lobrathium multipunctum Grav. - Coiffait IV 286 - Montpeyroux (S).

Chloecharis debilicornis Woll. - Coiffait V 142 - Villefranche-de-Lonchat, tamisage de paille (S) ; Fraisse, fumier (S).

TACHYPORIDAE

Conosoma testaceum (F.) - Lhose I 236 - Très commun partout, surtout sous les écorces.

Conosoma immaculatum (F.) - Lhose I 236 - Moins commun que le précédent ; Montcaret, dans un Lactaire (S) ; La Roquille (P).

Conosoma pedicularium (Grav.) - Lhose I 236 - Saint-Antoine-de-Breuilh, sous écorce de Platane (S).

Conosoma littoreum (L.) - Lhose I 236 - Bonneville, détritus d'inondations (S).

Mycetoporus splendidus Grav. - Lhose I 230 - Assez répandu, dans les mousses, les détritus d'inondations.

Mycetoporus splendens Mannh. - Lhose I 226 - Fougueyrolles, sous des pierres (S).

Mycetoporus longulus Mannh. - Lhose I 226 - Rare ; La Jemaye (J).

Mycetoporus brunneus Marsh. - Lhose I 226 - Peu courant ; La Jemaye (J) ; Vélines, dans l'herbe (S).

Bolitobius lunulatus L. - Lhose I 233 - Répandu partout, surtout dans les champignons, mais jamais commun.

Bolitobius trinotatus Er. - Lhose I 233 - Assez commun partout, dans les champignons, surtout les bolets du groupe *carpini*.

Bolitobius exoletus Er. - Lhose I 233 - Très commun partout, dans les champignons (Lactaires, Russules, Bolets, Tricholomes, etc.) ; aussi dans les détritus d'inondations.

Bolitobius thoracicus F. - Lhose I 233 - Très commun partout, dans les champignons (Bolets, Lactaires, Russules, Cortinaires, etc.).

Tachyporus nitidulus F. - Lhose I 237 - Très commun partout ; mousses, terreau, détritus d'inondations, mais aussi sur les fleurs (Châtaigner).

Tachyporus pusillus Grav. - Lhose I 240 - Semble peu répandu ; Bonneville, détritus d'inondations (S) ; Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Tachyporus atriceps Steph. - Lhose I 238 - Répandu, dans les mousses, sous les écorces, etc.

Tachyporus solutus Er. - Lhose I 239 - Pas très commun ; Le Coux (J) ; Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Tachyporus chrysomelinus L. - Lhose I 239 - Assez commun partout ; fumiers, détritus d'inondations, etc.

Tachyporus hypnorum F. - Lhose I 240 - Le plus commun des Tachyporiens ; mousses, écorces, détritus, même en fauchant les herbes.

Tachyporus obtusus L. - Lhose I 238 - Peu répandu ; Bonneville, détritus d'inondations (S).

Tachyporus formosus Matt. - Lhose I 238 - Commun, surtout dans les détritus d'inondations.

Tachinus rufipes Degeer - Lhose I 245 - Partout, surtout dans les matières organiques décomposées.

Tachinus subterraneus L. - Lhose I 244 - Assez rare ; Montcaret, potirons pourris (S).

Tachinus flavolimbatus Pand. - Lhose I 246 - Peu commun ; Saint-Michel-de-Montaigne, dans de la paille ; Le Pizou, sous un cadavre de renard (G).

Tachinus marginellus F. - Lhose I 246 - Rare ; Montcaret, potirons pourris (S).

Tachinus humeralis Grav. - Lhose I 244 - Peu commun ; La Jemaye (J) ; Piégut-Pluviers, cadavre de lapin (P).

HABROCERIDAE

Habrocerus capillaricornis Grav. - Lhose I 221 - Peu commun, mais semble répandu ; Saint-Vivien, tamisage (P) ; Bonneville (D, S) ; Montpeyroux, tamisage (S).

HYPOCYPHTIDAE

Hypocyphtus longicornis Payk. - Lhose II 8 - Le plus commun des *Hypocyphtus* ; mousses, détritus d'inondations, etc.

Hypocyphtus hanseni Palm. (= *apicalis* Ch. Bris.) - Lhose II 11 - Saint-Antoine-de-Breuilh, sous écorce de Platane (S).

Hypocyphtus tarsalis Luze - Lhose II 8 - Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Hypocyphtus imitator Luze - Lhose II 11 - Bonneville, bord d'un ruisseau (D). M. J.C. Lecoq a bien voulu examiner cette espèce et la précédente et confirmer leur détermination ; une fois de plus, je le remercie vivement de son amabilité ; par la même occasion, M. Lecoq m'a communiqué les indications contenues dans le catalogue manuscrit de J. Jarrige, source d'informations des plus précieuses d'où il ressort que la répartition des deux dernières espèces d'*Hypocyphtus* est mal connue ; *H. imitator* est cité pour la

France avec un point d'interrogation et j'ignore s'il a déjà été capturé dans notre pays, mais comme il est connu de Scandinavie, d'Allemagne et du Maroc, sa présence en France n'est pas surprenante.

BIBLIOGRAPHIE

COIFFAIT (H.), 1954 -- Les *Tachinus* de France. *Ann. Soc. Ent. France*, 123, 43-66.

COIFFAIT (H.), 1972-1984 -- Coléoptères *Staphylinidae* de la région paléarctique occidentale. *Suppl. Nouv. Rev. d'Ent.*, 4 vol.

DAUPHIN (P.), 1987 -- Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. 1 : *Staphylinidae*. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XV(1), 31-49.

FAUVEL (A.), 1871-1876 -- Staphylinides. *Faune gallo-rhénane*, 738 p.

LHOSE (G.A.), 1964, 1974 -- *Staphylinidae*, vol. I et II, *in* Die Käfer Mitteleuropas, Goecke & Evers, Krefeld.

PANDELLE (L.), 1869 -- Monographie des *Tachyporini*, *Ann. Soc. ent. France*, 261-366.

PORTEVIN (G.), 1929 -- Histoire naturelle des Coléoptères de France, I, 630 p.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.) -- Catalogue raisonné des Coléoptères de France, *L'Abeille*, 36, 113-114.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (1), 1988

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE LA FLORE GIRONDINE. Deuxième note

par Jean-Claude ANIOTSBEHERE et Patrick DAUPHIN

Azolla filiculoides Lam.

Nous avons eu l'agréable surprise, après avoir signalé la disparition de cette petite fougère aquatique dans sa station de Saint-Médard-de-Guizière, de la voir réapparaître au même endroit en mai 1987, aussi abondante qu'auparavant !

Par ailleurs, une nouvelle station doit être ajoutée aux précédentes, dans les fossés de la réserve naturelle de Bruges.

Amelanchier rotundifolia (Lam.)

Semble être de moins en moins souvent signalé ; on le trouve encore dans quelques propriétés privées, dont l'ancienne propriété Catros à Saint-Médard-en-Jalles, où il est assez abondant.

Centaurea aspera L.

Peu commune en Gironde ; récemment observée à Vertheuil-Médoc, et près de Blanquefort, en septembre 1987 ; dans cette dernière station, elle était représentée par la forme *subinermis* Rouy.

Bidens aurea (Ait.)

Route de Cadillac ; Sainte-Foy-la-Grande, Castillon-la-Bataille et localités voisines ; peuplements souvent très importants dans les vignes où il manifeste une puissante résistance aux herbicides ; la floraison très tardive (jusqu'en novembre) de cette Composée est très ornementale (DAUPHIN et DUVERGER, 1982).

Centaurea cyanus L.

Cette plante est devenue rare par suite de l'utilisation des techniques agricoles modernes ; de très belles stations existent encore dans la région d'Abzac (Pirons).

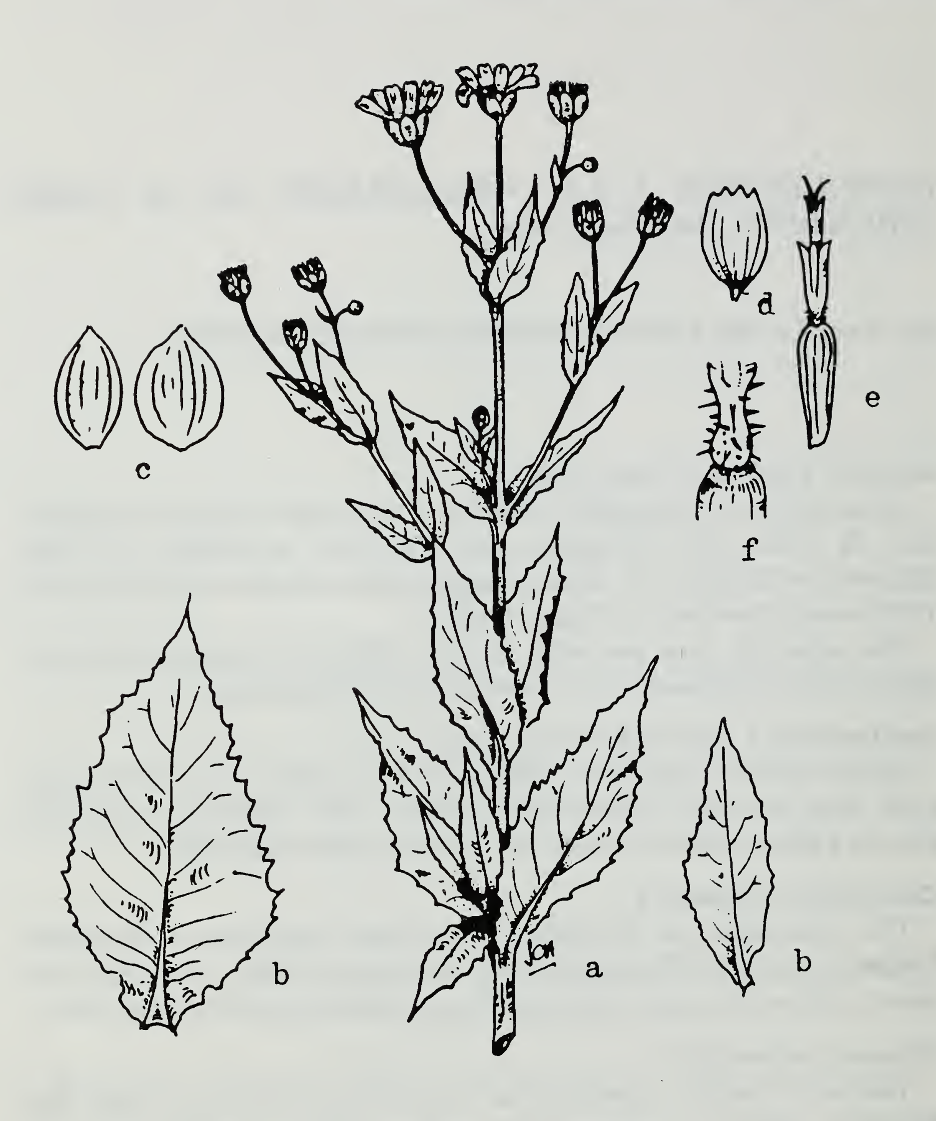


Figure 1 : *Guizotia abyssinica*. a, rameau ; b, feuilles ; c, sépales ; d, ligule ; e, fleur et fruit ; f, base du calice et pilosité.

Conium maculatum L.

La Grande Ciguë est rare en Gironde ; ajoutons aux stations déjà connues près de Bordeaux une petite population au bord de la Dordogne, près de Sainte-Foy-la-Grande, route d'Eynesse.

Crassula tillaea Lest. Gar. (= *Tillaea muscosa* L.)

Très abondante sur le sol des gravières de la région de Coutras (Rions, Lauvirat).

Cupularia graveolens (L.) (= *Inula graveolens* Desf.)

Rarement signalée lors des herborisations, cette annuelle occupe régulièrement les îlots de graviers des bretelles d'accès de la rocade de Bordeaux à Pessac, Mérignac.

Doronicum pardalianches L.

Cette superbe Composée est rare en Gironde, un peu moins en Dordogne ; la station d'Eynesse signalée par Jeanjean existe toujours mais elle ne compte guère plus d'une dizaine de pieds.

Gentiana pneumonanthe L.

Cette espèce des landes humides a fait l'objet de nombreuses observations ces dernières années ; son polymorphisme dans les zones pâturées ou anciennement incendiées suscite des controverses ; Laterrade, Lloyd, Jeanjean, citent les mêmes stations ; DOZ (1978) signale les environs de Cestas ; Saucats ; observée également sur les bords du lac de Carcans (Le Pouch) et çà et là.

Guizotia abyssinica (L.) (Fig. 1)

Originaire de l'est africain, cultivée aux Indes et aux Antilles, cette espèce est signalée pour la première fois en France en 1954, à l'état subspontané, puis en Gironde dans les environs de Bordeaux (BALLAIS, 1971) ; nous l'avons à nouveau rencontrée sur les coteaux de Lormont en septembre 1987.

Hieracium bifidum Kit.

Ne semble pas signalée en Gironde, mais par contre est indiquée à Autoire, dans le Lot (GALINAT, 1938) ; nous avons observé une très belle station à Lagorce, près de Coutras, où elle peuple abondamment les bords de plusieurs petites routes.

Hieracium sabaudum L. (= *H. boreale* Fr.)

Bien que cette espèce ne soit pas rare, elle est peu citée dans les relevés botaniques ; elle se distingue par ses nombreuses feuilles généralement glabres, d'un vert foncé, souvent amplexicaules ; observée

au Graoux, au bord de la Leyre en 1982, et dans les sables marécageux de Maubuisson en 1986.

Hypericum gentianoides (L.)
Déjà observé il y a plusieurs décennies (TEMPERE, 1931) dans la région de Cazaux, ce petit Millepertuis dont l'aspect fastigié est caractéristique a été retrouvé dans la même station où il forme d'abondantes colonies par J. Werno, en automne 1987. Jeanjean signalait à son sujet "en voie de naturalisation", il semble donc que ce soit chose faite.

Potamogeton oblongus Viv. (= *polygonifolius* Pour.)
Ce Potamot, considéré comme rare en Gironde, a été observé en 1987 à Teurlay près de Coutras, où il forme de denses peuplements en partie exondés.

Ranunculus hederaceus L.
Rarement citée dans les relevés botaniques ; quelques pieds ont été notés en 1987 à Teurlay, près de Coutras.

Rhamnus cathartica L.
Assez rare en Gironde ; un bel exemplaire à Sénac, près de Coutras, au bord de la Dronne.

Salix pentandra L.
Ne semble pas signalé en Gironde ; notre collègue P. Beauvais l'a observé au cours d'une sortie linnéenne à Lesparre, en mai 1987, au bord d'une gravière où plusieurs pieds de belle grandeur poussaient en mélange avec *S. alba* et *S. atrocinerea*.

Sagittaria obtusa Willd.
Dans la précédente note consacrée à la flore girondine (ANIOTSBEHERE et al., 1987), l'un de nous (P.D.) a attribué par erreur à R. Virot une citation de cette espèce à Prigonrieux (Dordogne) ; comme M. Virot, que nous prions de nous excuser, a eu l'amabilité de nous le signaler, dans l'article concerné (VIROT, 1962), cette plante n'est indiquée qu'à titre d'exemple au sujet de la végétation ripicole des bords de la Dordogne ; en réalité, colonisant les vases saumâtres, elle ne dépasse que très rarement Libourne, et la station de Saint-Denis-de-Piles découverte par Mme Auger est d'autant plus remarquable.

BIBLIOGRAPHIE

ANIOTSBEHERE (J.C.), DAUPHIN (P.), LAPORTE-CRU (J.) et WERNO (J.), 1987 -- Contribution à la connaissance de la flore girondine. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XV (2), 53-74.

BALLAIS (C.), 1971 -- Plantes adventices des environs de Bordeaux. *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* I (1), 5-6.

DAUPHIN (P.) et DUVERGER (C.), 1982 -- Sur la présence de *Bidens aurea* dans la région foyenne. *Bull. Nat. Guyenne*, I (4), 13-16.

DOZ (B.), 1978 -- *Bull. trim. Sect. Myc. Soc. linn. Bordeaux,* 3.

GALINAT (M.), 1938 -- Plantes rares du Sud-Ouest de la France. *Bull. Soc. Bot. France*, 85, 311-316.

JEANJEAN (A.), 1961 -- Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. *Actes Soc. linn. Bordeaux,* XCIX, 322 p.

TEMPERE (G.), 1931 -- C.R. des séances de la Soc. linn. Bordeaux.

VIROT (R.), 1962 -- C.R. des excursions de la 88ème session extraordinaire de la Société Botanique de France en Périgord et Quercy. *Bull. Soc. Bot. France*, 109, 1-85.

Adresse des auteurs :

J.C.A. : 2, allée du Haut Brion
33170 Gradignan

P.D. : 61, rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

P. DUPONT : *Index synonymique de la Flore des régions occidentales de la France (Plantes vasculaires).* Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., numéro spécial, 8-1986.

Dès les premières lignes, l'auteur définit le but qu'il s'est fixé en écrivant cet ouvrage qui "tente seulement de donner la correspondance entre les appellations des différentes Flores, souligne diverses incertitudes et fournit un certain nombre de commentaires".

Tout au long des 12 pages d'introduction sont clairement exposés les problèmes que pose la nomenclature, avec ses excès mais aussi ses nécessaires exigences. Les remarques pertinentes rejoignent les préoccupations de toute botaniste de terrain.

Les ouvrages utilisés pour cet énorme travail de clarification sont analysés. L'axe de la taxonomie est bien entendu la Flora Eupoaea. Les synonymies sont données d'une part avec les Flores récentes (Med-Checklist, tome I ; Atlas Florae Europaeae, 6 fascicules parus ; Nouvelle Flore de Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines, 3e éd. ; Flora d'Italia ; les 6 fascicules de supplément à la Flore de Coste ; Flore de France, éditée par le C.N.R.S.) et d'autre part avec les quatre principales anciennes Flores françaises (Les Quatre Flores de France de P. FOURNIER ; Flore descriptive et illustrée de la France de H. COSTE, 3 tomes ; Flore de la France de G. ROUY, 14 tomes ; Flore complète et portative de la France, de la Suisse et de la Belgique de G. BONNIER et G. de LAYENS).

Nanti de toutes les explications utiles et des commentaires judicieux, le botaniste, même moyen, peut utiliser l'index synonymique qui est présenté de manière extrêmement claire et allégée. L'adoption d'abréviations et d'un ordonnancement homogène et régulier dans la liste des synonymes en référence aux différentes Flores évite l'écueil d'une présentation trop touffue et confuse. Des notes, toujours référencées, donnent un commentaire de chaque cas complexe ou ambigu. Un index alphabétique des familles et des genres, avec la convention classique d'un corps d'imprimerie différent pour les termes tombés en synonymie, facilite la recherche rapide.

Cet ouvrage du Pr. P. Dupont apportera certainement une aide précieuse aux botanistes de tous niveaux pour s'y retrouver dans le dédale de la synonymie et préparer des publications avec une nomenclature à l'abri de toute critique. Et ceci même si, pour quelque raison que ce soit, le botaniste de terrain n'a pas la possibilité de feuilleter quotidiennement les volumes de la Flora Europaea.

Le territoire concerné par cet index correspond à la moitié occidentale de la France et couvre donc largement le bassin d'Aquitaine ; seul manque pour le Sud-Ouest, terrain d'étude de nos membres, l'étage montagnard des Pyrénées.

Micheline SERONIE-VIVIEN

Imprimé le 27 mai 1988
Le Directeur des publications : C. JEANNE
O.C.G.E. Editions, 95, rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

TOME XVI 1988 Fascicule 2 ISSN 0750-6848

BULLETIN

DE LA

SOCIETE LINNEENNE

DE BORDEAUX



1, Place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription .... 10 F
Cotisation 1988 .... 100 F
Changement d'adresse .... 12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

REUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : Le 3ème mardi du mois à 18 h 00.

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17 h 00.

Groupe géologique : Périodicité variable, consulter le M.S.B.

Groupe mycologique : Le 2ème mardi du mois à 18 h 00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de déterminations fonctionne tous les lundis à 18 h 00.

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18 h 00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17 h 30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le Mois Scientifique Bordelais, organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

TOME XVI Fascicule 2 1988

BULLETIN DE LA SOCIETE LINEENNE DE BORDEAUX
FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, Place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

MIGLIOZZI (E.) et MASSART (F.) : Contribution à une meilleure connaissance de deux espèces peu communes : *Agaricus Pequinii* (Boudier) Konrad et Maublanc et *Lepiota Langei* Knudsen .... p 49

DAUPHIN (P.) : Observations sur *Hyalochilus ovatulus* Costa (Hét. *Lygaeidae)* .... p 59

JEANNE (C.) : Carabiques nouveaux ou remarquables (9ème note) p 69

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. Troisième note .... p 89

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (2), 1988

CONTRIBUTION A UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE DEUX ESPECES PEU COMMUNES : Agaricus Pequinii (Boudier) Konrad et Maublanc et Lepiota Langei Knudsen

par Enzo MIGLIOZZI et Francis MASSART

Résumé : Dans cette note les auteurs rapportent les récoltes étalées dans le temps de deux taxons rares ; récoltes effectuées par eux-mêmes et par des collègues en France et en Italie, ils relatent les conditions de ces récoltes et concluent en soulignant l'importance des échanges d'informations à l'échelon international pour une meilleure compréhension des espèces rares ou critiques.

Rassiunto : In queste note gli autori riportano le raccolte stabilite nel tempo di due taxa rare ; raccolte effetuate per loro stessi in colaborazione dei colleghi in Francia e in Italia, descrivendo le condizioni di queste raccolte, concludono sottolineando l'importanza dei cambi di informazione a livello internazionale per una migliore comprensione delle specie rare o critiche.

Abstract : In this note, the authors relate the gathering of two rare species carried out by themselves or by fellows in Italy and France at different periods of time - the conditions of this gathering - and conclude by stressing the importance of information exchanged at an international level for a better knowledge of rare or doubtful taxa.

Agaricus Pequinii (Boudier) Konrad et Maublanc.
= *Chitonia Pequinii* Boudier 1901
= *Clarkeinda Pequinii* Bresadola 1905

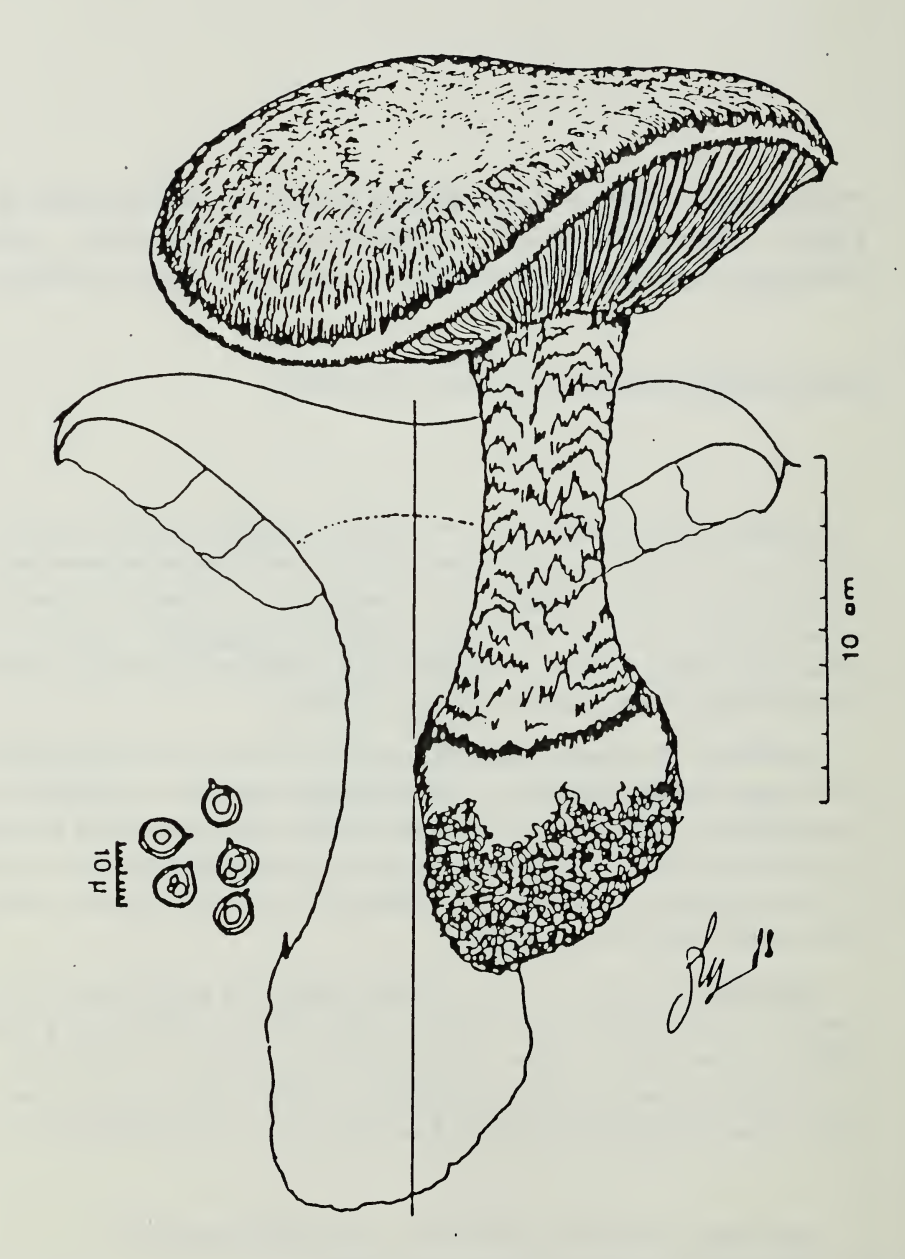


Planche 1 - *Agaricus Pequenii*, dessins d'après aquarelle, récolte du 8 octobre 1960.

Chitonia, du grec Chiton = tunique. *Pequinii*, du nom de M. Péquin qui en 1900 a fourni à Boudier la récolte à partir de laquelle fut établie la diagnose princeps.

Nous devons effectuer un saut de vingt huit années dans le passé pour retrouver la première récolte connue de ce taxon en Gironde ; il s'agissait d'un bel exemplaire parvenu à maturité découvert par M. Martineau le 18 octobre 1960 dans un poulailler à Blanquefort ; nous reproduisons ci-dessous les termes de sa description telle que nous l'avions établie à l'époque ; la planche 1 a été effectuée d'après une aquarelle de cette récolte.

Chapeau diamètre 20 cm, plan légèrement déprimé mais gardant la marge incurvée, de teinte blanchâtre lavé de brun léger par place, portant une courte frange submembraneuse périphérique placée à 6 mm en retrait de la marge, cuticule mate et lisse - Lames serrées, larges de 2 cm, libres, brun noirâtre à reflets purpurins, lamelles tronquées nombreuses - Pied hauteur 19 cm, section médiane 3,4 cm évasé au sommet et à la base, chiné transversalement de fines squamules en zigzag sur fond blanchâtre, terminé par un bulbe volumineux grossièrement ovoïde couronné d'une courte volve circoncise au départ du pied. Chair particulièrement dure et compacte, blanchâtre rougissant rapidement à la coupe puis brunissant à la longue, odeur lourde un peu vireuse, saveur acidulée presque amère - Sporée brun-pourpre noirâtre en masse, basides tétrasporiques, spores subsphériques 6-7 µ à paroi épaisse, mono ou pluriguttulées à apicule bien distinct - La totalité du carpophore a accusé à la longue (72 heures) une altération de teinte passant du blanchâtre au brun-beige.

La seconde récolte eut lieu neuf ans après, un sujet de taille un peu plus réduite que celle du premier, diamètre chapeau 16,5 cm, hauteur du pied 17 cm, section 3 cm ; il fut découvert par notre ami et collègue R. Charron le 18 octobre 1969 dans un jardin potager de Villenave-d'Ornon (banlieue de Bordeaux).

Enfin, onze ans plus tard deux spécimens, dont l'un presque parvenu à maturité et l'autre en cours de croissance, furent trouvés au milieu d'un apport anonyme lors de l'exposition mycologique de Bordeaux en octobre 1980. Les débris adhérant encore à la base des pieds ont révélé que ces champignons provenaient d'un endroit riche en déjections animales tel que lieu d'élevage ou terrain fumé, la planche 2b qui représente ces deux sujets a été effectuée d'après une photo de C. Rouzeau.

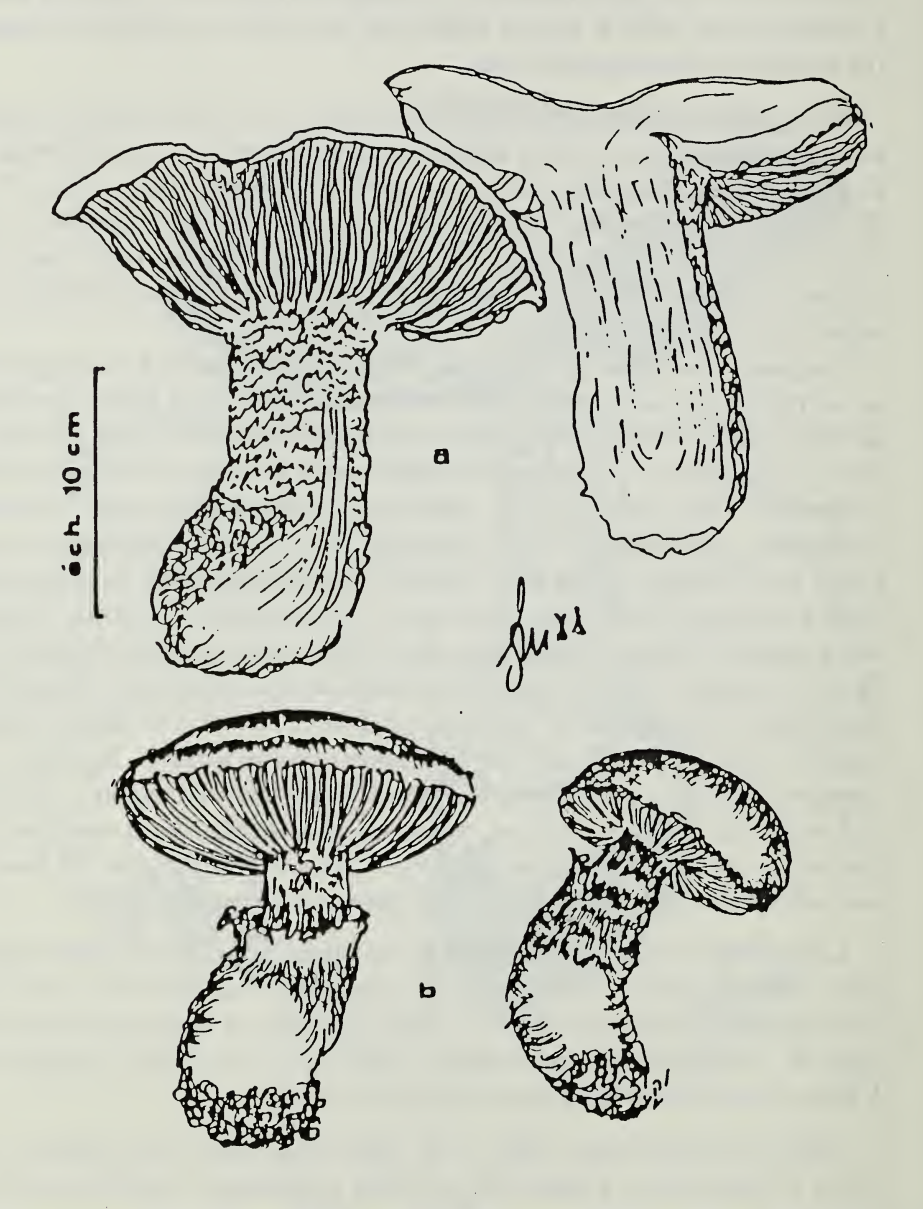


Planche 2 ; a - *Agaricus Pequinii*, dessins d'après photo de Jamoni, récolte d'octobre 1982 ; b - dessins d'après photo C. Rouzeau d'octobre 1980 (apport anonyme).

Ces quatre champignons offraient les mêmes caractéristiques de la frange marginale du chapeau et de la volve circoncise.

Il nous faut franchir les Alpes pour rencontrer de nouveau *Agaricus Pequinii,* récolte effectuée en octobre 1982 dans ou à proximité d'une écurie à Bellinzago (Novara), la photo de Jamoni publiée (LAZZARI et BELLU, 1985) nous a permis d'exécuter le dessin de la planche 2. Nous avons été frappés par la similitude de port existant entre les sujets récoltés en France (1960-1969-1980) et celui découvert plus tard par nos collègues italiens. En outre, les biotopes décrits pour chacun des sujets énumérés (poulailler, terrain cultivé, écurie) indiquent que ce champignon a des appétences marquées pour les substrats riches en matières organiques ; nous devons aussi garder à l'esprit que la diagnose princeps de *Chitonia Pequinii* a été établie à partir d'une récolte provenant d'une serre à Niort (Deux-Sèvres).

Une compilation de la littérature mycologique dont nous avons pu disposer et une enquête auprès de plusieurs collègues nous ont permis de constater que ce champignon était l'objet d'interprétations différentes, ce qui n'est pas une originalité en matière de sciences naturelles, mais nous avons été surpris de voir que sa réalité était contestée par certains.

Nous avons en particulier relevé (BIGEARD et GUILLEMIN, 1913) que la récolte originale de Boudier aurait été effectuée "sur la terre provenant d'une serre" ; dans le même ouvrage, les auteurs citent, sans préciser la date, une seconde récolte de Boudier provenant "d'une cave à Montmorency".

Par ailleurs une autre remarque concernant *Chitonia Pequinii* a attiré notre attention : "Les champignons à volve rattachés par Boudier au genre *Chitonia* ne nous paraissent que des anomalies d'espèces du genre *Agaricus* développées dans des conditions spéciales à l'obscurité dans les caves" (KONRAD et MAUBLANC, 1924-1930) ; nous verrons plus loin que cet argument ne peut être retenu, certaines récoltes de *Chitonia Pequinii* ayant été pratiquées à ciel ouvert.

Nous savons certes qu'il existe des espèces plus ou moins "fantômes", mais notre expérience locale de ce taxon, aussi épisodique soit-elle, confortée par un bon écho transalpin nous permet d'affirmer qu'il s'agit bien d'une espèce originale et fort bien caractérisée. A la

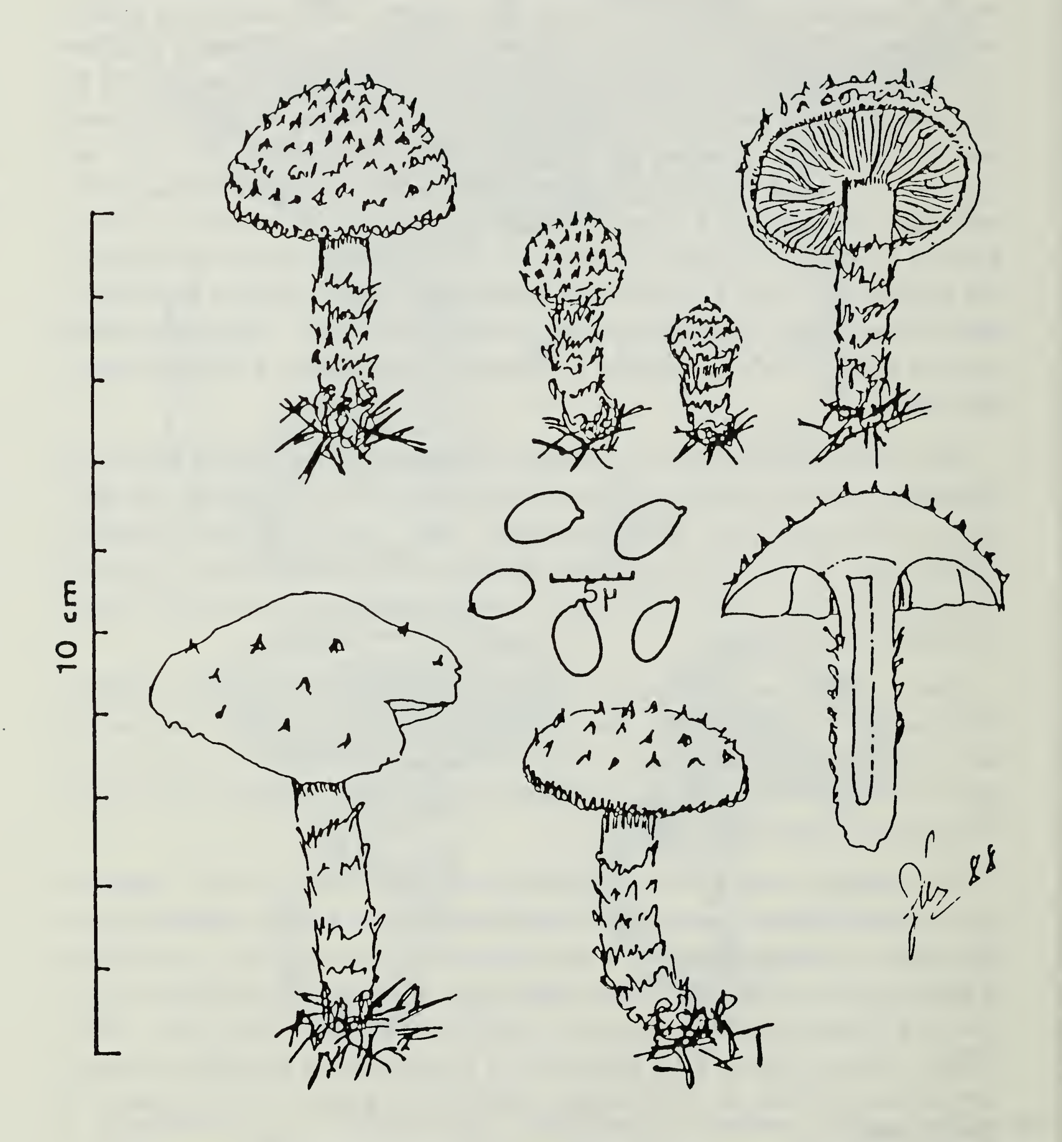


Planche 3 - *Lepiota Langei*, dessins d'après nature, récolte de septembre 1963.

suite de la diffusion de la présente note nous serions reconnaissants envers ceux de nos collègues qui auraient eu l'occasion d'observer *Agaricus Pequinii* de bien vouloir nous communiquer les lieux, dates et conditions de leurs récoltes éventuelles.

Addendum. Alors que nous venions de terminer la rédaction de cette communication, nous avons reçu de notre ami et collègue Guy Fourré de Niort la copie d'un article dans lequel il signale sept récoltes d'*Agaricus Pequinii* effectuées au mois d'octobre 1987, dont six pratiquées dans diverses localités du Maine-et-Loire, la septième à Merilly (Deux-Sèvres) dans un pigeonnier par M. Bertrand. Fourré relate également une récolte de *Agaricus Pequinii* par M. G. Becker dans un jardin près de Tarragone en Espagne.

Lepiota Langei Knudsen
= *Lepiota eriophora* auct.
= *Lepiota echinella* auct. p. p.
(Groupe *Echinatae* Fayod - section *Clypeolariae* Fries)

Cette petite Lépiote est, elle aussi, pour nous une vieille connaissance ; nous l'avons récoltée pour la première fois le 25 octobre 1960, un seul et jeune sujet (ceci explique que nous n'ayons pu ce jour là la déterminer de façon certaine) sous l'un des grands cèdres du Jardin Public de Bordeaux. Après deux années consécutives de quête infructueuse, nous devions retrouver en septembre 1963 sur la même station dix-sept exemplaires à différents stades de croissance ; cette abondance de matériel nous permit alors de l'identifier avec certitude et de publier une note signalant cette récolte exceptionnelle (MASSART, 1964, 13). La planche 3 reproduit les dessins de sept des sujets observés et nous reprenons ci-dessous l'essentiel de leur description :

Chapeau d'abord globuleux, puis hémisphérique à marge longtemps enroulée, devenant convexe puis plan-convexe avec parfois la marge déformée onduleuse chez les sujets âgés, diamètre moyen à maturité 4-5 cm, beige ochracé léger orné d'écailles brun-bistre dressées en verrues aiguës ou épines qui ont tendance à disparaître au fur et à mesure de la croissance ; nous avons constaté ce fait sur la dizaine de sujets laissés sur place ; lames moyennement serrées, carrément tronquées au pied, larges de manière inégale à arêtes plus ou moins sinuées, blanchâtre à incarnat pâle, lamellules nombreuses

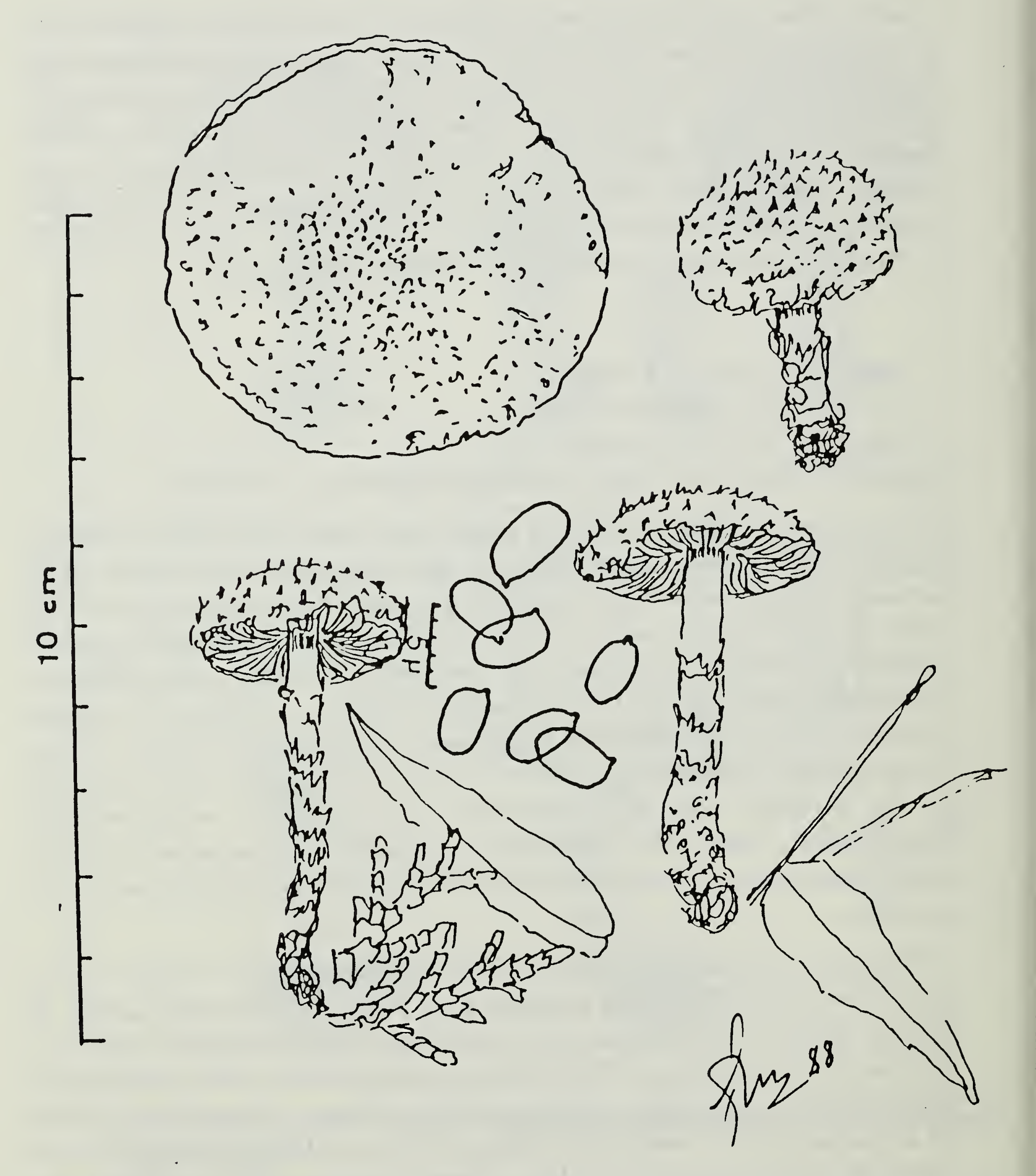


Planche 4 - *Lepiota Langei*, dessins d'après photo, récolte du 19 novembre 1984.

tronquées verticalement - Pied subcylindrique, droit ou un peu courbe ou encore flexueux selon les sujets, facilement séparable, hauteur moyenne 5-6 cm, recouvert sur les deux tiers inférieurs d'écailles comparables à celles du chapeau, blanchâtre et lisse au dessus d'une frange écailleuse ascendante fragile et fugace, creusé d'un canal sur toute sa longueur - Chair blanche à crème pâle, tendre dans le chapeau, fibreuse dans le pied, sans odeur ni saveur particulière - Sporée blanche en masse, spores hyalines sous le microscope, non amyloïdes, longuement ovoïdes, 4-6x2,5 µ, pas de cellules marginales notables sur les lames, nombreuses cellules globuleuses dans les écailles du chapeau et du stipe - Nota : substrat, en l'occurence aiguilles en décomposition, aggloméré par un feutrage mycélien à la base du pied.

Depuis ces deux récoltes, les seules à notre connaissance pratiquées dans la région bordelaise, nous n'avons jamais retrouvé cette espèce ni sur la station initiale, ni ailleurs.

Il nous faut cette fois franchir vingt années pour entendre à nouveau parler de *Lepiota Langei* à la faveur des récoltes de l'un de nous (E.M.) du 15 novembre 1983 et du 19 novembre 1984 dans le parc de Centocelle à Rome, chaque fois sous *Mimosa* et *Thuia* sp. ; la planche 4 a été effectuée d'après une photo de la récolte du 19 novembre 1984 ; on retrouve sur ces quatre sujets les mêmes caractères que ceux observés sur la récolte de septembre 1963, la longueur des pieds étant toutefois un peu plus importante sur les premiers nommés ; un examen microscopique pratiqué sur exsiccata des spécimens italiens a révélé les mêmes particularités déjà observées sur les spécimens français.

Dans un courrier en date du 23 janvier 1986, M. G. Becker, à qui nous avions envoyé une photo des spécimens italiens, nous a signalé avoir découvert dans le Doubs "cette rare espèce dans une seule station sous les pins dont elle colonise le terreau" (sic).

Ainsi, au gré d'échanges épistolaires entre naturalistes de régions et de pays divers, se précisent certains éléments permettant de mieux appréhender telle ou telle espèce, voire de confirmer l'authenticité de taxons qualifiés de douteux par certains mycologues. Une telle démarche peut aider à élucider, ou tout au moins à mieux comprendre l'apparition cyclique de certains champignons. Nous savons par expérience que la notion de rareté est parfois subjective ; là aussi la diffusion d'observations relevées par les uns et par

les autres au fil des ans et dans des lieux divers pourra aider à éclaircir bien des énigmes en suspens.

BIBLIOGRAPHIE

BIGEARD (R.) et GUILLEMIN (H.), 1909 -- Complément de la Flore des champignons supérieurs de France. -- Ed. Bertrand, Châlon-sur-Saône.

KONRAD (P.) et MAUBLANC (A.), 1924-1930 -- *Icone Selectae Fungorum*. -- Ed. Lechevalier, Paris.

KONRAD (P.) et MAUBLANC (A.)., 1924-1937 -- Révision des Hyménomycètes de France -- Ed. Lechevalier, Paris.

KUHNER (R.) et ROMAGNESI (H.), 1953 -- Flore Analytique des Champignons supérieurs -- Ed. Masson, Paris.

LAZZARI (G.) et BELLU (F.), 1985 -- Atlante Iconografico 1981-1983 -- Ed. Gruppo Micologico G. Bressadola, Trento.

MASSART (F.), 1964 -- Découverte d'une Lépiote rare dans le Jardin Public de Bordeaux -- *P. V. Soc. linn. Bordeaux*, 1964/101.

ROUZEAU (C.), 1981 -- Compte-rendu de l'exposition mycologique de 1980 -- *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, IX (2), 1981.

E.M. : viale G. Marconi, 196
I - 00146 ROMA

F.M. : 15, rue du 8 mai 1945
F - 33150 CENON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (2), 1988

OBSERVATIONS SUR HYALOCHILUS OVATULUS Costa (Hét. Lygaeidae)

par Patrick DAUPHIN

Cet intéressant Lygéide est considéré comme rare en France ; PUTON (1881) l'indique seulement de la région méditerranéenne (Nice, Corse) ; il ne figure pas dans les listes publiées par WAGNER (1955) ; RAMADE (1963) note sa présence à Marseille, sous *Parietaria*, et confirme sa localisation sur le littoral de la Méditerranée occidentale.

Au mois de mai 1988, j'ai eu la chance de récolter cet insecte en nombre, en Dordogne, et ainsi de réaliser quelques observations sur sa biologie, ses oeufs et ses premiers stades larvaires.

Les premières captures ont été effectuées le 5 mai, au cours d'une sortie naturaliste le long de la rive droite de la Dordogne, à Port-Sainte-Foy. Sur les feuilles de *Parietaria diffusa*, poussant sur un vieux mur, j'ai pris deux exemplaires d'un Lygéide qui m'a paru curieux. La détermination grâce à l'ouvrage de PUTON (1881) m'ayant conduit à attribuer ces insectes à *Hyalochilus ovatulus* Costa (= cordiger Fieber), j'ai fait parvenir un échantillon à M. Pierre Moulet, du Muséum Requien d'Avignon, qui a rapidement confirmé l'identification, et m'a communiqué les renseignements dont il disposait sur cette espèce ; qu'il me soit permis de lui exprimer ici ma reconnaissance pour toute l'aide qu'il dispense aux amateurs qui font appel à lui.

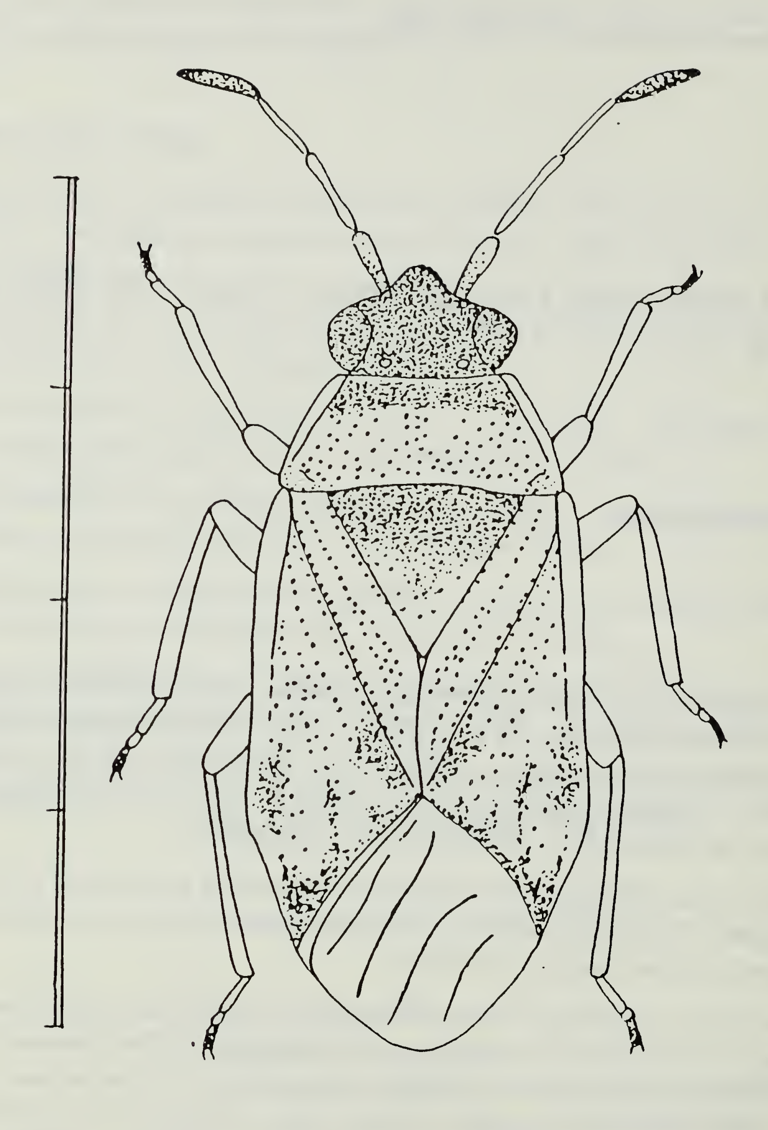


Figure 1 : *Hyalochilus ovatulus* Costa, femelle, habitus - Echelle : 4 mm.

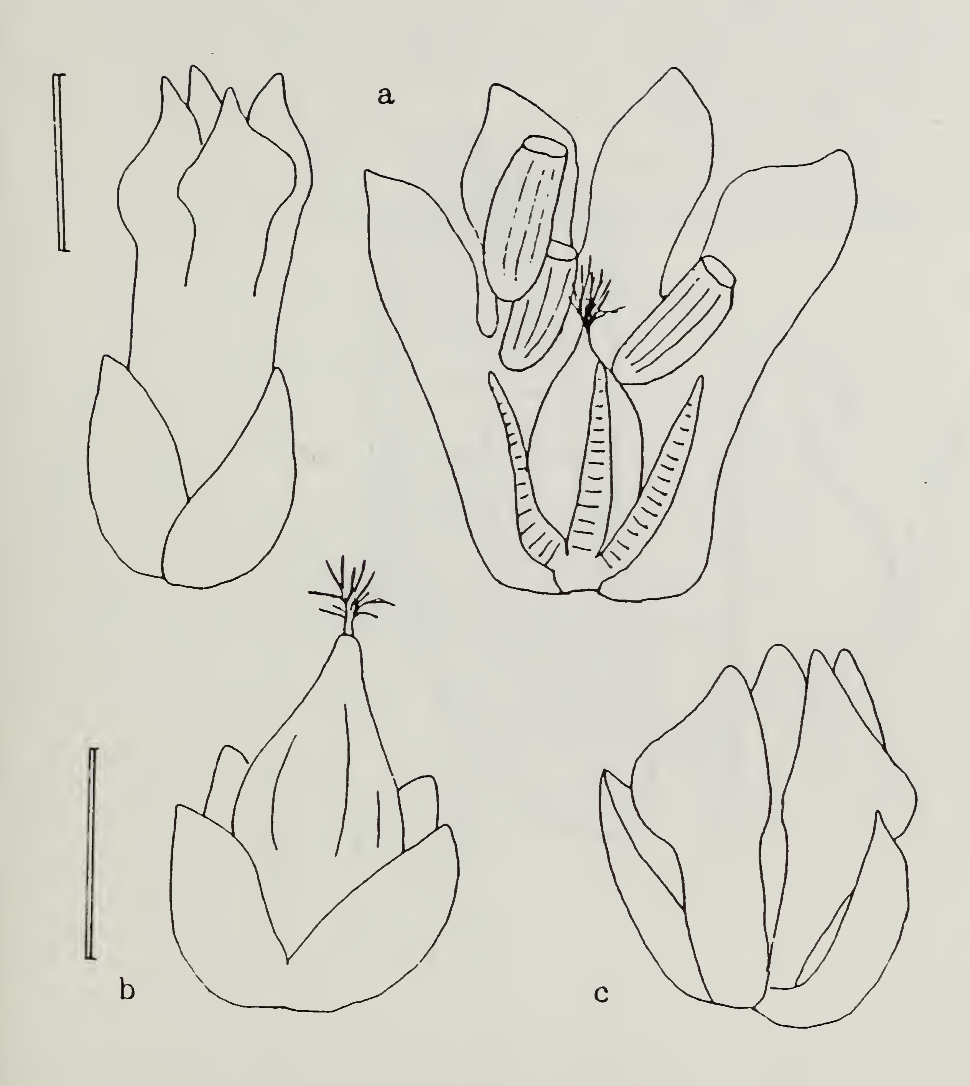


Figure 2 : *Parietaria diffusa* Mart. et Koch -
a : fleur hermaphrodite, vue externe et ouverte, avec ovaire, étamines (dont les anthères, caduques, sont tombées), et trois oeufs de *Hyalochilus* ; b : fleur femelle ; c : fleur mâle.
Echelle : 1 mm.

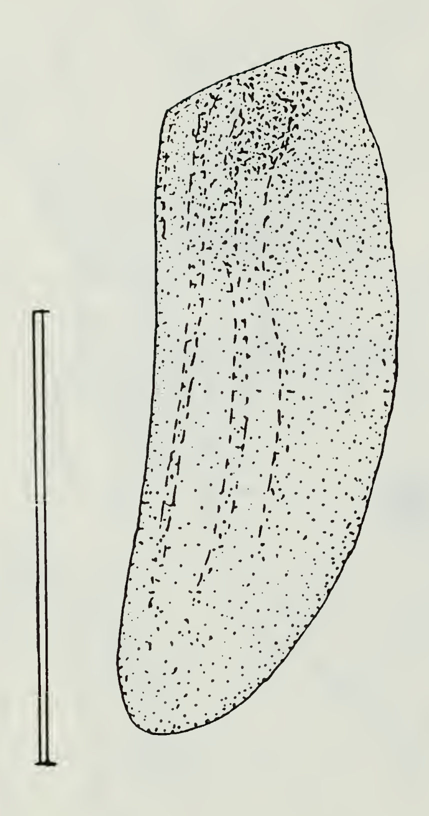


Figure 3 : Oeuf de *Hyalochilus* - Echelle : 0,5 mm.

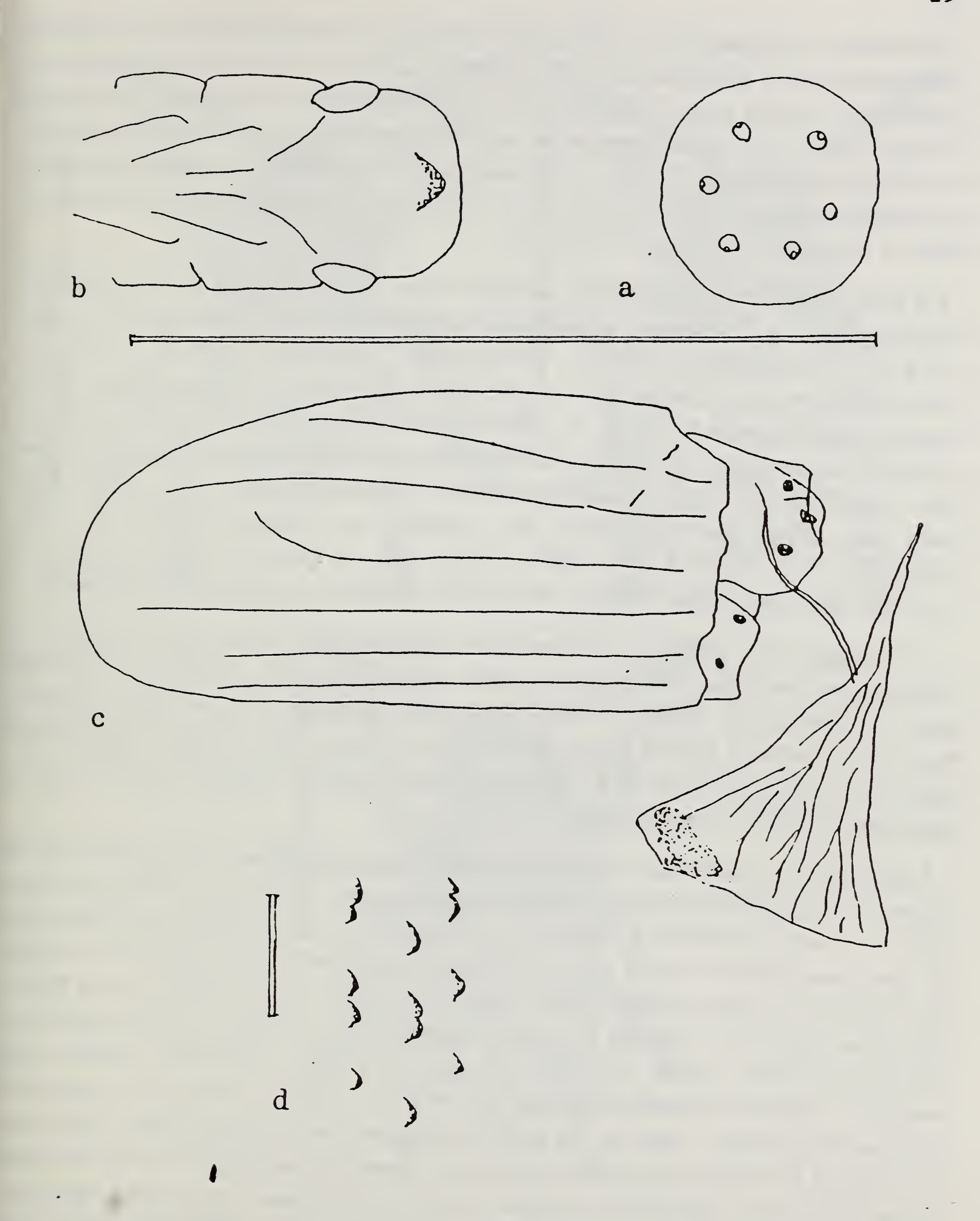


Figure 4 : a : opercule de l'oeuf vu de face ; b : partie antérieure de l'embryon, montrant le rupteur céphalique ; c : oeuf après l'éclosion ; d : surface de la cuticule embryonnaire - Echelles : a, b, c, 1 mm ; d, 0,01 mm.

Le 9 mai, en battant les touffes de Pariétaire au même endroit, j'ai repris une quarantaine d'adultes des deux sexes, tout en veillant à ne pas épuiser la station, dont la population globale devait s'élever à quelques centaines d'individus, si l'on tient compte de nombreuses touffes de Pariétaire poussant hors de portée du battoir... Plusieurs dizaines d'autres stations ont été prospectées, tant en Dordogne qu'en Gironde, mais jusqu'à maintenant, aucune n'a donnée de *Hyalochilus*.

La station de Port-Sainte-Foy se trouve sur un vieux mur exposé au Sud, surplombant la Dordogne, abondamment colonisé par *Cymbalaria muralis*, *Centranthus ruber*, *Erigeron mucronatus*, etc. La Pariétaire, de même que toutes celles que j'ai pu observer en Gironde et en Dordogne, appartient à l'espèce *P. diffusa*, Mert. et Koch, distincte de *P. officinalis* L. par sa taille plus faible, ses feuilles plus petites, ses tiges plus ramifiées, les périanthes des fleurs hermaphrodites allongés, beaucoup plus longs que les akènes, etc... (voir par exemple JOVET et VILMORIN, 1977, PIGNATTI, 1982, et fig. 2a). Le biotope à *Hyalochilus* n'occupe pas plus d'une dizaine de mètres, dans un renfoncement de mur.

39 imagos (26 mâles et 13 femelles) capturés le 9 mai furent placés en élevage sur des tiges de la plante-hôte, en atmosphère maintenue humide par un tampon de coton imbibé d'eau ; cet élevage a bien fonctionné, la mortalité restant faible jusqu'au 25 mai (4 individus), puis augmentant nettement de sorte que le 12 juin, tous les insectes étaient morts, la plupart des femelles ayant pondu.

La nutrition paraît se faire essentiellement aux dépens des akènes de la plante ; on peut facilement observer des insectes placés à l'extérieur d'une fleur, le rostre enfoncé à la base du périanthe ; les Pariétaires présentent un polymorphisme floral tel que chaque pied porte des glomérules mêlés de fleurs hermaphrodites à périanthe allongé, de fleurs mâles et de fleurs femelles (fig. 2) ; je n'ai vu de comportement de nutrition que sur les fleurs hermaphrodites, mais ce point demande à être confirmé, faute d'un nombre suffisant d'observations. En milieu confiné, l'effet sur les fruits semble important : vers le 25 mai, la comparaison de deux lots d'environ 30 akènes (de fleurs hermaphrodites) a montré que dans le lot provenant d'une touffe non colonisée tous les fruits contenaient une graine normale, alors que dans le lot provenant des plantes support d'élevage (donc soumises à l'action des *Hyalochilus* depuis une quinzaine de jours) environ 80% des akènes, extérieurement semblables aux autres, ne renfermaient plus qu'un reste désséché de la graine.

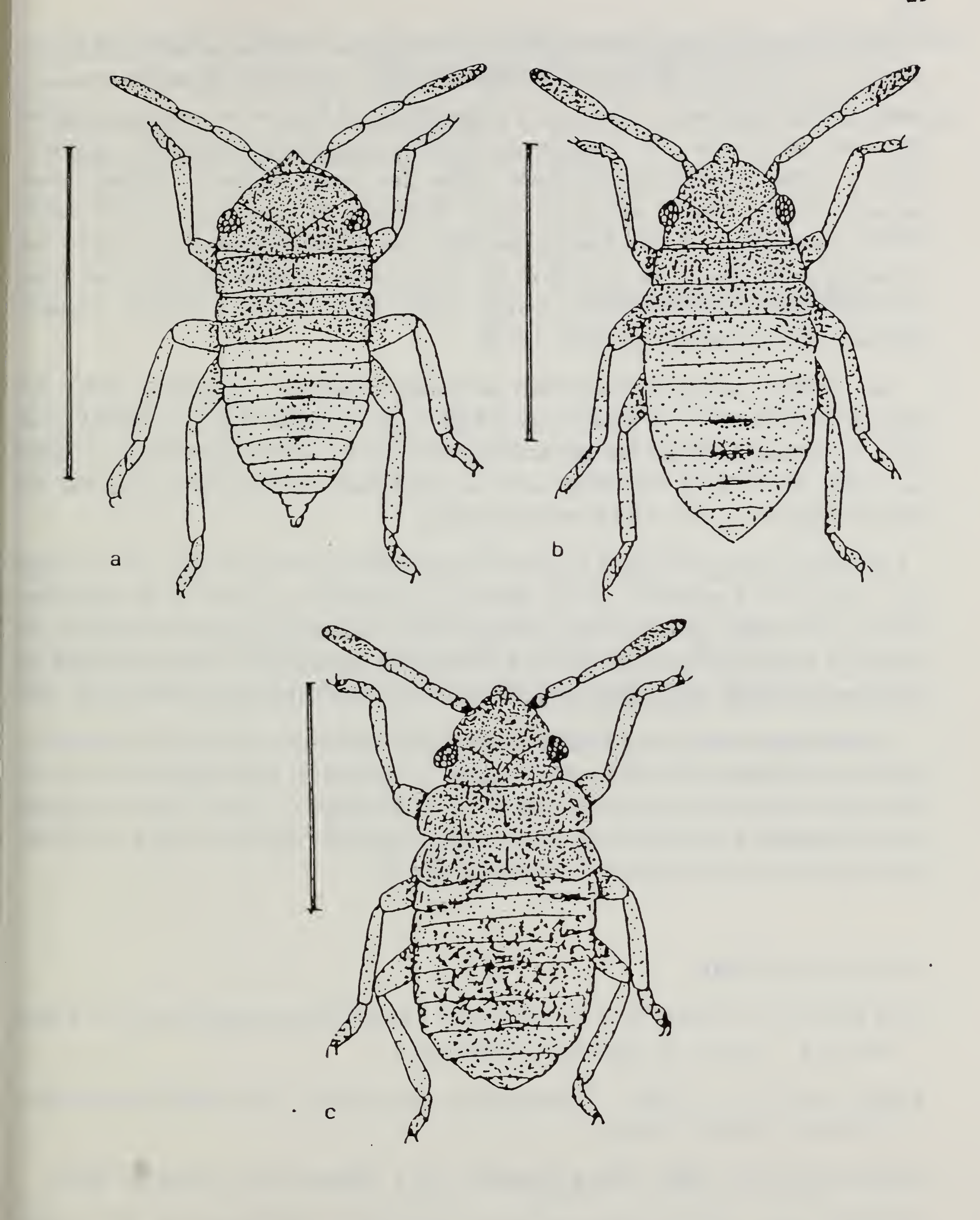


Figure 5 : Premiers stades larvaires. a : Premier stade ; b : deuxième stade ; c : troisième stade - Echelles : 1 mm.

Les premiers oeufs furent décelés le 17 mai, et les pontes ont ensuite régulièrement continué. Ces oeufs sont allongés, légèrement courbes, mesurant 0,75 mm de long ; l'opercule présente 6 tubercules aéromicropylaires disposés en cercle ; le chorion ne montre pas d'ornementation particulière ; cette structure rapppelle celle des oeufs d'autres Hémiptères, comme *Berytinus hirticornis* (Brullé), *Berytidae* (PERICART, 1984). La couleur, d'abord blanc-jaunâtre, devient rapidement orangée sur la partie antérieure, où se voient, par transparence, plus sombres, les yeux de l'embryon, et jaune sur la moitié postérieure, ce qui préfigure l'aspect bicolore des jeunes larves (fig. 3 et 4).

Les pontes peuvent avoir lieu un peu partout sur la plante, entre les jeunes feuilles, sur les feuilles plus âgées, etc..., mais le plus souvent elles sont dissimulées dans les périanthes des fleurs hermaphrodites, où elles sont plus difficiles à voir (Fig. 2a). Les oeufs sont simplement posés sur les tissus végétaux, sans adhérence spéciale.

L'éclosion des premières larves s'est produite vers le 25 mai ; elle se fait au niveau de l'opercule, mais celui-ci se déchire au lieu de se détacher d'une seule pièce comme il est fréquent chez beaucoup d'autres espèces ; la cuticule embryonnaire forme une enveloppe conique qui reste attachée au chorion vide (fig. 4c) ; elle présente des ornementations très fines (Fig. 4d).

La biologie des larves semble tout à fait identique à celle des adultes ; elles se nourrissent de la même façon ; inquiétées, elle présentent un réflexe de catalepsie de courte durée ; leur élevage ne parait pas présenter de difficultés, à condition de renouveler régulièrement les tiges de Pariétaire qui servent de support et de nourriture.

BIBLIOGRAPHIE

JOVET (P.) et VILMORIN (R. de), 1977.- Quatrième supplément à la Flore de Coste - Lib. Sc. et Techn. A. Blanchard.

PERICART (J.), 1984.- Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens - F.F.S.S.N., Paris, 171 p.

PIGNATTI (S.), 1982.- Flora d'Italia. Vol. I - Edagricole, Bologne, 790 p.

PUTON (A.), 1881.- Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France (*Lygaeidae*).

RAMADE (F.), 1963.- Contribution à l'étude des Rhynchotes Hétéroptères terrestres de Provence - Bull. Soc. ent. France, 68, 147-158.

WAGNER (E.), 1955.- Contribution à la faune des Hémiptères Hétéroptères de France - Vie et Milieu, 6, 249-283.

Poitou, 33570 LUSSAC

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (2), 1988

CARABIQUES NOUVEAUX OU REMARQUABLES (9ème note)

par Claude JEANNE

Résumé : Etude des races de *Taenidia trisignata* Latr. et Dej. dans la Région méditerranéenne.- Note sur *Dyschirius lucidus obenbergeri* Mar.- *Trechus gallaecus* Jeannel, bona spec., distincte de *T. suturalis* Schauf.- *Argutor diligens* Sturm, = *barthei*, syn. nov.- *A. strenuus* Panz., = *maritimus* Jeannel, syn. nov.- Commentaires sur *A. convexiusculus* Apf.- *A. (Biargutor)* bonum subgen.- *A. (Biphonias)* subgen. nov., type : *A. longinquus* Bat.- Etude des *Orthomus* léoniens du groupe de *barbarus* : *O. expansus* non syn. d'*O. barbarus*.- *Haptoderus cantabricus* Schauf., = *rudimentalis* Chaud., ancienne synonymie confirmée.- *Oxypselaphus* Chaud., type : *obscurus* Herbst, *Paranchus* Lindr., type : *ruficornis* Goeze, et *Anchus* Le C., type : *puncticeps* Cas. sont trois genres distincts, le troisième non synonyme du premier.- *Harpalus decipiens* Dej., = *impressipennis* Dej., ancienne synonymie confirmée.- *Parophonus planicollis* Dej., = *suturalis* Chaud., syn. nov.- *P. hespericus* Jeanne, = *planicollis* auct., nec Dej.- *P. hispanus* Ramb., = *maroccanus* Schaub., syn. nov.

Summary : Systematic, synonymic and chorologic notes concerning some genera, subgenera, species and subspecies of *Col. Caraboidea* (see above).

100. *Taenidia (Eugrapha) trisignata* Latreille et Dejean, 1822

T. trisignata est une petite Cicindèle vivant sur les plages sableuses du littoral d'une grande partie de l'Europe occidentale et méridionale et de l'Afrique du Nord, et dont HORN et ROESCHKE (1891, 137), RIVALIER (1962, 19) et CASSOLA (1973, 31) ont étudié la variation géographique.

En révisant mon matériel de cette espèce, il m'est apparu qu'on pouvait séparer les populations occidentales (tyrrhéniennes) des populations

orientales (égéiennes) par la forme des élytres, plus rétrécis en avant chez ces dernières, les côtés étant en outre sensiblement sinués en arrière des épaules, ce qui permet de caractériser les races balcaniques (*arbensis* Gridelli et *hellenica* Cassola).

Laissant de côté ces dernières, ainsi que les races de l'Europe moyenne (subsp. ? de Hollande, *neustria* Rivalier du Cotentin et de la baie du Mont-Saint-Michel, et *atlantica* Barthe des plages atlantiques de la France), il est possible de regrouper les populations de la Région méditerranéenne occidentale en trois races :

La première peuple le littoral méditerranéen de la France (*trisignata* s. str.). Il semble probable que les populations du littoral de la Catalogne et du littoral (au moins tyrrhénien) de l'Italie, que je ne connais pas, doivent lui être rattachées.

La deuxième, peu différente (taille moyenne plus petite et dessin blanc des élytres plus grêle), peuple le littoral de la Corse, mais aussi celui de la Sardaigne (*corsicana* Rivalier).

Enfin, la troisième est bien différente des deux précédentes par sa coloration nettement plus claire, châtain cuivreux (au lieu de vert bronzé) et son dessin blanc élytral un peu plus épais et moins ramifié. Je l'ai vue des Baléares (Ibiza), du Maroc, de Tunisie et de Sicile et elle doit porter le nom de *siciliensis* Horn. Il est vraisemblable que la race peuple le littoral de l'Algérie, mais aussi probablement celui de l'Algarve (SERRANO, 1983, 35), de l'Andalousie et de la Murcienne, régions où l'espèce semble très rare et d'où je n'ai vu aucun matériel.

A propos de cette espèce, il faut signaler qu'il existe une forme où le dessin blanc élytral envahit une grande partie du disque. Cette anomalie est d'ordre écologique et affecte les populations vivant sur des sables littoraux à forte proportion de vase, comme il en existe à l'intérieur du Bassin d'Arcachon (f. *subsuturalis* Souverbie, fréquente dans les années 1910-1930 mais quasiment disparue aujourd'hui), mais aussi dans la Baie du Mont-Saint-Michel (f. *suturaloides* nov.). Bien que parfaitement localisées et ne présentant aucun passage (l'envahissementt du dessin blanc est toujours brutal d'emblée), il est difficile de considérer ces formes comme des races géographiques avec le même sens qu'on accorde à celui de sous-espèce.

101. *Dyschirius lucidus* Putzeys, 1846

Cette espèce, décrite de Mésopotamie, est largement répandue dans le Sud de l'Europe moyenne, l'Europe méridionale et l'Asie du Sud-Ouest.

MAŘAN (1935, 87) a pu examiner des exemplaires de l'Euphrate et de Bagdad et a constaté que les exemplaires de France méridionale, Bohême, Bosnie et Bulgarie en différaient par leurs stries élytrales moins profondes et plus éparsement ponctuées, donnant à ces derniers le nom de subsp. *obenbergeri*.

Cette séparation en deux races fut oubliée par les auteurs suivants mais reprise par MAGISTRETTI (1965, 101) et BRUNNE in FREUDE, (1976, 70). Je ne connais pas la forme typique de Mésopotamie (qui serait identique en Caucasie), mais je ne vois guère de différence entre les exemplaires de France, Allemagne, Suisse, Autriche, Espagne, Italie, Serbie et Bulgarie que j'ai pu examiner, toutes ces populations européennes devant donc porter le nom de *D. l. obenbergeri* Mař.

102. *Trechus suturalis* Putzeys, 1870, et *T. gallaecus* Jeannel, 1921.

Dans sa Monographie des *Trechinae*, JEANNEL (1927, 261-263), figure l'organe copulateur de *T. suturalis* avec l'apex brisé, mais ne figure pas celui de *T. gallaecus* qui ne lui était connu que par une seule femelle. Il ne distingue guère les deux espèces que par les antennes plus grêles et la taille plus grande du second, ce qui m'avait conduit (JEANNE, 1976, 41-42 ; JEANNE et ZABALLOS, 1986, 43) à émettre l'hypothèse que *T. gallaecus* n'était peut-être qu'une forme extrême non séparable spécifiquement de *T. suturalis*.

Il n'en est rien. J'ai en effet reçu récemment de mon collègue D.W. Wrase, dans un lot de Carabiques espagnols à déterminer, deux exemplaires d'un *Trechus* provenant du Pico de los Tres Obispos, dans la Sierra de Los Ancares (province de Lugo), récoltés par P. Bajet, qui correspondaient à la description de *T. gallaecus* et dont l'organe copulateur est nettement différent de celui de *T. suturalis*.

Afin de permettre dorénavant une identification correcte de ces deux espèces, j'en représente ici (fig. 1) les organes copulateurs.

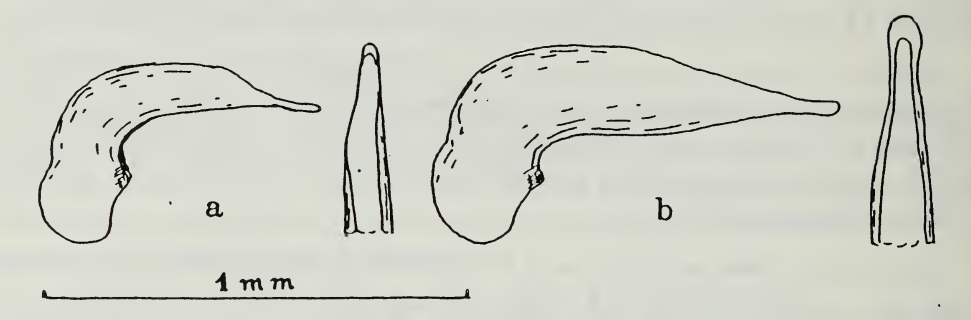


Figure 1 : Gen. *Trechus* Clairv. - Pénis en vue de profil et apex en vue dorsale - a : *T. suturalis* Putz. du Puerto Ventana (León) - b : *T. gallaecus* Jeannel du Pico de los Tres Obispos (Lugo).

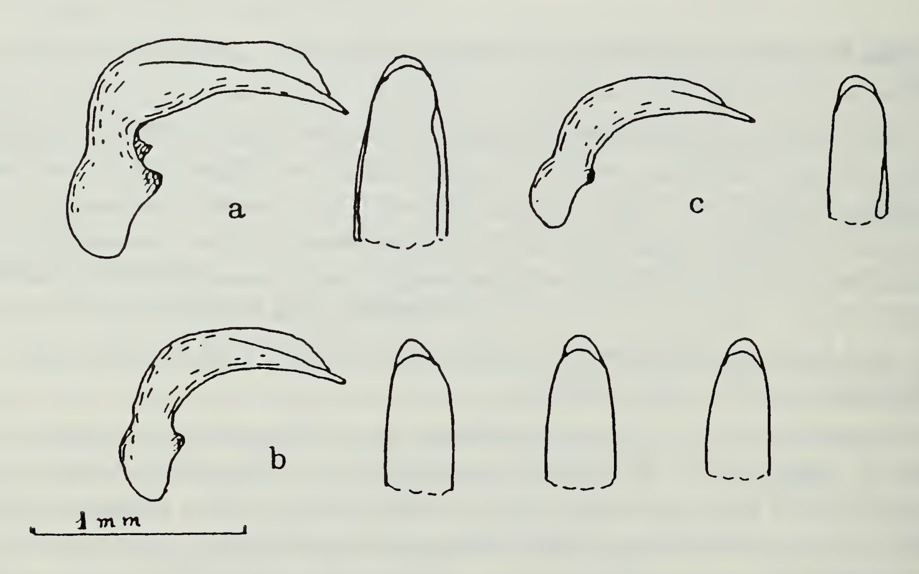


Figure 2 : Gen. *Argutor* Steph. - Pénis en vue de profil et apex en vue dorsale - a : *A. diligens* Sturm - b : *A. strenuus* Panz. (diverses formes de l'apex) - c : *A. convexiusculus* Apf. de La Ceva (Alpes Mar.).

103. *Argutor diligens* Sturm, 1824, = *barthei* Jeannel, 1942, syn. nov., *A. strenuus* Panzer, 1797, = *maritimus* Jeannel, 1942, syn. nov., et *A. convexiusculus* Apfelbeck, 1904.

Les organes copulateurs de ces trois espèces ont été figués à peu près correctement par JEANNEL (1942, 759), mais malheureusement avec le paramère gauche cachant le caractère essentiel qui distingue très nettement *A. diligens* des deux autres espèces. En effet, le pénis d'*A. diligens* a son bord ventral brusquement coudé en vue de profil et surtout présente un denticule saillant très net au-dessus du condyle d'articulation des paramères (fig. 2a), alors que les deux autres espèces (fig. 2b et c) présentent un bord ventral simplement arqué et inerme. Par contre, en vue dorsale, si la lame apicale est généralement bien plus courte chez *A. diligens* que chez *A. strenuus*, il existe des cas limites où ce caractère est difficilement appréciable.

Plusieurs taxons ont été décrits par JEANNEL dans le genre *Argutor* :

1. *A. pyrenaeus* Jeannel, 1942, 760. Son auteur a lui-même reconnu plus tard que cette espèce n'était pas valable et l'a mise en synonymie d'*A. strenuus* (JEANNEL, 1949, 36).

2. *A. maritimus* Jeannel, 1942, 759. Son auteur a ramené plus tard cette espèce au rang de sous-espèce d'*A. strenuus* (JEANNEL, 1949, 36). Elle serait caractérisée par sa grande taille et son pénis à lame apicale fortement asymétrique. Malheureusement ces caractères ne sont pas constants et en outre ne sont pas particuliers aux exemplaires des Alpes-Maritimes et du Var. La tendance au déport vers la droite de la lame apicale est un phénomène général chez *A. strenuus* et dans toute l'aire de cette espèce, elle varie de presque symétrique à assez fortement déviée à droite : j'ai vu de plusieurs localités de France des exemplaires avec l'apex du pénis aussi fortement dévié que celui de l'exemplaire de Thorenc figuré par Jeannel. Il en résulte qu'*A. maritimus* doit être mis en synonymie d'*A. strenuus*.

3. *A. strenuus barthei* Jeannel, 1949, 36. J'ai examiné le type de ce taxon étiqueté "Cugnon, 1200", "Haute Savoie, les Contamines, juillet 1933", "strenuus v. barthei nov." et que je désigne ici comme HOLOTYPE. Ayant represparé son organe copulateur pour en écarter les paramères, j'ai pu constater que, par la forte coudure de son bord ventral et la présence caractéristique d'un denticule sus-condylien, il était parfaitement identique à celui d'*A. diligens*. La forme de son pronotum ne laissait d'ailleurs déjà guère de doute sur sa véritable identité.

J'ai également examiné l'exemplaire de La Ceva (Alpes-Maritimes) rapporté par Jeannel à *A. convexiusculus* Apf. Il correspond parfaitement à la description originale d'APFELBECK (1904, 261) : il a tout à fait l'aspect d'*A. strenuus*, notamment par la partie basale rétrécie du pronotum aussi longue, mais ses yeux sont moins saillants et son pronotum parfaitement lisse, imponctué. Repréparé, l'organe copulateur de cet exemplaire est du même type que celui d'*A. strenuus*, c'est-à-dire avec le bord ventral arqué et non coudé, mais cette arcuature est moins prononcée ; par contre, je n'ai pas remarqué que le bord gauche du lobe moyen du pénis soit plus enveloppant comme l'indique Jeannel. C'est le seul exemplaire que j'ai pu voir de ce taxon et il m'est difficile de me prononcer sur son rang hiérarchique : bonne espèce ou forme individuelle d'*A. strenuus* ? *A priori*, il pourrait s'agir d'une bonne espèce, mais sa présence en France demeure une énigme (Cf. MAGISTRETTI, 1965, 380) et je crois que l'exemplaire de La Ceva pourrait être considéré comme un "visiteur occasionnel", peut-être amené là par des courants aériens (de nombreux cas analogues sont connus). Par ailleurs, l'espèce semble fort rare : Apfelbeck ne cite qu'un mâle de Velipoja (Albanie, pris en compagnie d'*A. strenuus*), une femelle de Pakrak (Slavonie) et une femelle de Circassie (Caucasie). A ma connaissance, à part Jeannel pour l'exemplaire des Alpes-Maritimes, aucun auteur n'a mentionné de nouvelles captures.

104. *Argutor (Biphonias)* subgen. nov.

En complément de la note précédente, je pense aujourd'hui (Cf. JEANNE et ZABALLOS, 1986, 13) qu'il faut considérer *Biargutor* Novoa, 1979 (type : *perisi* Novoa, 1979) comme un sous-genre d'*Argutor* Stephens, 1828. Cette espèce a un faciès très particulier dû à son pronotum présentant deux impressions basales peu profondes et largement ponctuées (la première fois que je l'ai vue, elle m'a fait penser à un "montage" d'avant-corps de *Lagarus* avec un arrière-corps d'*Argutor*). Elle est très rare et localisée dans un petit nombre de stations des montagnes du Nord-Ouest et du Centre de la Péninsule ibérique.

Cependant, il existe au moins une autre espèce d'Asie orientale qui présente un pronotum similaire, mais qui diffère du subgen. *Biargutor* par le même caractère qui sépare le subgen. *Phonias* Gozis du subgen. *Argutor* s. str., c'est-à-dire par l'onychium glabre en dessous. Pour cette espèce, je propose donc le nom de subgen. *Biphonias* nov., type : *longinquus* Bates, du Japon.

105. Les *Orthomus* léoniens du groupe de *barbarus*.

Venant de revoir le matériel de ce genre, je pense aujourd'hui qu'il faut considérer *O. planidorsis* Fairm., *O. balearicus* La Brûl., *O. expansus* Mat. et *O. barbarus* Dej. comme un groupe léonien formé de quatre bonnes espèces dont les organes copulateurs sont très voisins (voir les figures de MATEU, 1957 et BONADONA, 1979), mais qui diffèrent surtout par leurs caractères externes. Deux de ces espèces sont restées sur la Léonide (JEANNE et ZABALLOS, 1986, 170, carte 1), les deux autres sont des formes migratoires.

O. planidorsis est caractérisé par sa forme épaisse et convexe (par rapport aux trois autres) et surtout par le pore médian du troisième intervalle des élytres accolé à la deuxième strie ou plus proche de celle-ci que de la troisième (il est accolé à la troisième chez les trois autres). Les pattes sont robustes, les métatibias des mâles sont légèrement arqués. Son aire coïncide presque parfaitement avec le contour de la Léonide.

O. balearicus, au contraire, est l'espèce la plus déprimée, ce qui a pour conséquence des élytres plus acuminés en arrière. C'est aussi la plus grande du groupe (et même du genre) et la moins brillante. Les pattes sont longues et grêles, les métatibias des mâles rectilignes. Elle occupe Minorque, fragment insulaire détaché de la Léonide, et Majorque. Il est remarquable de constater qu'Ibiza et Formentera, fragment insulaire détaché de la Numidide, sont peuplées par une espèce bien différente (*O. trapezicollis*) qui vit aussi en Murcienne et en Algérie ; l'île de Majorque appartient au même fragment de la Numidide, mais l'espèce y a été supplantée et apparemment anéantie par l'espèce léonienne.

O. expansus est très voisin de *planidorsis*, mais en diffère par sa forme moins épaisse et surtout, comme dit plus haut, par le pore dorsal médian des élytres accolé à la troisième strie. Les pattes sont moins robustes, mais les métatibias des mâles présentent la même arcuature peu prononcée. Cette espèce s'est largement répandue à partir de la Léonide jusque dans l'Espagne centrale, orientale et méridionale, où sa progession s'est arrêtée au contact des espèces des groupes numidien (*O. trapezicollis* en Murcienne) et hespérien (*O. velocissimus* en Andalousie).

O. barbarus, enfin, est très voisin d'*expansus*, au point que BONADONA (1979, 243) n'avait pas hésité à considérer les deux taxons comme synonymes. Le premier diffère cependant du second par sa taille moyenne plus petite (ce qui est probablement dû à son habitat insulaire), mais aussi par sa forme plus étroite, avec un pronotum moins transverse. Enfin, les pattes sont plus grêles et les métatibias des mâles sont bien plus fortement arqués dans le tiers apical. On pouvait considérer cette espèce, qui n'est

actuellement connue que de l'île de Ratonneau, dans la rade de Marseille, comme importée par l'Homme et établie de longue date, mais je pense plutôt qu'il s'agit d'une forme de migration à partir de la Léonide qui aurait peut-être disparu entre les Corbières et la Provence.

Observation : Dans le catalogue JEANNE et ZABALLOS (1986, 72), le nom d'*O. barbarus*, pris dans l'ancien sens de Jeannel et de Mateu (j'ai vu le type et l'opinion de Bonadona est incontestable) doit être supprimé et remplacé par *O. trapezicollis* Chaudoir, 1859, = *abacoides* Lucas, 1846, nec Dejean, 1828. En effet, nos collègues anglo-saxons rangeant encore presque toutes les espèces de la tribu *Pterostichini* dans le seul genre *Pterostichus*, il se trouve que *P. (Orthomus) abacoides* Luc. est homonyme de *P. (Haptoderus) abacoides* Dej. et par suite inutilisable.

106. *Haptoderus cantabricus* Schaufuss, 1862, = *rudimentalis* Chaudoir, 1869, syn. firm., et *H. aralarensis asturicus* Jeanne, 1969, = *rudimentalis* sensu Schatzmayr, 1942, nec Chaudoir.

Depuis longtemps (HEYDEN et al., 1906, 87), *H. rudimentalis* était considéré comme synonyme de *H. cantabricus*.

Cependant, SCHATZMAYR (1942, 73), ayant remarqué qu'il existait dans les Picos de Europa une espèce dont le pénis était différent de celui de *H. cantaricus* et de celui de *H. ehlersi* (les caractères différentiels externes de ces trois espèces sont peu évidents), avait cru bon de rapporter cette espèce à *H. rudimentalis*, mais sans grande conviction : "Ich glaube, nicht irre zu gehen, wenn ich diese Art auf den Chaudoirschen *rudimentalis* beziehe".

Plus tard, lors de ma révision des *Haptoderus* lusitaniens (JEANNE, 1969, 36), pas plus convaincu que Schatzmayr, j'ai décrit le même Insecte sous le nom de *H. aralarenis asturicus*, son organe copulateur étant peu différent de celui de *H. aralarensis* décrit entre temps par MATEU (in ESPAÑOL et MATEU, 1945, 259) des Monts basques, tout en indiquant une synonymie possible avec l'énigmatique *H. rudimentalis*.

Pour résoudre définitivement ce problème, j'ai donc examiné le type de Chaudoir dont l'organe copulateur s'est avéré identique à celui de *H. cantabricus* Schauf. :

Feronia (Haptoderus) rudimentalis Chaudoir, 1864 -- LECTOTYPE (présente désignation) : un mâle, dépiqué et recollé sur paillette (patte postérieure droite absente), l'organe copulateur extrait et collé sur

la même paillette -- Etiquette imprimée "Muséum Paris, ex Coll. R. Oberthur" -- Etiquette "rudimentalis Chd." -- Etiquette rouge "LECTOTYPE, Feronia rudimentalis Chaudoir 1869, C. JEANNE des. 1986" -- Etiquette "Haptoderus cantabricus Schf., C. JEANNE det. 86".

D'où les synonymies énoncées dans le titre de cet article.

107. Gen. *Oxypselaphus* Chaudoir, 1843, et *Paranchus* Lindroth, 1974.

Dans la Faune de France, JEANNEL (1942, 874) regroupe sous le nom d'*Anchus* Le Conte, 1854, deux espèces d'aspect bien différent : *A. obscurus* Herbst, 1854, et *A. ruficornis* Goeze, 1777, que j'ai toujours considérées avec difficulté comme appartenant à un même genre (c'était déjà l'avis de GANGLBAUER, 1892, 251), mais que je n'avais jamais séparées, faute de bien connaître les taxons apparentés, décrits pour des espèces exotiques qui m'étaient inconnues.

Cette occasion vient de m'être offerte dans une publication récente de LINDROTH (1986, 278-279), ouvrage posthume de l'éminent auteur suédois, "with the assistance" de sept autres auteurs appelés à compléter le manuscrit inachevé. Dans ce travail, au sein d'un "mégagenre" *Agonum* Bon., sont cités les sous-genres suivants que je considère comme de bons genres :

Oxypselaphus Chaudoir, 1843, type : *Oxypselaphus pallidulus* Chaudoir, 1843 (= *Carabus obscurus* Herbst, 1784) - = *Anchus* Le Conte, 1854 ; type : *Anchus pusillus* Le Conte 1854, nec Stephens, 1828 (= *Agonum puncticeps* Casey, 1820).

Paranchus Lindroth, 1974 ; type : *Carabus albipes* Fabricius, 1796 (= *Carabus ruficornis* sensu (sic) Goeze, 1777, nec Degeer, 1774).

Gen. *Oxypselaphus* Chaudoir, 1843.

C'est avec réserve que je conserve provisoirement ce genre pour y inclure *obscurus* Herbst, car il ne semble pas certain que *pallidulus* en soit synonyme : JEANNEL (l.c., 874, note 2) fait en effet remarquer que "d'après sa description, le genre de Chaudoir n'a aucun rapport avec les *Anchus*".

Par contre, il ne me paraît pas possible de lui adjoindre comme synonyme le genre *Anchus* Le C. Je possède deux exemplaires d'"*Agonum*" *puncticeps* Cas. provenant du Canada et déterminés par Lindroth. Si cette espèce a bien la taille et l'aspect d'*O. obscurus*, elle en diffère profondément par le premier article des antennes qui est deux fois plus long et sur-

tout par la dense pubescence qui lui couvre tout le dessus du corps (tête, pronotum et élytres). Notons au passage que la synonymie *pusillus* = *obscurus*, rapportée par GANGLBAUER (l. c.) et reproduite par JEANNEL (l. c.) était pour le moins malvenue.

Gen. *Paranchus* Lindroth, 1974.

Pour ce genre, il n'y a pas de problème puisque *A. ruficornis* Goeze en est incontestablement le type, à cette remarque près que les auteurs anglo-saxons, en application des articles 52 et 53 du Code International de Nomenclature Zoologique (3ème édition, 1985) rejettent le nom de *Carabus ruficornis* Goeze (1796) pour cause d'homonymie primaire avec *Carabus ruficornis* Degeer, 1774, au mépris de l'article 23b qui spécifie : "Le Principe de Priorité doit être employé pour promouvoir la stabilité. Il n'est pas destiné à contrarier l'usage, dans sa significattion habituelle, d'un nom accepté depuis longtemps...". Selon LINDROTH (1966, 630), qui a proposé ce changement, le "*Carabus ruficornis*" de Degeer est "dubtfully interpreted as *Amara aulica* Panz". Il doit donc être considéré comme un *nomen dubium*, et de plus comme un *nomen oblitum*, puisque LINDROTH lui-même (l. c., 665) ne le mentionne même pas comme synonyme prioritaire douteux d'*A. aulica*. Il est donc abusif de l'utiliser pour bouleverser une nomenclature bien établie dans ce cas depuis près de 200 ans et je m'élève avec véhémence contre de telles pratiques.

108. *Harpalus decipiens* Dejean, 1829, = *impressipennis* Dejean, 1829, syn. firm., = *ramburi* Rosenhauer, 1856.

Le problème des *Harpalus* du groupe de *rufitarsis* Duft. a déjà fait couler beaucoup d'encre, tant sur le plan de la systématique que sur celui de la nomenclature.

Au sein de ce groupe, s'il est une espèce facile à reconnaître à l'apex de son pénis en forme de pointe de flèche, c'est bien *H. decipiens*. Toutefois, quelques auteurs récents, se fiant probablement aux travaux de Schauberger, continuent à entretenir des doutes, soit en considérant *decipiens* comme une sous-espèce de *rufitarsis* (ARNOLD, in FREUDE, 1976, 159), soit en considérant *impressipennis* comme une espèce distincte de *decipiens* (MAGISTRETTI, 1965, 306).

Dans le but d'apporter si possible une solution définitive à ces errements, j'ai examiné les types des deux taxons décrits par Dejean et conservés au Muséum de Paris :

Harpalus decipiens Dejean, 1829, Species, IV, p. 313 - La série typique devait comprendre deux spécimens, un seul a été retrouvé, son organe copulateur déjà préparé, vraisemblamement par J.P. Nicolas à qui G. Colas l'avait communiqué (NICOLAS, 1967) : LECTOTYPE (présente désignation) : un mâle, piqué sur une épingle - Organe copulateur collé sur une paillette - Etiquette "♂" de la main de Dejean - Etiquette "decipiens m., in Gallia merid." de la main de Dejean - Etiquette rouge "TYPE" imprimée - Etiquette "Muséum Paris, Coll. Dejean Oberthur", les deux premiers mots imprimés - Etiquette rouge "LECTOTYPE, Harpalus decipiens Dejean, C. JEANNE des., 1986".

Harpalus impressipennis Dejean, 1829, Species, IV, p. 301 - La série typique devait comprendre deux spécimens, un seul a été retrouvé : LECTOTYPE (présente désignation) : un mâle, piqué sur une épingle, l'apex du pénis saillant hors de l'abdomen - Etiquette "♂" de la main de Dejean - Etiquette "impressipennis m., in Hispania" de la main de Dejean - Etiquette "Museum Paris, coll. R. Oberthur" imprimée - Etiquette rouge "LECTOTYPE, Harpalus impressipennis Dejean, C. JEANNE des. 86" - Etiquette "= H. decipiens Dej., C. JEANNE det. 86".

La similitude parfaite de ces deux lectotypes, tant de leurs caractères externes que de leurs organes copulateurs, montre qu'il s'agit bien d'une seule et même espèce. MATEU (1953, 135, fig. 2, n° 4) et moi-même (JEANNE, 1970, 246, fig. 3, k et l) avons donné, sous le nom de *H. ramburi* Rosenh., des figures de pénis exactement semblables. L'année suivante (JEANNE, 1971, 204-205), j'ai rétabli, après avoir eu connaissance du travail de NICOLAS (l. c.), la synonymie *H. decipiens* Dej., = *ramburi* Rosenh.

Les seules différences séparant les lectotypes de Dejean sont, chez *impressipennis*, les "points enfoncés transversaux" des 3ème et 4ème intervalles élytraux signalés par Dejean et qui sont effectivement bien visibles, mais qui sont dûs soit à un cas tératologique, soit plus vraisemblablement à un traumatisme accidentel (arte-fact) ; Dejean lui-même reconnaissait qu'il s'agissait peut-être d'une déformation accidentelle.

En application de l'article 24 du Code International de Nomenclature Zoologique, les deux taxons ayant été décrits la même année, dans le même ouvrage et par le même auteur, je choisis le nom de *H. decipiens* pour désigner l'espèce, ce choix m'était dicté par le fait qu'il est maintenant bien connu, qu'il porte bien son nom, alors que *H. impressipennis*, bien que décrit 12 pages avant, est manifestement une forme accidentelle qui doit tomber en synonymie.

Cette synonymie et cette primauté avaient d'ailleurs déjà été établies par REITTER (1900, 103), suivi par HEYDEN et al. (1906, 67) et LA FUENTE (1919, 204), lorsque SCHAUBERGER (1927, 34-37) introduit une confusion regrettable en considérant *decipiens* comme une sous-espèce de *H. rufitarsis* Duft., ce qui est sans doute à l'origine de l'erreur de JEANNEL (1942, 681), puis de MATEU (1953, l. c.) et de moi-même (JEANNE, 1970, l. c.), et en ressuscitant un *H. impressipennis* dont on pourrait croire qu'il s'agit du vrai *decipiens* s'il ne lui rattachait pas une sous-espèce italienne, *H. i. latianus* Schaubb. qui n'a très probablement rien de commun avec *H. decipiens*.

109. a. *Parophonus planicollis* Dejean, 1829, = *suturalis* Chaudoir, 1846, syn. nov.
b. *P. hespericus* Jeanne, 1985, = *planicollis* sensu Tschitschérine, 1901, Schauberger, 1931, et Antoine, 1959, nec Dejean, 1829.
c. *P. laeviceps* Ménétriès, 1832, ? = *fallax* Peyron, 1858, = *planicollis* sensu Apfelbeck, 1904, et Jeanne, 1985, nec Dejean, 1829.
d. *P. hispanus* Rambur, 1838, = *maroccanus* Schauberger, 1931, syn. nov., = *planicollis* sensu Jeannel, 1942, nec Dejean, 1829.

Récemment (JEANNE, 1985, 113), j'ai décrit d'Andalousie et du Maroc une nouvelle espèce sous le nom de *Parophonus hespericus*, mais j'ai commis une grave erreur en attribuant à *P. planicollis*, sur la foi du dessin d'APFELBECK (1904, 187, fig. b)., des exemplaires de Grèce qui sont en réalité des *P. laeviceps*, erreur qui m'a été signalée par mon excellent collègue D.W. Wrase de Berlin, d'où la synonymie "c" ci-dessus.

Afin de savoir ce qu'était le véritable *P. planicollis*, j'en ai recherché le type dans la collection Oberthur. Selon la description originale de Dejean, la série typique devait comprendre des spécimens de Dalmatie, Italie, Espagne, Portugal et Tanger, mais je n'ai trouvé qu'un seul spécimen nommément étiqueté *planicollis* de la main de Dejean et provenant en outre de la première localité citée, à savoir de Dalmatie :

Harpalus (Ophonus) planicollis Dejean, 1829, Species, IV, 227 - LECTOTYPE (présente désignation) : un mâle, dépiqué et recollé sur paillette, l'organe copulateur extrait par moi et collé sur la même paillette - Etiquette "♂" de la main de Dejean - Etiquette "planicollis Sanv., in Dalmatia" de la main de Dejean - Etiquette "Museum Paris, ex coll. R. Oberthur" imprimée - Etiquette rouge "LECTOTYPE, Harpalus (Ophonus) planicollis Dejean, C. JEANNE des. 1986" - Etiquette "= Parophonus planicollis Dej., C. JEANNE det. 86".

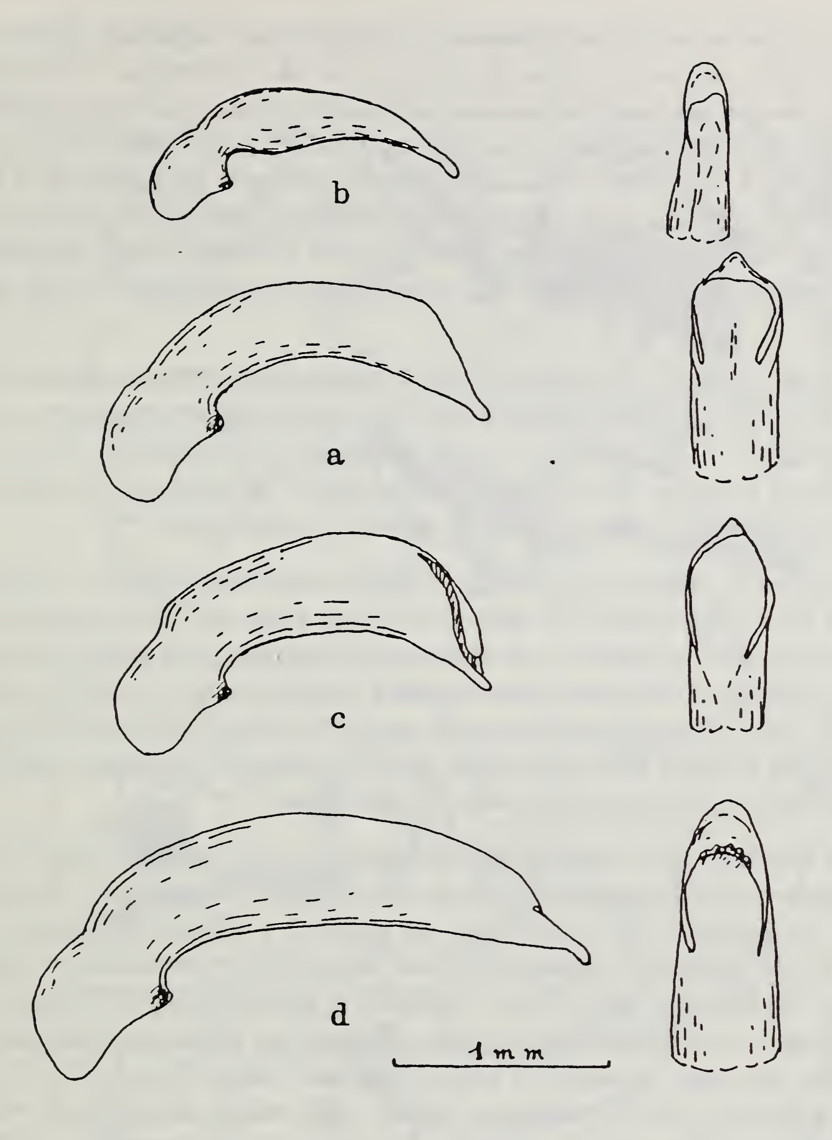


Figure 3 : Gen. *Parophonus* Gbg. - Pénis en vue de profil et apex en vue dorsale - a : *P. laeviceps* Mén de Microthivae (Larissa) - b : *P. planicollis* Dej. de Dalmatie (Holotype) - c : *P. hespericus* Jeanne de San Roque (Cádiz, Holotype) - d : *P. hispanus* Ramb. de San Roque (Cádiz).

Ce lectotype ne se trouvait pas sous l'étiquette de collection "*planicollis* Dejean", mais en face de l'étiquette de collection "*suturalis* Chaud.", ce qui est manifestement le résultat d'un transfert postérieur à Dejean. Et de fait, l'organe copulateur du lectotype de *planicollis* Dej. est identique à celui de *suturalis* Chaud., tel qu'il est figué par APFELBECK (1904, 187, fig. a) et par SCHAUBERGER (1931, 188, fig. 6), d'où la synonymie "a" ci-dessus. Cette synonymie a d'ailleurs été annoncée par HIEKE et WRASE (1988, 142-143) que j'avais tenus au courant de mes recherches.

Il est donc maintenant certain que les populations d'Italie septentrionale et de la Région méditerranéenne orientale jusqu'ici attribuées à *suturalis* sont des *P. planicollis*. Outre le type de Dalmatie, j'en ai vu des exemplaires d'Italie, de Grèce et de Bulgarie. Ils sont en général facilement séparables de *P. laeviceps* par leur petite taille.

Quant aux populations de la Région méditerranéenne occidentale jusqu'ici considérées comme *planicollis*, elles devront désormais porter le nom de *P. hespericus*. Lorsque j'ai décrit cette espèce, je pensais qu'il s'agissait seulement d'une espèce hespérienne (= bético-rifaine), mais j'ai reçu depuis, évidemment sous le nom de *planicollis*, des exemplaires d'Italie méridionale et de Sicile dont les organes copulateurs sont identiques, d'où la synonymie "b" ci-dessus.

Il est évident que Dejean, même en décrivant *planicollis* sur des exemplaires de provenance aussi variées que celles indiquées dans sa description originale (voir-ci-dessus), ne pouvait y distinguer deux espèces par les seuls caractères externes. C'est ce que j'ai pu constater en soumettant à sa minutieuse description une série d'exemplaires de *planicollis* et d'*hespericus*, dont les lectotypes. Malgré des organes copulateurs très différents, ces deux espèces ne se distinguent que par leur taille (5 à 6 mm pour la première, 7 à 10 mm pour la seconde) et les dimensions indiquées par Dejean (2 1/4 à 3 3/4 lignes, soit 5 à 8,5mm) montrent bien qu'il ne les distinguait pas.

Enfin, il est certain que l'exemplaire de Sardaigne dont le pénis a été figuré par JEANNEL (1942,627, fig. 228 j et k) est bien *P. hispanus* Ramb. Cette espèce est bien reconnaissable, outre son pénis, à ses articles antennaires 3 et 4 tachés de noir. J'en ai vu des exemplaires d'Andalousie, du Maroc, de Sicile et de Sardaigne et j'ai pu constater que la sous-espèce *maroccanus* Schaub. ne présentait aucun caractère particulier sortant du cadre de la variation individuelle (très faible) de l'espèce,d'où la synonymie "d" ci-dessus.

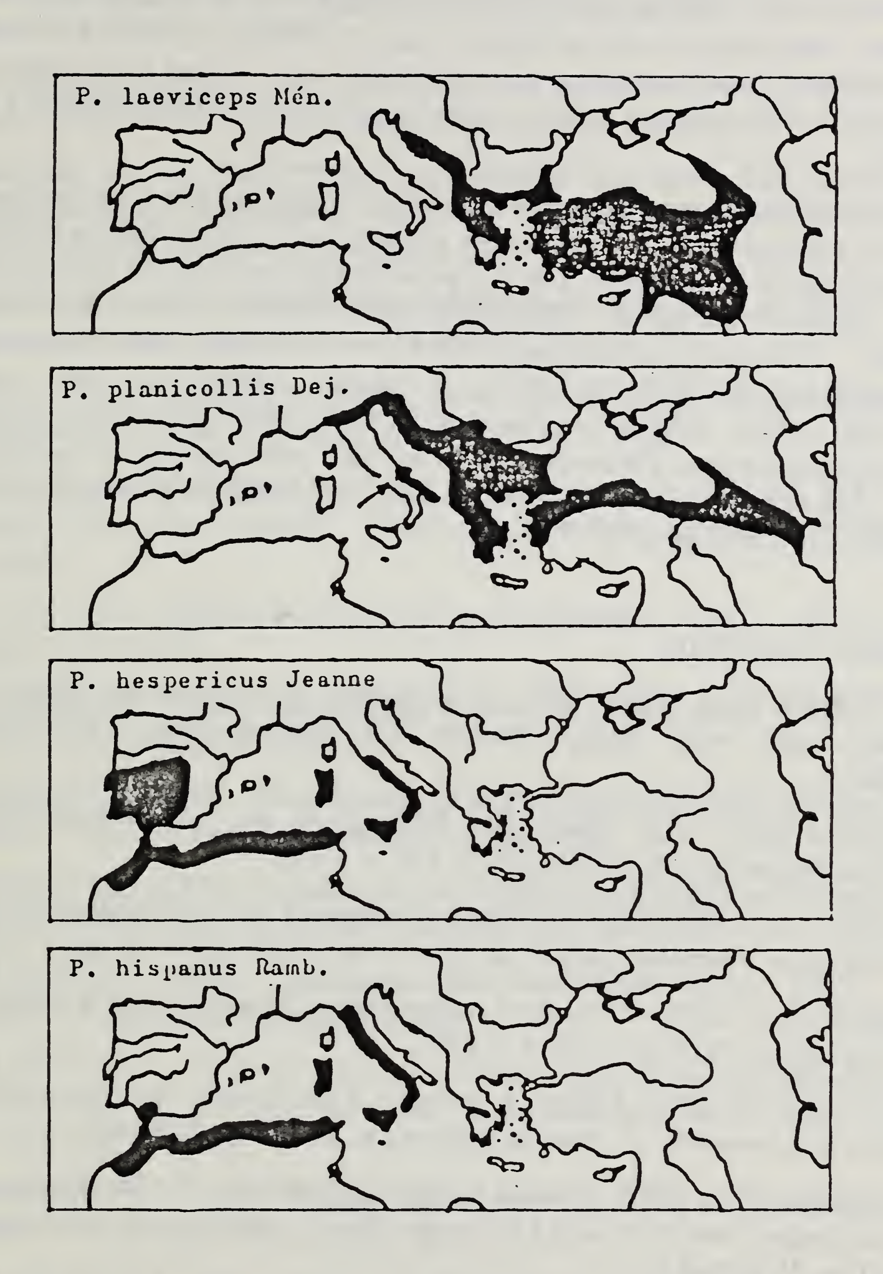


Figure 4 : Gen. *Parophonus* Gbg. - Cartes de répartition de *P. laeviceps* Mén., *P. planicollis* Dej., *P. hespericus* Jeanne et *P. hispanus* Ramb.

Par contre, il est possible que l'exemplaire cité de France (Alpes-Maritimes, embouchure de la Siagne) par JEANNEL (1942, 628) soit effectivement bien le vrai *P. planicollis*, cette espèce étant citée des environs de Gênes (sous le nom de *suturalis*) par MAGISTRETTI (1965, 315).

Le résultat de ces recherches est mis en évidence dans les figures 3 (organes copulateurs) et 4 (cartes de répartition) ; ces dernières ont été établies d'après le matériel que j'ai personnellement vérifié et les citations des auteurs suivants : MAGISTRETTI (1965 : Italie), APFELBECK (1904 : Péninsule balcanique), HIEKE et WRASE (1988 : Bulgarie), IABLOKOV-KHZNORIAN (1976 : Arménie), ANTOINE (1959 : Maroc), BEDEL (1899 : Afrique du Nord) et BEDEL (1900 : Tunisie) ; les répartitions figurées pour l'Asie du Sud-Ouest sont relativement virtuelles ; pour *P. laeviceps*, elles tiennent compte des localités citées par SCHAUBERGER (1931) pour *P. fallax*.

BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE (M.), 1955-1963.- Coléoptères Carabiques du Maroc - *Mém. Soc. Sc. nat. phys. Maroc*, N.S., Zoologie, n° 1, 3, 6, 8 et 9, p. 1-692.

APFELBECK (V.), 1904.- Die Käferfauna der Balkanhalbinseln - R. Friedländer und Sohn, Berlin, p. i-ix + 1-422.

BEDEL (L.), 1895-1914.- Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique. Première partie - *L'Abeille*, XXIX-XXXI, p. spec. 1-320.

BEDEL (L.), 1900.- Catalogue raisonné des Coléoptères de Tunisie - Impr. Nationale, Paris, p. i-xiv + 1-130.

BONADONA (P.), 1979.- A propos d'*Orthomus barbarus* (Dejean) (Deuxième note) - *L'Entomologiste*, XXXV, p. 238-244.

CASSOLA (F.), 1973.- Etudes sur les Cicindélides. X : Matériaux pour un catalogue des *Cicindelidae* de Grèce - *Biologia gallo-hellenica*, V, p.25-41.

DEJEAN (P.M.F.), 1829.- Species général des Coléoptères. IV - Méquignon-Marvis, Paris, p. i-vii + 1-520.

ESPAÑOL (F.) et MATEU (J.), 1945.- Coleópteros nuevos de la Sierra del Aralar (Confines Navarra-Guipuzcoa) - *Eos*, XXI, p. 259-273.

FREUDE (H.), 1976.- Die Käfer Mitteleuropas. II, *Adephaga* 1 - Goecke et Evers, Krefeld, p. 1-302.

GANGLBAUER (L.), 1892.- Die Käfer von Mitteleuropa. I : Familienreihe *Caraboidea* - C. Gerold's Sohn, Wien, p. i-iii + 1-557.

HEYDEN (L. V.), REITTER (E.) et WEISE (J.), 1906.- *Catalogus Coleopterorum Europae, Caucasi et Armeniae rossicae* - Ed. 2a, E. Reitter, Paskau, p. (i-vi) + 1-774.

HIEKE (F.) et WRASE (D.W.), 1988.- Faunistik der Laufkäfer Bulgariens - *Deuts. ent. Zeits.* N. F., XXXV, p. 1-171.

HORN (W.) et ROESCHKE (H.), 1891.- Monographie der paläarktischen Cicindelen - Impr. O. Elsner, Berlin, p. i-ix + 1-199.

IABLOKOV-KHNZORIAN (S.M.), 1976.- Faune de la R.S.S. d'Arménie, *Carabidae*, lère partie - Acad. Sc. Arménie, Erevan, p. 1-298 (en russe).

JEANNE (C.), 1969.- Les *Haptoderus* lusitaniens - *Misc. Zool.*, Barcelona, II, p. 33-38.

JEANNE (C.), 1970.- Carabiques nouveaux (3ème note) - *Bull. Soc. ent. Fr.*, LXXV, p. 240-247.

JEANNE (C.), 1971.- Carabiques de la Péninsule ibérique (12ème note) - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, I, p. 203-220.

JEANNE (C.), 1976.- Carabiques de la Péninsule ibérique (2ème supplément) - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, VI, p. 27-43.

JEANNE (C.), 1985.- Carabiques nouveaux (7ème note) - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XIII, p. 103-135.

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), 1986.- Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule ibérique - Supplément au *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, p. 1-200.

JEANNEL (R.), 1927 - Monographie des *Trechinae* (Deuxième livraison) - *L'Abeille*, XXXIII, p. 1-592.

JEANNEL (R.), 1942.- Faune de France. XL : Coléoptères Carabiques, Deuxième partie - P. Lechevalier et Fils, Paris, p. 573-1173.

JEANNEL (R.), 1949.- Faune de France. LI : Coléoptères Carabiques (Supplément) - P. Lechevalier, Paris, p. 1-51.

LA FUENTE (J.M. de), .- Catálogo sistemático geográfico de los Coleópteros observados en la Península ibérica, Pirineos propiamente dichos y Baleares (continuación) - *Bol. Soc. esp. Ent.*, II, p. 199-214.

LINDROTH (C.H.), 1961-1969.- The Ground-Beetles of Canada and Alaska - *Opusc. ent.*, Suppl. 20, 24, 29, 33, 34 et 35, p. i-xlviii + 1-1192.

LINDROTH (C.H.), 1986.- The *Carabidae* (*Coleoptera*) of Fennoscandia and Denmark - *Fauna ent. Scand.*, XV, part 2, E.J. Brill, Leiden, p. 227-498.

MAGISTRETTI (M.), 1965.- Fauna d'Italia. VIII : *Coleoptera, Cicindelidae Carabidae*. Catalogo topografico - Ed. Calderini, Bologna, p. i-xv + 1-512.

MARAN (J.), 1935.- De novis et raris Carabidarum speciebus formisque Faunae Bohemiae - *Casopis Cs. Spol. Ent.*, XXXII, p. 37-43.

MATEU (J.), 1953.- Notas sobre Carabidos españoles (la nota) - *Arch. Inst. Aclim. Almeria*, I, p. 135-142.

MATEU (J.), 1957.- Notas sobre los *Orthomus* Chaudoir (Tercera nota) - *Eos*, XXXIII, p. 87-111.

NICOLAS (J.P.), 1967.- Qu'est-ce que *Harpalus decipiens* Dejean ? - *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, XXXVI, p. 406-410.

NOVOA (F.), 1979.- Descripción de un subgénero y una especie nuevos de *Pterostichus* Bon. de la Sierra de Guadarrama (España central) - *Nouv. Rev. Ent.*, IX, p. 93-96.

REITTER (E.), 1900.- Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, *Carabidae, Harpalini*. - *Verh. naturf. Vereines Brünn*, XXXVIII, p. 33-155.

RIVALIER (E.), 1962.- Les races françaises de *Cylindera (Eugrapha) trisignata* Latr. et Dej. - *L'Entomologiste*, XVIII, p. 19-22.

SCHATZMAYR (A.), 1942-1943.- Bestimmungstabellen der europäischen und nordafrikanischen *Pterostichus*- u. *Tapinopterus*-Arten - *Zool.-bot. Ges. Wien*, p. 1-80 + 81-144.

SCHAUBERGER (E.), 1931.- Zur Kenntnis der paläarktischen Harpalinen, VIII Beitrag - *Col. Centralbl.*, V, p. 153-192.

SERRANO (A.R.M.), 1983.- Nouveaux Cicindélides du Portugal. Notes écologiques et zoogéographiques - *Nouv. Rev. Ent.*, XIII, p. 33-42.

TSCHITSCHERINE (T.), 1901.- Einige Bemerkungen zu Reitter's Bestimmungs-Tabbelle der *Harpalini* - *Horae Soc. ent. ross.*, 1901, p. 125-155.

37, cours du Général Leclerc
33210 Langon

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (2), 1988

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES STAPHYLINS DE LA DORDOGNE

Troisième note

par Patrick DAUPHIN

OXYTELIDAE

Siagonium quadricorne Kirby et Spence 1815 - S 2 - Assez rare ; sous les écorces de peupliers et de saules surtout, parfois de pins. Forêt de la Double ; Lamothe-Montravel (S).

Phloeocharis subtilissima Mannerheim 1830 - S 3 - Rare ; Piégut-Pluviers (P.)

Metopsia gallica Koch - Lhose 21 - Peu commun ; répandu dans toute la région dans divers milieux : sous les herbes coupées, sous les planches, dans les détritus d'inondations ; La Jemaye (J) ; Saint-Vivien (S).

Megarthrus depressus (Paykull 1789) - S 4 - Peu commun, presque toujours dans les détritus d'inondations ; Bonneville (D.S.) ; Saint-Vivien (S).

Megarthrus affinis Miller 1852 - S 3 - Peu commun ; espèce surtout hivernale qui se prend sous les potirons pourris, mais aussi dans la paille décomposée, sous les écorces, etc. ; Saint-Michel-de-Montaigne, Montcaret (S).

Proteinus ovalis Stephens 1832 - S 5 - Très commun partout, toute l'année, mais surtout l'hiver, où il se prend en nombre dans les substances végétales ou animales décomposées : fruits, légumes, champignons, cadavres divers ; parfois aussi sous les écorces ou dans les détritus d'inondations.

Proteinus brachypterus (Fabricius 1792-98) - S 4) - Aussi commun que le précédent, dans les mêmes conditions, mais avec une préférence pour les champignons;

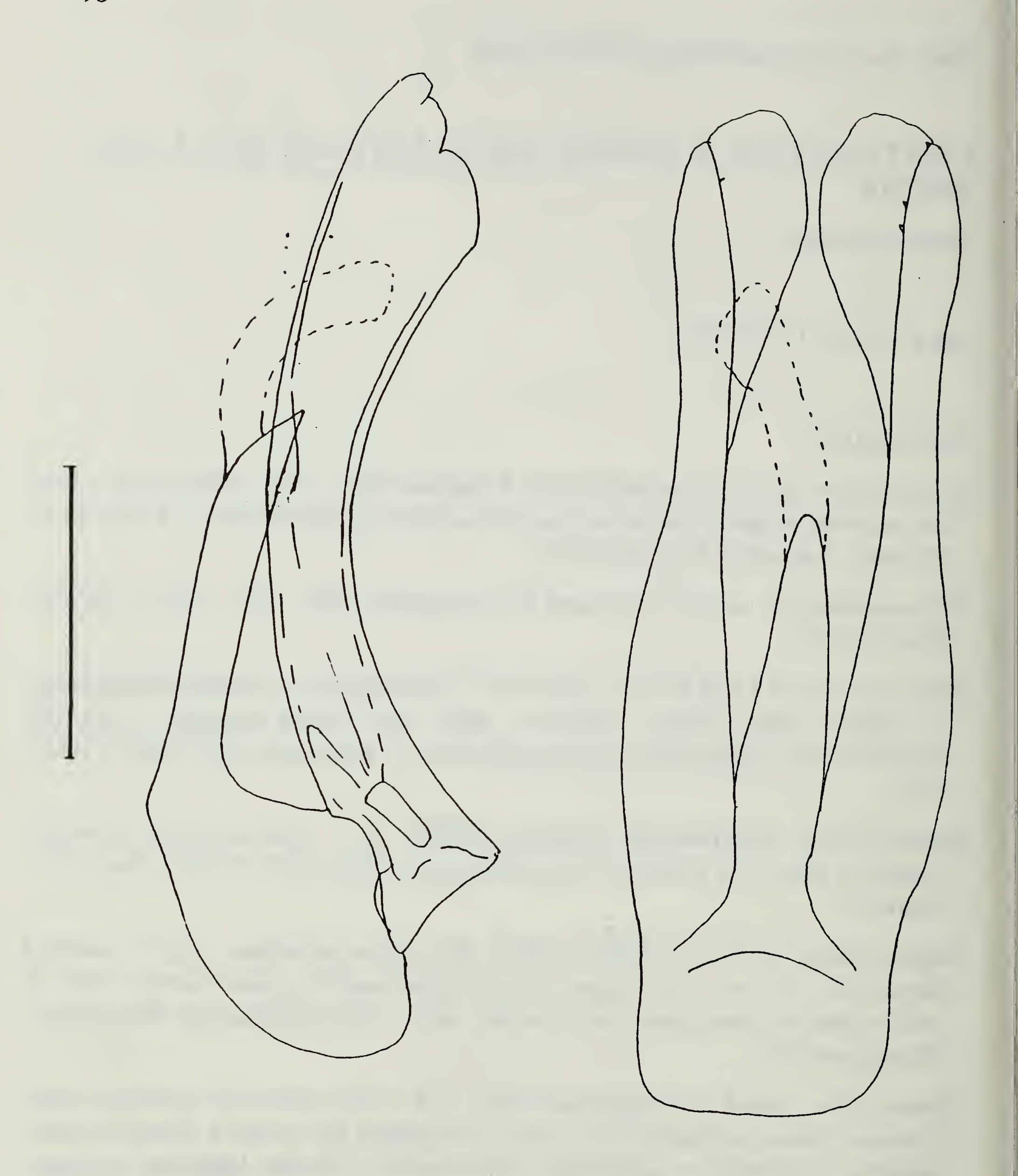


Figure 1 : *Phyllodrepa palpalis* Luze, de Saint-Antoine-de-Breuil (M. Secq leg.), édéage de profil et face inférieure - Echelle : 0,1 mm.

Proteinus crenulatus Pandellé 1867 - S 4 - Très rare ; je n'ai vu qu'un exemplaire de Dordogne, pris à Cussac par M. Lavit.

Proteinus macropterus (Gyllenhal 1808-28) - S 5 - Assez rare ; dans les mousses, les détritus d'inondations, etc..., Les Eyzies, Saint-Vivien (S) ; Cussac (M. Lavit).

Eusphalerum luteum (Marsham 1802) - S 7 - Commun dans toute la région, en juin et juillet, sur les fleurs : Ombellifères, Eglantiers, et surtout Châtaigner.

Acrolocha sulcula (Stephens 1832) - S 8 - Rare ; Bonneville (S), détritus d'inondations de la Lidoire.

Phyllodrepa (str.) floralis (Paykull 1789) - S 8 - Commun dès les premiers beaux jours sur les fleurs des arbustes (Seringas, Lilas, etc.), surtout de mars à mai ; également en hiver sous des écorces de Platanes (S).

Phyllodrepa (Dropephylla) ioptera (Stephens 1832) - S 9 - Assez commun, surtout en hiver, dans les mousses, sous les écorces ; parfois par lavage de terre.

Phyllodrepa (Dropephylla) palpalis Luze 1906 - Zanetti 187 - Longtemps confondue avec *P. vilis* (Erichson 1840), cette espèce s'en distingue nettement par son édéage (fig. 1 et 2), mais il semble impossible de les séparer de manière fiable par la seule morphologie externe ; *P. palpalis* est commune en Dordogne (et dans les départements voisins) dans les mousses, les litières, les détritus d'inondations, sous les écorces, etc. *P. vilis* paraît beaucoup plus rare : je n'ai vu pour le moment qu'un exemplaire de Gironde, pris à Juillac (S).

Phyllodrepa (Dropephylla) devillei Bernhauer 1902 - J'attribue provisoirement à cette espèce quelques exemplaires, tous femelles, pris aux Eyzies, dans les mousses (S).

Omalium rivulare (Paykull 1789) - S 10 - Commun partout dans les subtances décomposées.

Omalium rugatum Rey 1880 - S 10 - Assez rare ; détritus d'inondations, paille ; Saint-Vivien, Saint-Michel-de-Montaigne (S).

Omalium italicum Bernhauer 1902 - Zanetti 234 - Rare ; un exemplaire pris dans les détritus d'inondations à Saint-Vivien (S).

Phloeostiba plana (Paykull 1792) - S 11 - Rare ; sous des bananes pourries, Le Pizou (G).

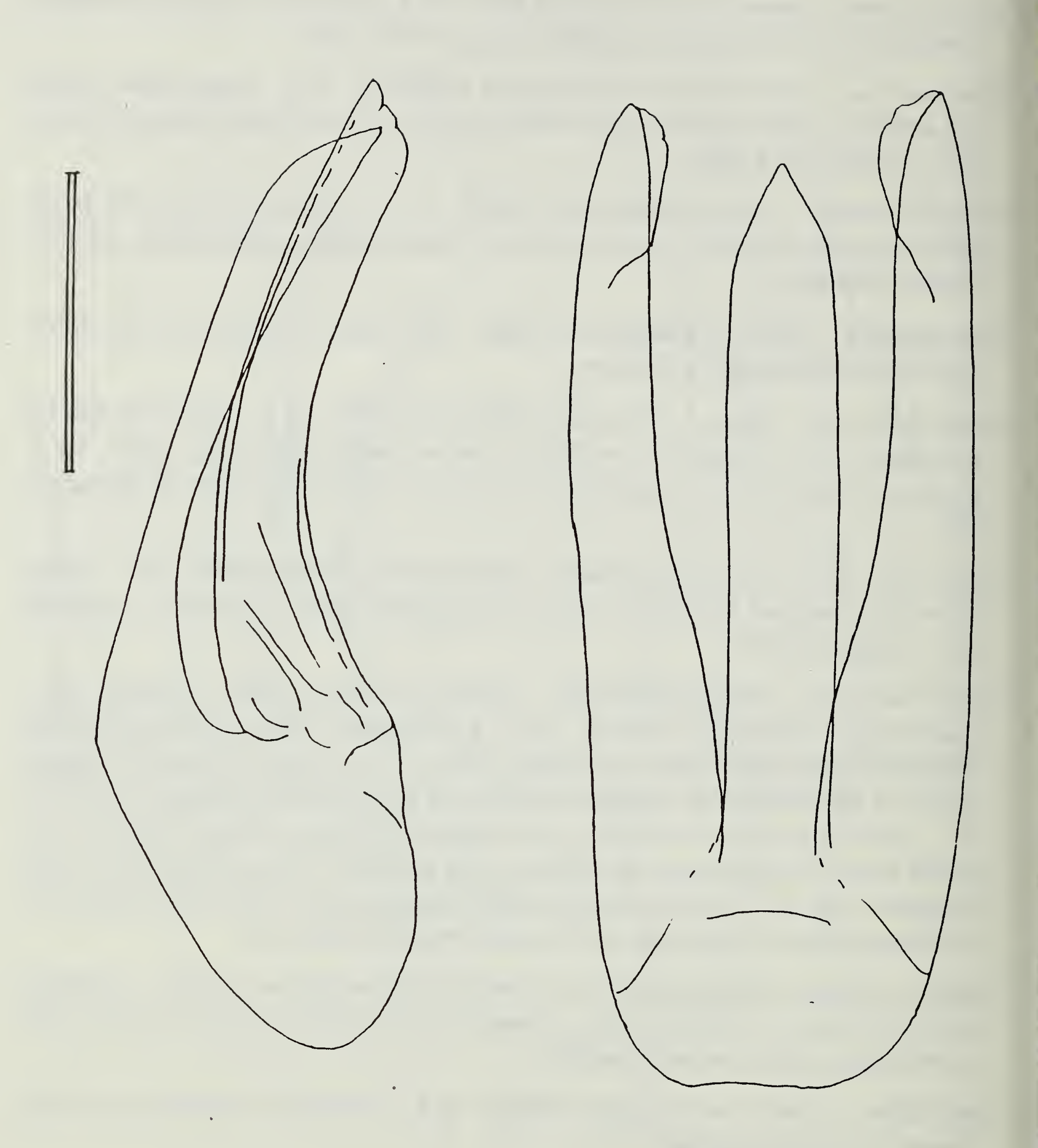


Figure 2 : *Phyllodrepa vilis* Er. de Juillac (M. Secq leg.) ; édéage de profil et face inférieure - Echelle : 0,1 mm.

Phloeonomus pusillus (Gravenhorst 1806) - S 11 - Répandu dans toute la région, le plus souvent sous les écorces.

Phloeonomus minimus (Erichson 1839) - S 11 - Rare ; sous des bananes pourries, Le Pizou (G).

Phyllodrepoidea crenata (Gravenhorst 1802) - S 13 - Répandu partout, surtout en hiver, sous les écorces de feuillus (chêne, peuplier, orme).

Lathrimaeum unicolor (Marsham 1802) - S 13 - Assez commun partout, en hiver, dans les litières, les végétaux décomposés, etc.

Olophrum piceum (Gyllenhal 1810) - S 14 - Assez rare ; détritus d'inondations : Minzac, Bonneville (S).

Olophrum assimile (Paykull 1800) - S 14 - Assez rare ; Lamothe-Montravel, lavage de terre (S) ; Piégut-Pluviers, cadavre de lapin (P).

Lesteva longoelytrata (Goeze 1777) - S 16 - Rare ; Carsac-de-Gurson, bord du lac (S).

Lesteva sicula Erichson 1840 ssp. *heeri* Fauvel 1872 - S 16 - Peu commun ; Bonneville, détritus d'inondations (S) ; Les Eyzies, mousses (S).

Coryphium angusticolle Stephens 1834 - S 19 - Rare ; Saint-Michel-de-Montaigne, sous des écorces de chêne et dans de la paille (S).

Boreaphilus velox (Heer 1839) - S 20 - Rare ; Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Coprophilus striatulus (Fabricius 1792) - S 20 - Rare ; Saint-Vivien (S).

Acrognathus mandibularis (Gyllenhal 1827) - S 20 - Rare ; Carsac-de-Gurson, sous une pierre au bord de la Lidoire (S).

Planeustomus palpalis (Erichson 1837-39) - S 20 - Rare ; Servanches, au pied d'un chêne (S).

Ancyrophorus longipennis (Fairmaire et Laboulbène 1854) - S 21 - Rare ; Bonneville, détritus d'inondations dè la Lidoire (S).

Ancyrophorus flexuosus (Fairmaire et Laboulbène 1854) - Lhose 74 - Peu commun ; Bonneville, Montcaret (S).

Trogophloeus (str.) bilineatus Stephens 1832 - S 24 - Très commun partout, surtout au bord des rivières et des étangs, sur la vase, par-

fois aussi dans les mousses, sous les écorces, dans les végétaux décomposés, etc.

Trogophloeus (Thoracoplatynus) politus Kiesenwetter 1850 - S 26 - Espèce méridionale, rare en Dordogne ; Bonneville, piège au néon (P).

Trogophloeus (Myopinus) elongatulus Erichson 1837-1839 - S 26 - Rare ; Saint-Vivien (S).

Trogophloeus (Paraboopinus) nitidus Baudi 1848 - S 24 - Espèce méridionale rare en Dordogne ; Moulin-Neuf, détritus d'inondations (G).

Trogophloeus (Taenosoma) impressus Boisduval et Lacordaire 1835 - S 25 - Espèce méridionale commune en Dordogne, au bord des eaux, dans les litières ; se prend aussi par piège au néon.

Trogophloeus (Taenosoma) corticinus (Gravenhorst 1806) - S 25 - Très commun, surtout dans les lieux humides.

Trogophloeus (Taenosoma) pusillus (Gravenhorst 1802) - S 26 - Rare ; Bonneville (S) ; Chervail, au vol (P).

Aploderus caelatus (Gravenhorst 1802) - S 26 - Rare ; Saint-Vivien, détritus d'inondations (S).

Oxytelus (str.) rugosus (Fabricius 1775) - S 27 - Très commun partout dans les substances décomposées, les déjections, les litières, et aussi par chasse à la lumière.

Oxytelus (str.) insecatus Gravenhorst 1806 - S 27 - Beaucoup plus rare que le précédent ; Bonneville, détritus d'inondations (S).

Oxytelus (Tanycraerus) laequatus Marsham 1802 - S 27 - Assez rare ; Bonneville (S) ; Piégut-Pluviers, bouses (P).

Oxytelus (Caccoporus) piceus (Linné 1767) - S 27 - Très commun dans les substances décomposées de toute nature.

Oxytelus (Epomotylus) sculptus Gravenhorst 1806 - S 27 - Pas rare dans les substances décomposées.

Oxytelus (Anotylus) inustus Gravenhorst 1802 - S 28 - Commun partout.

Oxytelus (Anotylus) sculpturatus Gravenhorst 1806 - S 29 - Très commun partout, surtout dans les déjections et les cadavres.

Oxytelus (Anotylus) complanatus Erichson 1837-39 - S 28 - Assez commun partout dans les substances décomposées.

Oxytelus (Anotylus) clypeonitens Pandellé 1867 - S 28 - Assez rare ; Saint-Vivien, Bonneville (S).

Oxytelus (Oxytelops) tetracarinatus (Block 1799) - S 29 - Très commun partout dans les substances décomposées, les détritus d'inondations, etc.

Platystethus (Pyctocraerus) arenarius (Fourcroy 1785) - S 29 - Assez commun partout, dans les détritus d'inondations, les déjections, etc.

Platystethus (str.) cornutus (Gravenhorst 1802) - S 30 - Commun dans toute la région, au bord des eaux, surtout sur sol argileux où il creuse des terriers.

Platystethus (str.) alutaceus Thomson 1861 - S 31 - Beaucoup moins commun ; sur la vase, dans les détritus d'inondations ; Saint-Vivien, Le Fleix (S).

Platystethus (str.) spinosus Erichson 1839-40 - S 30 - Commun partout ; terriers dans les sols argileux ; se prend aussi parfois sous les écorces.

Platystethus (str.) nitens Sahlberg 1834 - S 30 - Commun, au bord des eaux, parfois dans les déjections.

Bledius (Hesperophilus) morio Heer 1838-42 - S 33 - Rare ; Bonneville, détritus d'inondations (S).

Bledius (Pucerus) verres Erichson 1839-40 - S 34 - Rare ; Le Fleix, bord de la Dordogne (P).

OXYPORIDAE :

Oxyporus rufus (Linné 1758) - S 34 - Assez commun dans les champignons.

Notes :

La seule référence bibliographique pour chaque espèce correspond à SCHEERPELTZ (1968), sauf indications contraires ; elle est notée S suivi du numéro de la page. Comme dans les précédentes notes sur les Staphylins de Dordogne, les stations et les récolteurs ne sont pas précisés pour les espèces très communes et répandues. Les abréviations indiquant les récol-

teurs sont les suivantes : D (Christian Duverger), G (Renaud Gallis), J (Claude Jeanne), P (récoltes personnelles), S (Bernard et Michel Secq).

J'ai le plaisir de remercier tous les collègues qui m'ont confié du matériel de Dordogne, département où j'ai personnellement assez peu chassé ; je tiens à exprimer une gratitude particulière à Bernard et Michel Secq, dont les talents bien connus d'habiles chasseurs ont enrichi de manière décisive la présente liste, en permettant d'y ajouter nombre d'espèces rares et intéressantes.

BIBLIOGRAPHIE

COIFFAIT (H.), 1959.- Les *Eusphalerum* de France et des régions voisines.- *Bull. Soc. Toulouse*, 94, 215-252.

FAUVEL (A.), 1872-1875.- Faune Gallo-Rhénane. Staphylinides. 3, 738 p.

LHOSE (G.A.), 1965.- *Staphylinidae*, in Die Käfer Mittel-europas, IV (1).

MULSANT (E.) et REY (C.), 1879-1880.- Histoire Naturelle des Coléoptères de France, Paris. Vol. 26 : Oxyporiens, Oxytéliens ; vol. 27 : Protéiniens, etc. ; vol. 28 : Omaliens, Pholidiens.

SCHEERPELTZ (O.), 1968.- *Staphylinidae*, in Catalogus Faunae Austriae, XV, 279 p., Wien.

ZANETTI (A.), 1987.- *Staphylinidae Omaliinae*. Fauna d'Italia, XXV, 472 p., Bologna.

Poitou, 33570 LUSSAC.

Imprimé le 30 Novembre 1988

Le Directeur des publications : C. JEANNE

O.C.G.E. Editions, 95, rue Mouneyra

33000 BORDEAUX

PUBLICATIONS de la SOCIETE LINNEENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :
Série A, Sciences biologiques, format 16 x 24
Série B, Sciences de la Terre, format 21 x 27
le fascicule .... nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par années, le fascicule .... 20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule .... 25 F

Feuillets linnéens (notes d'initiation aux sciences naturelles, rédigées par des spécialistes), format 21 x 29,5, 4 p., 13 feuillets parus (liste sur demande), le feuillet .... 7 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16 x 24, 332 p. (1961), le volume .... 100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p. dont 9 pl. (1984), le livret .... 30 F

MASSART (F.), Approche du genre *Amanita*, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,5 x 21, 138 p. dont 36 pl. (1984), le volume .... 57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabique de la Péninsule ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume .... 100 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20 % aux membres de la Société Linnéenne de Bordeaux.

Tome XVI, 1988 Fascicule 3-4 ISSN 0750-6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau — 33000 BORDEAUX

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

COTISATIONS

Droit d'inscription..10 F
Cotisation 1989...120 F
Changement d'adresse...12 F

Les cotisations sont à régler au début de l'année, de préférence par virement à notre compte chèque postal Bordeaux 117 47 M.

RÉUNIONS

Séances mensuelles (conférences, communications, projections) : le 3ème mardi du mois à 18 h 00.

Permanence et bibliothèque : Tous les mardis à 17 h 00.

Groupe géologique : Périodicité variable, consulter le M.S.B

Groupe mycologique : le 2ème mardi du mois à 18 h 00. En outre, de la mi-septembre à la mi-novembre, un office de détermination fonctionne tous les lundis à 18 h 00

Groupe botanique : Le 2ème lundi du mois à 18 h 00.

Groupe entomologique : Tous les mardis à 17 h 30.

Ces activités sont suspendues ou reportées les jours fériés, ainsi que durant les mois de juillet et août.

Le Mois Scientifique Bordelais, organe de liaison des Sociétés Savantes régionales, est adressé gratuitement à tous les membres résidant dans la région et publie le programme des séances mensuelles ainsi que la liste des excursions.

TOME XVI **Fascicule 3-4** **1988**

BULLETIN DE LA SOCIETE LINEENNE DE BORDEAUX

FONDÉE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, Place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

DAUPHIN (P.) : Deux Forficules intéressantes du Sud-Ouest de la France .... p. 97

SECQ (B. et M.) : Contribution à la connaissance des *Elmidae* de la Dordogne (*Coleoptera*) .... p. 101

SECQ (B. et M.) : Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la Gironde (*Coleoptera*) .... p. 111

DUVERGER (C.) : *Coleopterus salinus* Mulsant et Rey, espèce méconnue de la Faune française (Col. *Coccinellidae*) .... p. 143

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (3-4), 1988

DEUX FORFICULES INTERESSANTES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE

par Patrick DAUPHIN

Pseudochelidura minor Steinmann 1979

Au cours d'un bref séjour à Gabas (Pyrénées-Atlantiques) réalisé en 1987, j'ai observé, les 20 et 21 juin, un Dermaptère qui m'était inconnu. Je l'ai vu pour la première fois dans une prairie proche du village, lors d'une chasse crépusculaire ; il se trouvait en nombre sur les fleurs, en particulier sur les ombelles des Berces (*Heracleum sphondylium*) très communes dans cette prairie ; le lendemain, durant la journée, au même endroit, l'insecte était beaucoup plus rare.

Ne pouvant l'identifier avec certitude au moyen des faunes usuelles, j'ai adressé quelques exemplaires à M. Vincent Albouy, qui m'a très aimablement communiqué de nombreux renseignements concernant ce Perce-Oreille.

Il s'agit de *Pseudochelidura minor* Stein., espèce dont le statut est encore discuté : longtemps considérée comme une variété de *P. sinuata* Germ. (*P. sinuata dufouri* Serville 1839), ce n'est que récemment qu'elle fut élevée au rang d'espèce par Steinmann. Les cerques des mâles sont assez variables, mais beaucoup plus courts que ceux de *P. sinuata* (Fig. 1).

L'espèce est connue des régions montagneuses : Pyrénées, Alpes, Massif Central ; à ma connaissance, elle n'était pas signalée des Pyrénées-Atlantiques.

Forficula pubescens Géné 1839

Cette espèce est considérée comme surtout méditerranéenne ; CHOPARD (1952) indique la Drôme, l'Ardèche, les Hautes-Pyrénées, le Var, le Gard, l'Hérault et les autres départements méditerranéens ; ALBOUY

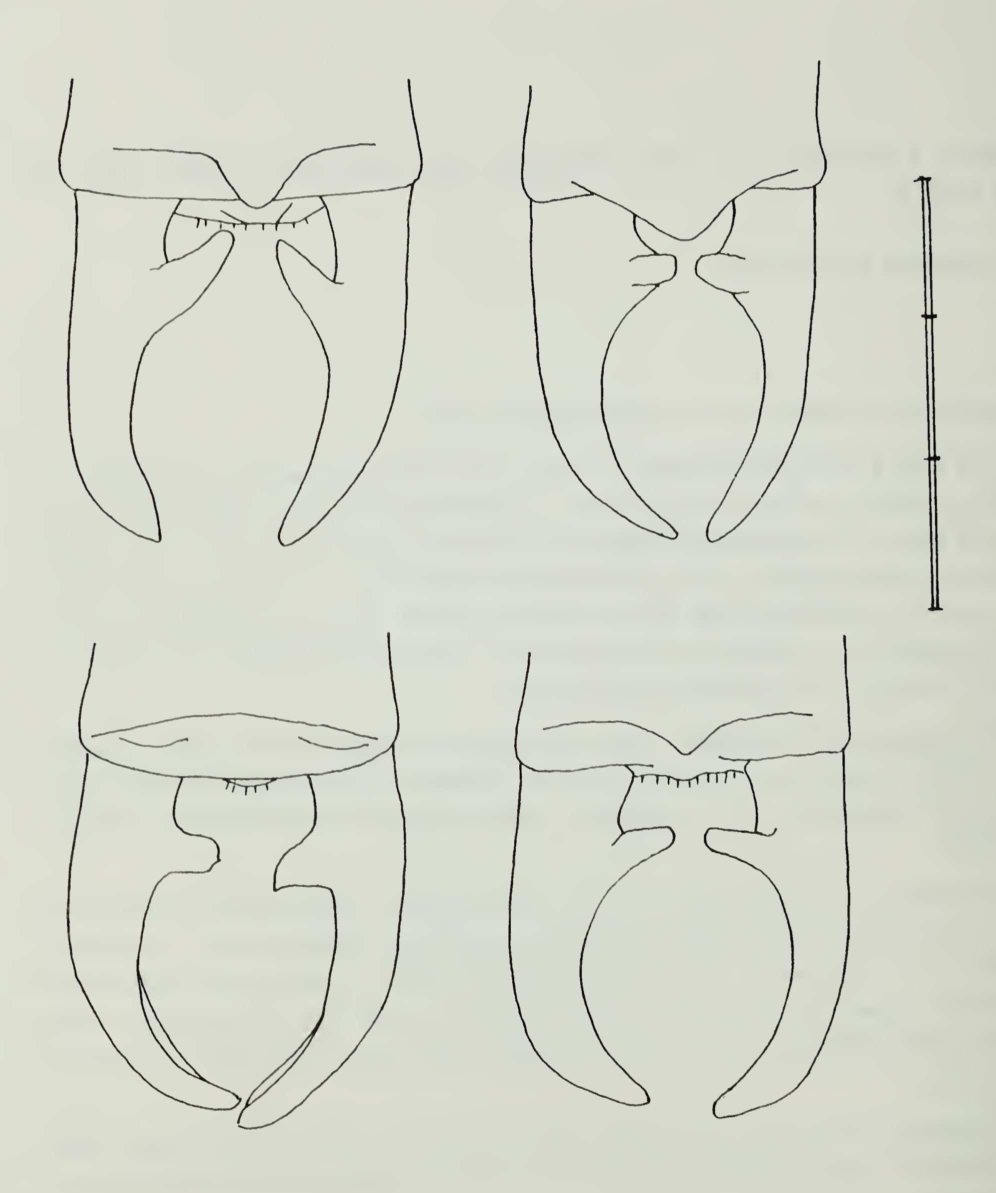


Figure 1 : Variations des cerques de *Pseudochelidura minor* Stein. mâles ; échelle en mm (Exemplaires de Gabas, 20-VI-1987).

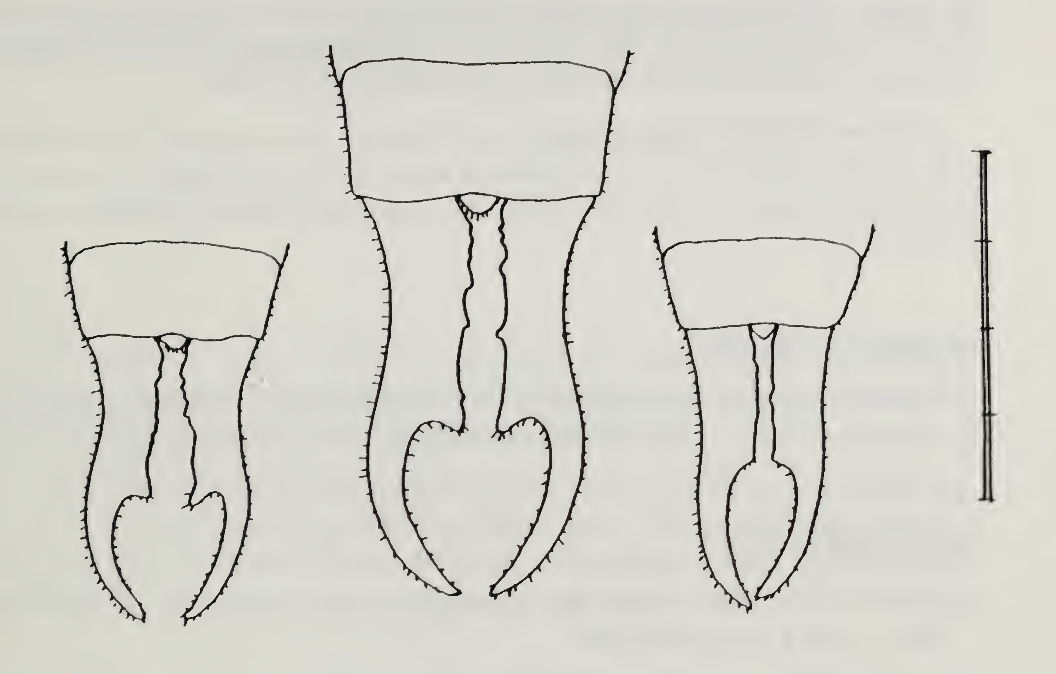


Figure 2 : Variations des cerques de *Forficula pubescens* Géné mâles ; échelle en mm (Exemplaires d'Eysines, 16-IX-1988).

(1984) ajoute l'Ardèche à divers départements méditerranéens ; MORIN (1984) l'a pris récemment en Ardèche également.

J'ai capturé de nombreux exemplaires des deux sexes en Septembre 1988 en battant de petits chênes pédonculés (*Quercus robur*) dans une friche à Eysines, près de Bordeaux. Quelques jours après, un autre exemplaire, mâle, tombait dans ma nappe à Montalivet, en Gironde également, au cours d'une sortie linnéenne. Cette espèce paraît donc très répandue sur les chênes autour de Bordeaux ; je l'ai depuis reprise à Eysines, dans la première localité, où elle est particulièrement abondante.

Comme chez l'espèce précédente, la forme des cerques des mâles est très variable (fig. 2) ; les exemplaires à pince très développée, à denticule basal fort et aigü, constituaient la var. *yersini* Yersin 1856 des anciens auteurs.

REMERCIEMENTS

J'ai le plaisir de remercie M. Vincent Albouy pour la détermination de *Pseudochelidura minor* et les commentaires qui l'accompagnent.

BIBLIOGRAPHIE

ALBOUY (V.), 1984 - Liste des Dermaptères des collections du M.N.H.N. *Ent. Gall.* 1 (3), 169-185.

CAUSSANEL (C.) et ALBOUY (V.), 1987 - Biosystématique des Dermaptères de France. *Ann. Soc. Ent. Fr.* 23 (1), 77-98.

CHOPARD (L.), 1952 - Orthoptéroides. Faune de France 56, Paris, Lechevalier, 359 p.

MORIN (D.), 1984 - Quelques captures récentes de Dermaptères faites en France. *Ent. Gall* 1(4), p. 290.

Poitou
33570 LUSSAC

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (3-4), 1988

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES ELMIDAE *DE LA DORDOGNE* (COLEOPTERA)

par Bernard et Michel SECQ

Résumé : L'auteur présente une liste de vingt espèces d'*Elmidae* récoltées en Dordogne ainsi que les localités et les rivières où a été capturé le matériel. Des remarques sont faites sur leur biotope.

Abstract : Twenty species of *Elmidae* are detailed in the following text. They were collected in the Dordogne area. Details of the biotopy, locality and rivers concerned are inclued, to indicate where the material was collected.

Compte tenu de l'hygrométrie du département et du nombre de rivières qui se déversent dans le bassin occidental de la Dordogne, il nous a paru important de faire figurer ici le résultat de nos investigations relatives à la faune des *Elmidae* de la Dordogne, ainsi quelques doutes seront levés sur la présence de certaines espèces.

On peut constater à priori une faune relativement différente entre le cours de la Dordogne et celui de ses petits affluents ; cette constatation concerne plus particulièrement les *Limnius intermedius* Fairmaire et *Limnius muelleri* (Erichson) dont les causes des différences de fréquentations entre espèces nous restent pour l'instant inconnues (fig. 4).

A notre surprise, nous avons vu une rivière où vivent les trois espèces du genre *Elmis*, dans la commune de Carsac (La Néa) ; *Elmis rioloides* (Kuwert) est la moins commune. *Elmis maugetii* Latreille en particulier remonte très loin dans les ruisseaux calcaireux et dans certains cas il atteint les nappes phréatiques ; la grotte de Font-Anguillère à Rouffignac de Sigoulès en est l'exemple où après déviation souterraine on peut poursuivre la rivière sur deux kilomètres et demi, et où son lit rece-

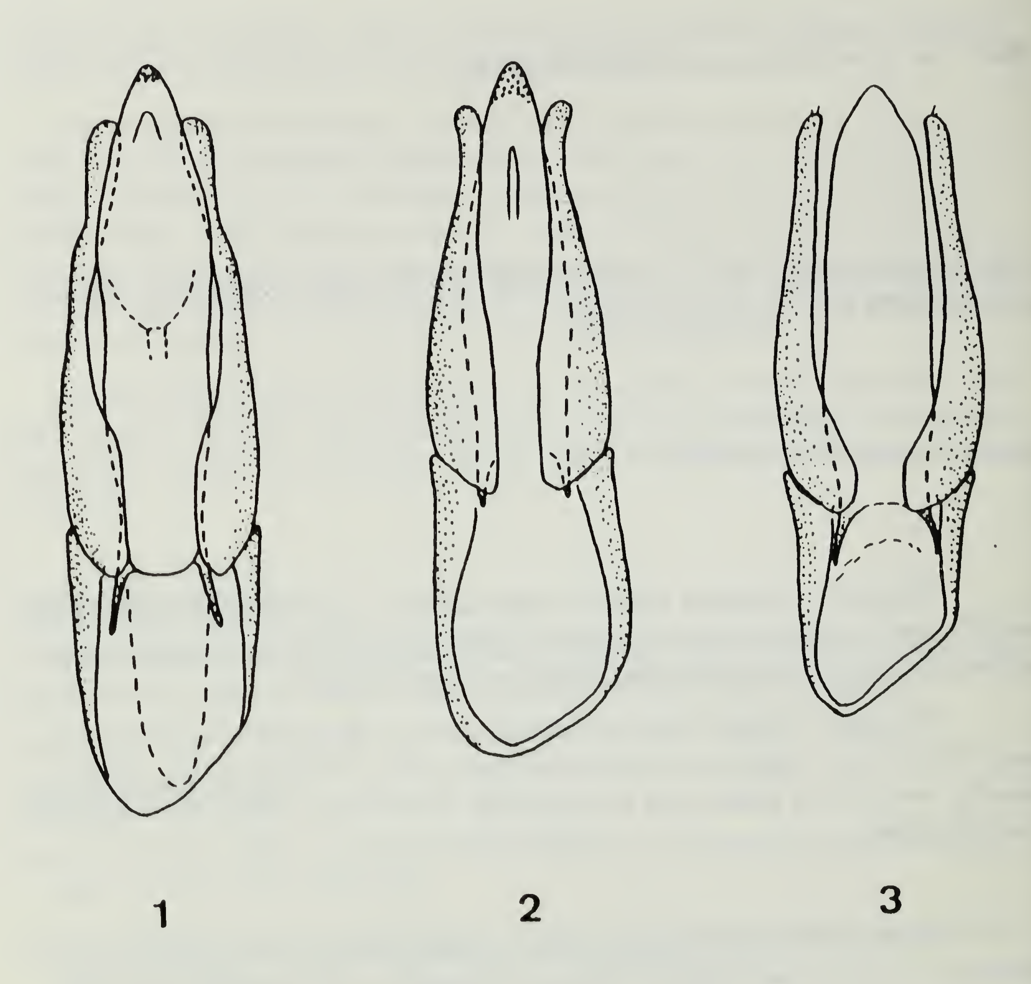


Fig. 1 à 3 - Edéages, face dorsale ; fig. 1 : *Riolus subviolaceus* (Müller) ; Fig. 2 : *Riolus cupreus* (Müller) ; fig. 3 : *Riolus illiesi* Steffan.

lait des exemplaires. Des particularités biologiques favorisent le développement de certaines espèces ; en effet, lorsque les ruisseaux ont une forte teneur en calcaire, dont la propriété est de se dissoudre pour se redéposer ensuite sur divers objets (toles, branches, parpaings, pierres), ce dépôt offre surtout aux galets lisses d'innombrables aspérités essentielles à leur survie et permettent à ces insectes de résister aux très forts courants. Dans certaines rivières où le calcaire manque, les blocs de bétons et les parpaings leurs apportent souvent une très bonne protection. A notre étonnement, les *Riolus* résistent très bien à la pollution des rivières, aux produits pétroliers (huiles ?) et même peut-être au sulfate servant à la vigne (Les Réaux).

La citation de BARTHE (1927, 47) de *Esolus angustatus* (Müller) me paraît curieuse, des recherches sur le terrain dans les alentours des Eyzies étant restées sans succès ; il est bien probable que cette espèce montagnarde soit venue accidentellement à si basse altitude, et dans le doute on ne figurera pas cette espèce sur la liste. BERTHELEMY (1964) signale *Riolus illiesi* Steffan de Saint-Antoine-du-Breuilh (Dordogne) et de quelques autres stations du Sud-Ouest comme très rare ; c'est peut-être le cas pour cette station qui s'en avèrerait très pauvre, mais en fait sa présence dans le département est bien marquée et souvent abondante en compagnie de *Riolus cupreus* (Müller). TEMPERE (1931) signale 16 espèces de Gironde ; *Limnius muelleri* (Erichson) y est indiqué comme très rare, mais il n'est pas sans intérêt de constater son homogénéité morphologique avec *L. intermedius* Fairmaire avec lequel il a pu être confondu, tandis qu'*Esolus angustatus* (Müller) est peut-être tout simplement l'espèce de plaine que l'on trouve ici, *E. parallelepipedus* (Müller).

Doit-on considérer la variété *megerlei* Duftschmid de *Elmis maugetii* Latreille comme une simple variation ? Nous avons jusqu'à présent toujours vu cette forme assez constante : ponctuation élytrale moins forte que celle d'*E. maugetii*, interstries très faiblement élevés, coloration nettement moins sombre, c'est-à-dire plus bronzée, bourrelets du pronotum moins épais. L'examen de son édéage permet de distinguer seulement de très faibles différences. Sur le terrain, on a observé soit l'une, soit l'autre forme (et bien plus rarement mélangées) ; malgré leurs grandes affinités il faudra peut-être considérer "*megerlei*" comme une bonne sous-espèce, voire même une espèce à part entière.

Les espèces du genre *Riolus* qui sont morphologiquement très proches, compte tenu de leur variabilité, ne se distinguent facilement qu'après examen des édéages (fig. 1, 2, 3).

	St Seurin-de-Prats La Dordogne	Lalinde La Dordogne	Gardonne La Gardonnette	Les Réaux L'Estrop	Les Graulges La Nizonne	Borrèze La Borrèze
Stenelmis canaliculata	X	X				
Stenelmis consobrina	X	X				
Elmis maugetii			X	X	X	X
Elmis aenea					X	X
Elmis rioloides ♀					X	
Esolus parallelepipedus			X	X	X	X
Esolus pygmaeus	X	X				
Oulimnius troglodytes		X				
Oulimnius tuberculatus				X	X	
Oulimnius rivularis				X		
Dupophilus brevis						X
Limnius opacus		X				X
Limnius intermedius	X	X				
Limnius muelleri	X	X				
Limnius volckmari		X	X		X	X
Normandia nitens	X	X	X			
Riolus cupreus			X	X	X	
Riolus illiesi	X				X	X
Riolus subviolaceus						X
Macronychus quadrituberculatus	X	X				

Fig. 4 - Tableau analytique de comparaison des espèces selon des cours d'eaux.

Stenelmis canaliculata (Gyllenhal, 1808).

Groléjac, la Germaine ; St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Montclard, le Caudau ; Lalinde, la Dordogne ; Le Pizou, l'Isle ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Ste Eulalie-d'Eymet, Lescouroux ; St Cyprien, la Dordogne ; Siorac-en-Périgord, la Nauze ; Le Buisson, la Dordogne.

Stenelmis consobrina Dufour, 1835.

St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Lalinde, la Dordogne ; St Cyprien, la Dordogne ; Le Buisson, la Dordogne,.

Elmis maugetii maugetii Latreille, 1798.

Carsac, la Néa ; Les Graulges, la Nizonne ; Les Eyzies ; Rouffignac-de-Sigoulès, grotte de Font-Anguillère ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Ste Eulalie-d'Eymet, Lescouroux ; Borrèse, la Borrèse ; Groléjac, la Germaine ; Vélines, l'Estrop ; Montpeyroux, la Lechou ; La Force, l'Eyraud ; Les Féroux, le Barailler ; Cause-de-Clérans, la Clérans ; Montcaret, la Fontaine des Fées ; Gardonne, la Gardonnette ; St Antoine-de-Breuilh, l'Estrop ; Lalinde, la Dordogne ; Payzac, l'Auvézère ; Savignac-Lédrier, l'Auvézère ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Siorac-en-Périgord, la Nauze , Laveyssière, l'Eyraud.

Elmis aenea (Müller, 1806).

Borrèze, la Borrèze ; Groléjac, la Germaine ; Coly, le Coly ; Cause-de-Clérans, la Cérans ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Siorac-en-Périgord, la Nauze ; Laveyssière, l'Eyraud ; La Rochebeaucourt, la Nizonne ; les Graulges, la Nizonne ; Carsac, la Néa ; Pont-Carral, le Céou.

Elmis rioloides (Kuwert, 1890).

Les Graulges, la Nizonne 1 ex. femelle ; Carsac, la Néa.

Esolus parallelepipedus (Müller, 1806).

Pont-Carral, le Céou ; Groléjac, la Germaine ; Les Féroux, le Barailler ; Cause-de-Clérans, la Clérans ; Les Réaux, l'Estrop ; Bonneville, la Lidoire ; le Pizou, l'Isle ; Gardonne, la Gardonnette ; Montclard, le Caudau ; Coly, le Coly ; St Cybranet, le Céou ; Borrèze, la Borrèze ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Siorac-en-Périgord, la Nauze ; Le Buisson, la Dordogne ; Les Graulges, la Nizonne ; Carsac, la Néa.

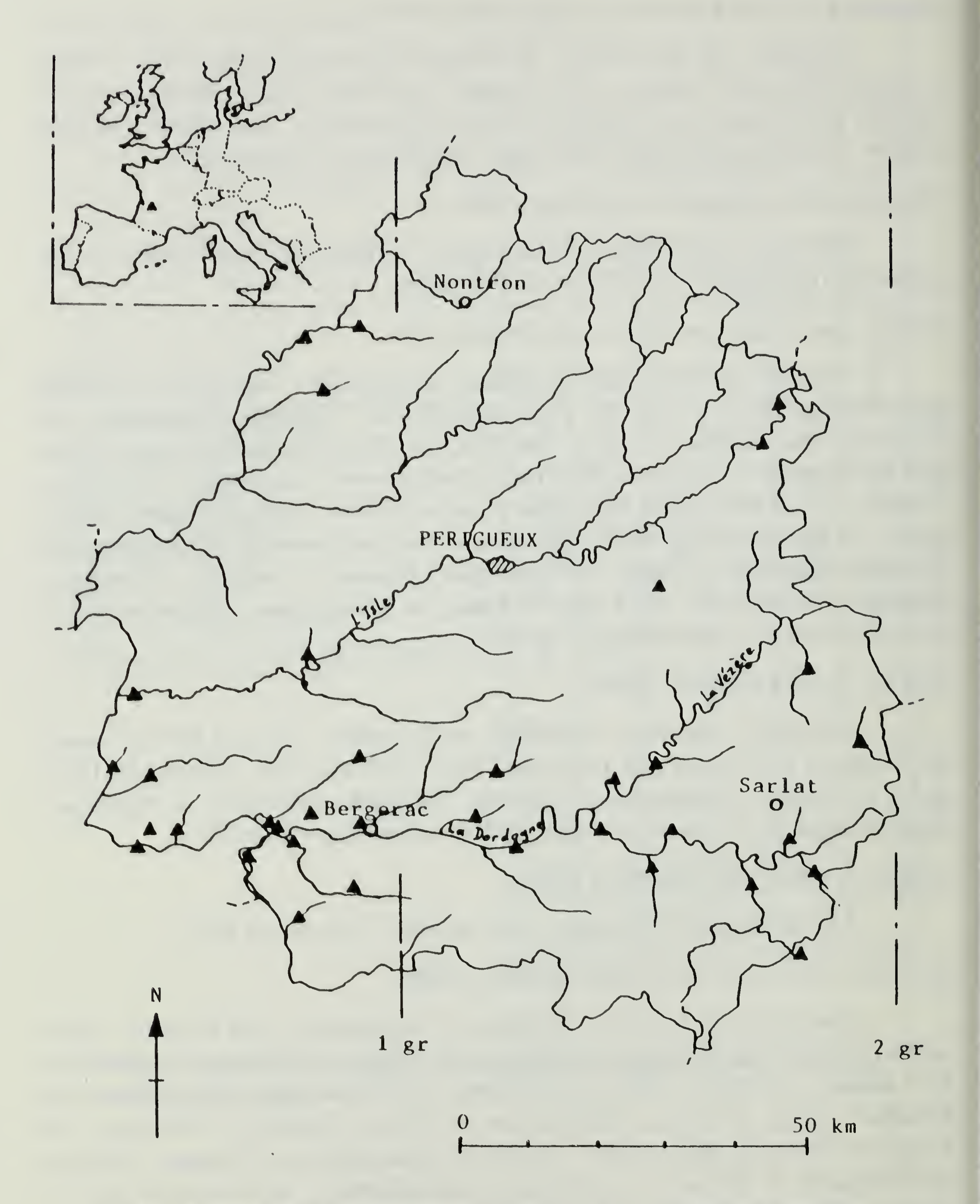


Fig. 5 - Carte de répartition des stations dans le département de la Dordogne.

Esolus pygmaeus (Müller, 1806).

St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Lalinde, la Dordogne ; Le Pizou, l'Isle ; Montclard, le Caudau.

Oulimnius troglodytes (Gyllenhal, 1827).

St Cybranet, le Céou ; Lalinde, la Dordogne ; Les Féroux, le Barailler ; Montclard, le Caudau ; Le Buisson, la Dordogne ; Carsac, la Néa.

Oulimnius tuberculatus tuberculatus (Müller, 1806)

Groléjac, la Germaine ; Les Féroux, le Barailler ; Vélines, l'Estrop ; Bonneville, la Lidoire ; Les Réaux, l'Estrop ; St Antoine-du-Breuilh, l'Estrop ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Ste Eulalie-d'Eymet, Lescouroux ; Les Graulges, la Nizonne ; Bergerac, le Marmelet.

Oulimnius rivularis (Rosenhauer, 1856).

Les Réaux, l'Estrop ; La Gouyne, la Gouyne ; St Antoine-de-Breuilh, l'Estrop ; Ajat (étang).

Dupophilus brevis (Müller, 1806).

Borrèze, la Borrèse ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Le Bugue, la Vézère ; Le Buisson, la Dordogne ; Siorac-en-Périgord, la Nauze ; Lalinde, la Dordogne ; Ajat (étang).

Limnius intermedius intermedius Fairmaire, 1881.

St Cyprien, la Dordogne ; Lalinde, la Dordogne ; St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Le Buisson, la Dordogne ; Le Bugue, la Vézère.

Limnius muelleri (Erichson, 1847).

St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Lalinde, la Dordogne ; Le Buisson, la Dordogne.

Limnius volckmari (Panzer, 1793).

Coly, le Coly ; Borrèze, la Borrèze ; Groléjac, la Germaine ; St Cybranet, le Céou ; Cause-de-Clérans, la Clérans ; Vélines, l'Estrop ; Les Féroux, le Barailler ; Lalinde, la Dordogne ; Bonneville, la Lidoire ; La Force, l'Eyraud ; St Antoine-de-Breuilh, l'Estrop ; Gardonne, la Gardonnette ; Montclard, le Caudau ; St Louis-en-l'Isle, la Beauronne ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Le Bugue, la Vézère ; Siorac-en-Périgord, la Nauze ; Laveyssière, l'Eyraud ; Les Graulges, la Nizonne ; Carsac, la Néa.

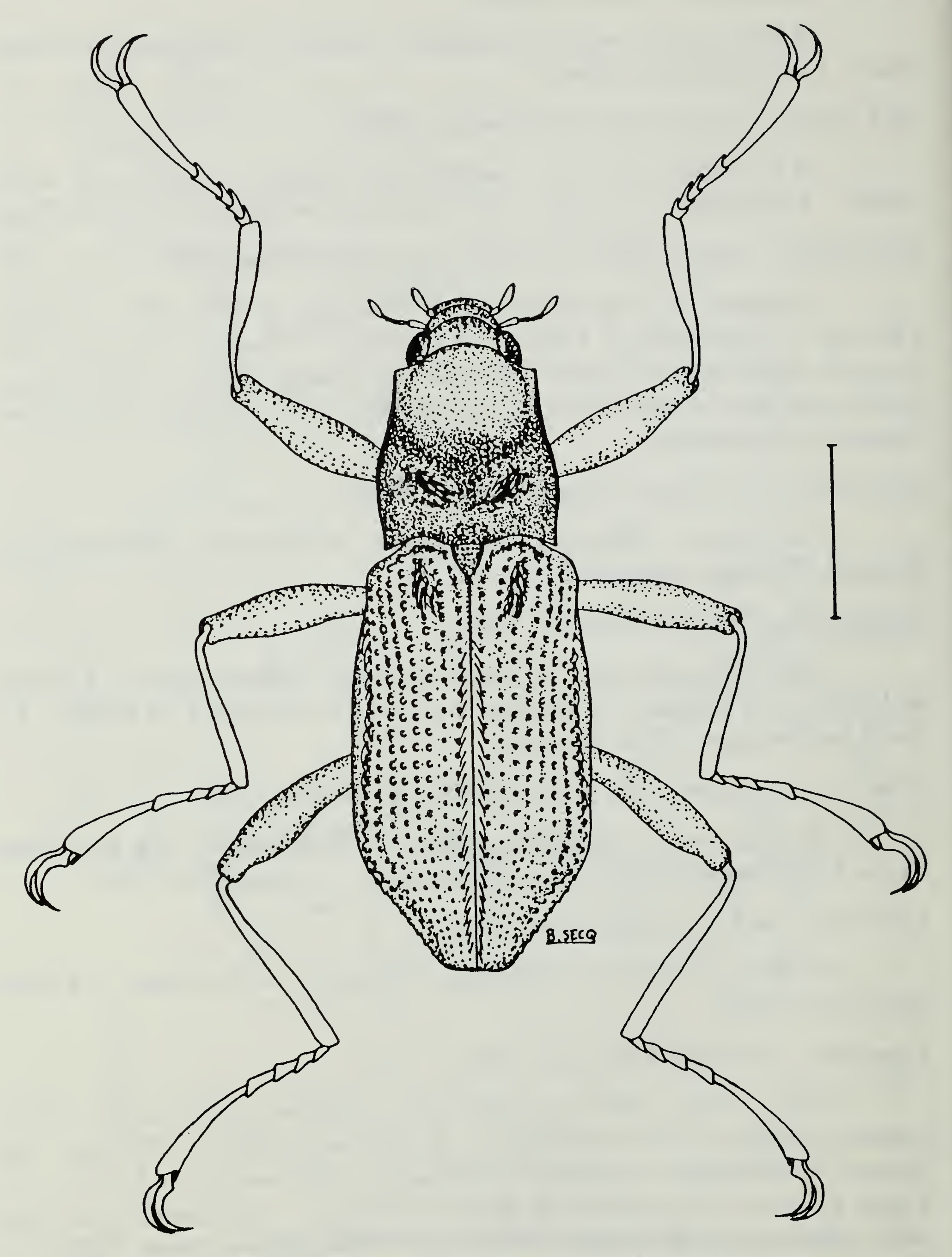


Fig. 6 - Habitus de *Macronychus quadrituberculatus* Müller. Echelle : 1 mm.

Normandia nitens (Müller, 1817).

Le Pizou, l'Isle ; Les Féroux, le Barailler ; Gardonne, la Gardonnette ; St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Lalinde, la Dordogne ; Montclard, le Caudau ; Le Bugue, la Vézère ; Le Buisson, la Dordogne.

Riolus cupreus (Müller, 1806) (édéage fig. 2).

Groléjac, la Germaine ; St Cybranet, le Céou ; Vélines, l'Estrop ; Gardonne, la Gardonnette ; La Force, l'Eyraud ; Montclard, le Caudau ; Les Féroux, le Barailler ; Les Réaux, l'Estrop ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Ste Eulalie-d'Eymet, Lescouroux ; La Rochebeaucourt, la Nizonne ; Les Graulges, la Nizonne ; Bergerac, le Marmelet.

Riolus subviolaceus (Müller, 1817) (édéage fig. 1).

Borrèze, la Borrèze ; La Rochebeaucourt, La Nizonne ; Gout-Rossignol, la Pude ; Les Eyzies.

Riolus illiesi Steffan, 1958, (édéage fig. 3).

Borrèze, la Borrèze ; Groléjac, la Germaine ; St Cybranet, le Céou ; Cause-de-Clérans ; St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; Montclard, le Caudau ; Les Féroux, le Barailler ; Razac-de-Saussignac, le Seignal ; Ste Eulalie-d'Eymet, Lescouroux ; Siorac en Périgord, la Nauze ; Gout-Rossignol, La Pude ; Les Graulges, la Nizonne ; Les Eyzies ; Bergerac, le Marmelet ; Carsac, la Néa.

Macronychus quadrituberculatus Müller, 1806.

Le Fleix, la Dordogne ; St Seurin-de-Prats, la Dordogne ; La Force, l'Eyraud ; Lalinde, la Dordogne.

BIBLIOGRAPHIE

BARTHE (E.), 1927.- Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane. Famille XLV, *Dryopidae*.- Ed. Miscellanea Entomologica, Toulouse, Vol. XXX, 75 p.

BERTHELEMY (C.) et CLAVEL (F.), 1961.- Répartition des Coléptères dans un cours d'eau de la bordure occidentale du Massif Central français.- *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 1 : p. 241-249.

BERTHELEMY (C.), 1962.- Contribution à l'étude systématique des *Elminthidae* (Col.).- *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 97 : p. 201-225.

BERTHELEMY (C.), 1964.- *Elminthidae* d'Europe occidentale et méridionale et d'Afrique du Nord (Col.).- *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 99 : p. 244-285.

FREUDE (H.), HARDE (K.W.), LOHSE (G.A.), 1979.- *Dryopidae*.- Die Käfer Mitteleuropas. Band 6 : *Diversicornia*.- Ed. Goeke & Evers. Krefeld, p. 265-294.

MONTES (C.) et SOLER (A.), 1986.- Lista faunística y bibliografica de los Coleópteros acuaticos *Dryopoidea (Dryopidae* y *Elmidae*) de la Península Ibérica e Islas Baleares.- *As. Esp. de Limnologia*, n° 3, 38 p.

OLMI (M.), 1976.- *Coleoptera Dryopidae, Elminthidae.- Fauna d'Italia*. Vol. XII., Ed. Calderini, Bologna, 280 p.

REITTER (E.), 1917.- Fauna Germanica, *Helminthinae*.- Kie Käfer des deutschen Reiches, III, pl. 105-106, p. 169-174.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938.- Catalogue raisonné des Coléoptères de France.- T. XXXVI, Paris, 467 p.

TEMPERE (G.), 1931.- Les *Helminthinae* (Coléoptères *Dryopidae*) de la faune girondine.- *P.-V. Soc. linn. Bordeaux*, LXXXIII, p. 81-83.

Tête Noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (3-4), 1988

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES HISTERIDAE *DE LA GIRONDE* (COLEOPTERA)

par Michel et Bernard SECQ

Résumé : Inventaire des Histérides de la faune girondine, comprenant pour chaque espèce une liste des localités, des biotopes ainsi que des variations morphologiques observées dans cette région.

Abstract : The author details the Histerid beetles living in the fauna of the Gironde area. Each species is analysed under the headings of locality, biotopes and differences observed in particular habitats.

Mots-clés : *Coleoptera*, *Histeroidea*, *Histeridae*, France, Gironde, inventaire.

Grâce à l'obligeance de nombreux collègues entomologistes, nous avons pu réunir au cours de ces dernières années une quantité non négligeable d'informations sur les Histérides de Gironde. Il nous paraît donc important de présenter ici le fruit de nos investigations qui nous semble suffisamment complètes pour en établir une liste.

Le nombre parfois important de données engendre fatalement une meilleure connaissance de la composition spécifique de la région étudiée, c'est en tout cas notre point de vue. Nous espérons ainsi éliminer en partie des lacunes existantes, même s'il reste encore quelques détails à éclaircir sur la présence de certaines espèces. Le fait est là, nous pouvons désormais dénombrer avec certitude 72 espèces (auxquelles il faudrait rajouter 9 espèces signalées dans la littérature), mais que pouvons-nous penser à propos d'anciennes citations de la littérature entomologique concernant des espèces à priori "introuvables" dans notre région ? Faut-il croire tout simplement à des erreurs d'identifications, à des synonymies ou bien encore à des espèces rarement capturées comme par exemple *Hypocacculus me-*

tallescens et *Margarinotus (Ptomister) striola succicola* ? Il faut aussi constater que la présence de *Saprinus furvus* Er. reste litigieuse ; signalée deux fois par TEMPERE (1934, p. 123-124) des localités suivantes : Lacanau, Cussac et Le Pilat-Plage, il se rapporte certainement à d'autres espèces de *Saprinus*. L'examen de la collection G. Tempère ne permet pas d'inclure cette espèce en Gironde, puisque tous les exemplaires de *S. furvus* qui s'y trouvent proviennent du Sud de la France (littoral de la Méditerranée) ou de l'étranger. Un seul exemplaire portant une étiquette d'identification *S. furvus* (sans doute de la main d'Auzat) provenant de la localité de Lacanau concerne en fait une espèce voisine : *S. tenuistrius sparsutus* ; pour les deux autres citations il ne nous est pas possible de nous prononcer car plusieurs espèces de *Saprinus* originaires de Cussac et de Pilat-Plage (sans la mention : *S. furvus*) auraient pu être confondues de la même manière. En ce qui concerne plusieurs anciennes notes, on peut également constater un lot d'espèces non retrouvées jusqu'à présent : *Plegaderus caesus*, *Hypocaccus metallicus*, *Hypocaccus brasiliensis* (mentionné des Landes, mais pas de Gironde), *Dendrophilus pygmaeus*, *Onthophilus punctatus*, *Margarinotus (Eucalohister) binotatus*, *Margarinotus (Stenister) bipustulatus*, *Macrolister major*, *Hister bissexstriatus*. Ces espèces sont citées dans notre liste pour mémoire.

Compte tenu du nombre de localités recensées dans cette note, nous proposons pour le nom des récolteurs les abréviations suivantes : J. Aubry : J.A., P. Ardoin : P.A., F. Bameul : F.B., J. Baraud : J. Ba., Boitel : B., C. Brion : C.B., J. Bruneteau : J. Br., C. Cazaux : C.C., H. Coiffait : H.C., P. Dauphin : P.D., R. Demoflys : R.D., C. Duverger : C.D., R. Gallis : R.G., E. Giraud : E.G., Guerin : G., J. Hamon : J.H., A. Jean : A.J., C. Jeanne : C.J. : M. Lavit : M.L., P. Leblanc : P.L., Manon : M., J. Marceau : J.M., B. et M. Secq : !, J.-P. Seigneuric : J.-P.S., R. Tarel : R.T., G. Tempère : G.T., H. Thomas : H.T., E. Visade : E.V., A. Wawra : A.W.

Forme ou variation observée en Gironde : **F.O.**

Matériel examiné par les auteurs : **M.E.**

Citation bibliographique : **C.B.**

ABRAEINAE

Chetabraeus globulus (Creutzer, 1799).

M.E. : Soulac (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Gazinet (E.G.) ; Bègles (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Camarsac (G.T.) ; Cubzac-les-Ponts (P.D., !) ; Saint-Christophe-de-Double (!) ; Le Pizou (R.G.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Baigneux (!).

Dans tous les stades de maturation des bouses de vache, moins abondant sous la croûte des bouses sèches. Se trouve également dans des excréments de mouton, des betteraves et potirons pourris, aussi parfois dans les détritus d'inondation.

Abraeus perpusillus (Marsham, 1802).

M.E. : Léognan (G.T.) ; Eysines (G.T.) ; Le Haillan (G.T.) ; Le Pilat (G.T.) ; Tauriac (C.J., P.D.) ; Cadaujac (G.T. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Montcaret (!).

Sous les écorces pourries des arbres morts, les vieux troncs vermoulus et les vieilles souches : Ormes, Chênes et Peupliers. Souvent en compagnie de fourmis.

Plegaderus (s. str.) saucius meridionalis J. Müller, 1907.

C.B. : La Teste (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 283) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Mérignac (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Cazaux (G.T.) ; Le Porge (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Le Fleix (!).

Dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins morts, plus commun durant les premières chaleurs du printemps.

Plegaderus (s. str.) caesus (Herbst, 1792).

C.B. : Biscarrosse (Dufour, 1853, p. 283-318).

Plegaderus (s. str.) discisus Erichson, 1839 (Fig. 1).

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Bordeaux (Fauvel, 1886, p. 208) ; Arcachon (Fauvel, 1886, p. 208 ; Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Camblanes (C.C.) ; Lussac (P.D.) ; Lacanau (G.T.) ; Léognan (!) ; Le Porge-Océan (G.T.) ; Le Porge (!) ; Belin-Béliet (!) ; Arcachon (G.T.) ; Cussac (E.G.) ; Gajac (E.G.) ; Cazaux (E.G., G.T.) ; Blasimon (J.M.) ; Cormeillan (E.G.) ; Gazinet (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Taussat (G.T.) ; Le Fleix (!)

Même biotope que *P. saucius meridionalis*, souvent en colonie plus importante.

Acritus nigricornis (Hoffmann, 1803).

M.E. : Juillac (!) ; Lamothe-Montravel (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Moulin-Neuf prés du Pizou (!) ; Bordeaux (E.G. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Parempuyre (G.T. > Coll. Y. Gomy Det.).

Souvent abondant dans du fumier de volaille (dans notre région le fumier d'oie n'est pas rare et un bon nombre de Coléoptères prolifère dans ce biotope) ; fumier de lapin et de vache. Les substances végétales en décomposition recèlent aussi de nombreux spécimens : déchets de raisin, potiron, melon, pomme de terre et tas d'herbes. Parfois sous l'écorce des chênes et des peupliers, sous des planches où ont été également rencontrés

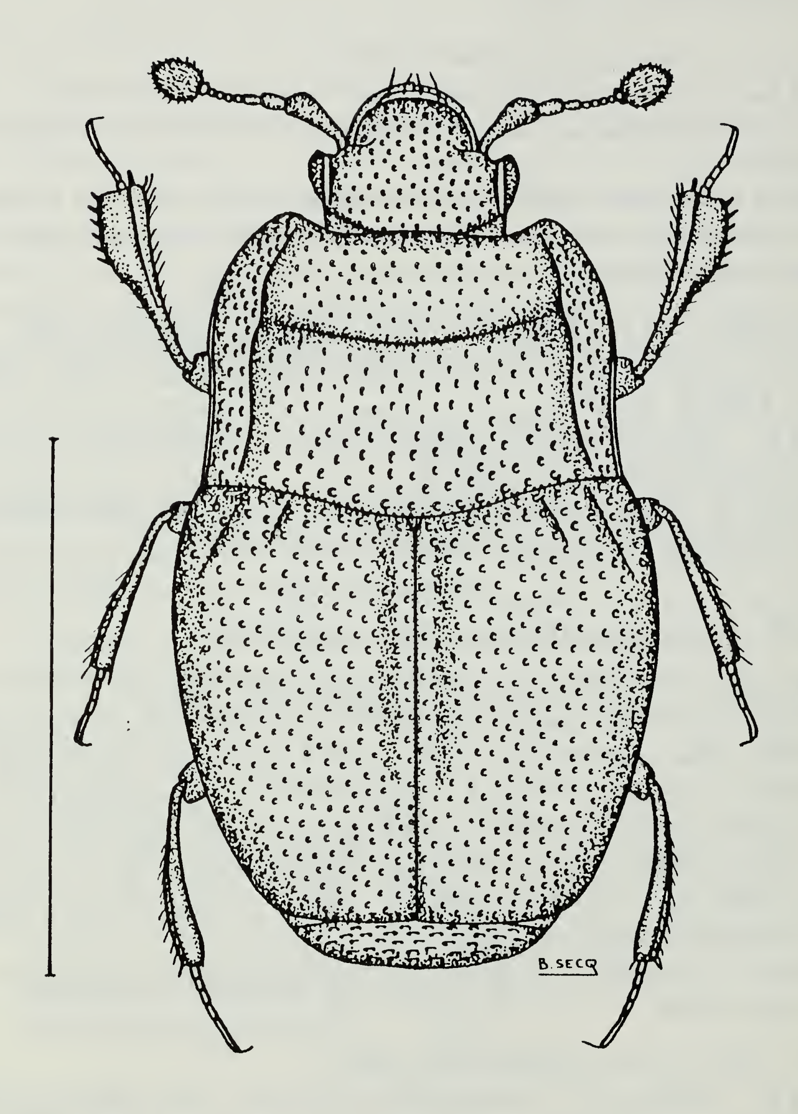


Figure 1 - Habitus de *Plegaderus* (*s. str.*) *discisus* Er.- Echelle : 1 mm.

des *Lasius niger*. Nid de souris, tas de foin, bord des marais et dans les détritus d'inondation.

Acritus komai (Lewis, 1879.

M.E. : Saint-Michel-de-Montaigne (!).

Une décharge contenant bien souvent des substances végétales et animales en décomposition nous a permis de faire cette intéressante capture ; des renseignements complémentaires sur la biologie de cette espèce ont déjà fait l'objet d'une note (Secq, 1988, p. 110).

Acritus homoeopathicus Wollaston, 1857.

M.E. : Saint-Vivien (!) ; Bonneville (!) ; Moulin-Neuf prés du Pizou (!).

Trois exemplaires provenant d'une série de prélèvements de détritus d'inondations de l'Estrop, de la Lidoire et du Galand ; nous n'avons jamais capturé cette espèce dans d'autres circonstances.

Aelete (*s. str.*) *atomarius* (Aubé, 1842).

M.E. : Lamothe-Montravel (!) ; Cussac-Fort-Médoc (G.T. > Coll. Y. Gomy Det.).

Dans un gros tronc de peuplier vermoulu, rarement capturé dans notre région : 2 exemplaires.

Halacritus punctum punctum (Aubé, 1842).

C.B. : La Teste (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 287 ; Souverbie, 1855, p. 86-116) ; Arcachon (Fauvel, 1886, p. 221) ; Tempère, 1934, p. 82-101). Souverbie indique certainement par erreur *Tribalus minimus* Rossi résultant probablement d'une note rectificative de Aubé (1850, p. 324).

M.E. : Cap Ferret (G.T.) ; Le Pilat-Plage (G.T.) ; Port de la Teste (!) ; Arcachon (G.T. > Coll. Y. Gomy Det.).

Sous les algues rejetées par la mer, sous de vieilles planches et parfois sous des cadavres d'animaux. Plus commun au bassin d'Arcachon que sur les plages du littoral.

SAPRININAE

Saprinus (*s. str.*) *pharao* Marseul, 1855.

C.B. : Le Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 82-101, p. 123-124, p. 261) ; Pointe d'Arcachon (Caussanel et Lavit, 1962, p. 59-60).

La littérature nous indique au total la capture de 10 exemplaires : 4 ex. le 10-VII-1929 sous une torpille et un petit mammifère très décomposés, 6 ex. le 15-VIII-1960 sous un marsouin fortement décomposé. Nous ne doutons pas que cette espèce soit bien établie en Gironde, mais il serait

souhaitable d'entreprendre des chasses pendant les très chaudes journées de l'été afin de connaître son expansion actuelle aux alentours d'Arcachon.

Saprinus (*s. str.*) *semipunctatus semipunctatus* (Fabricius, 1792).

F.O. : f. *chobauti* Auzat.

C.B. : Bordeaux (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 274 ; Fauvel, 1886, p. 198 ; Auzat, 1916-37, p. 156) ; La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116 ; Fauvel, 1886, p. 198) ; Andernos (Auzat, 1916-37, p. 156) ; Moulleau (Lambertie, 1920, p. 104-114) ; Le Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 123-124, p. 261) ; Pointe d'Arcachon (Caussanel et Lavit, 1962, p. 59) ; Arcachon (Lambertie, 1920, p. 104-114 ; Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Le Pilat-Plage (G.T.) ; Le Verdon (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Soulac (G., G.T.) ; Moulleau (G.T.) ; Boutaut (E.G.) ; Arcachon (E.G.) ; Le Haillan (E.G.).

Sous des poissons ou des mammifères en putréfaction : marsouin, torpille, rat, chat et chien, également sous des planches garnies de moules ouvertes, sous des excréments d'humain et de chien qui se trouvent sur le sable. Assez commun sur les plages du littoral, moins abondant en dehors des dunes du littoral.

Saprinus (*s. str.*) *acuminatus acuminatus* (Fabricius, 1798).

F.O. : f. *berardi* Thérond.

C.B. : Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII) ; Bordeaux (Fauvel, 1886), p. 200) ; Le Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 261) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Le Pilat-Plage (G.T.) ; Lacanau-Océan (C.D., !) ; Lacanau (E.G., !) ; Cussac (E.G.) ; Soulac (G., G.T.) ; Bordeaux (C.B.) ; Le Haillan (E.G.) ; Le Porge (J.A.) ; Biscarrosse-Plage (!) ; Cap-Ferret (A.J., G.T.) ; La Salie (A.W., !) ; Le Verdon (G.T.).

Se capture dans des conditions identiques à l'espèce précédente, cependant beaucoup plus abondant sous les excréments d'humain et de chien.

Saprinus (*s. str.*) *detersus* (Illiger, 1807).

F.O. : f. *nisetei* J. Müller, f. *elainae* Thérond, f. *mariei* Méquignon.

C.B. : Bordeaux (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 275 ; Auzat, 1916-37, p. 159 ; Thérond, 1948, p. 122 ; Dahlgren, 1964, p. 157) ; Le Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 123-124, p. 261) ; Cussac (Thérond, 1948, p. 122) ; Pointe d'Arcachon (Caussanel et Lavit, 1962, p. 59) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Cussac (E.G.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Arcachon (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; La Forêt prés de Bordeaux (E.G.) ; Lacanau-Océan (!) ; Le Verdon (G.T.).

Sous des poissons ou des mammiffères en putréfaction : marsouin, torpille, rat, également sous des planches garnies de moules ouvertes. Se rencontre surtout sur les plages du littoral.

Saprinus (s. str.) planiusculus Motschulsky, 1849.

C.B. : Bordeaux (Dahlgren, 1962, p. 244).

M.E. : Abzac (P.D.) ; Cussac (E.G.) ; Bordeaux (C.B., R.D. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Le Haillan (E.G.) ; Cazaux (E.G., C.D.) ; Lacanau-Océan (!) ; Lacanau (!) Arcachon (G.T.) ; Le Pilat (G.T.) ; Soulac (G.T.) ; Rauzan (E.G.) ; La Teste (E.G.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Le Verdon (G.T.) ; Le Pizou (R.G.) ; Montpeyroux (H.T., !) ; Royan (E.G.).

Sous les animaux en putréfaction : poule, souris, poisson, rat, chat, chien, hérisson, taupe, sous des planches garnies de moules ouvertes, aussi sous les excréments d'humain et de chien, parfois attiré par la fermentation ou la macération d'insectes pourris au fond des pièges à Carabes. Commun dans toute la Gironde.

Saprinus (s. str.) subnitescens Bickhardt, 1909.

F.O. : f. *fagniezi* Auzat.

M.E. : Cussac (E.G.) ; Bruges (E.G., G.T.) ; Cambes (E.G.) ; Bordeaux (C.B.) ; Cazaux (E.G.) ; Le Haillan (E.G.) ; Arcachon (E.G., G.T.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Bègles (E.G.) ; Abzac (P.D.) ; Isle-Saint-Georges (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Le Pilat (G.T.) ; Villenave d'Ornon (G.T.) ; Le Pizou (R.G.).

Se capture dans des conditions identiques à l'espèce précédente ; toutefois, il semble qu'elle soit plus commune vers le littoral et qu'elle y ait une présence plus marquée que *S. semistriatus* ; à l'Est du département, l'abondance relative des deux espèces est inversée.

Saprinus (s. str.) semistriatus (Scriba, 1790).

C.B. : Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII) ; Le Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 82-101). Il est évidemment possible qu'une partie de ces citations concerne en réalité *S. subnitescens* ou *S. planiusculus*.

M.E. : Le Pilat-Plage (G.T.) ; Targon (P.D.) ; Abzac (P.D.) ; Cussac (E.G., C.D.) ; Cambes (E.G.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Montpeyroux (P.D., H.T., !) ; Le Pizou (R.G.).

Se capture dans des conditions identiques aux deux espèces précédentes, principalement sous des substances animales en décomposition. Toute la Gironde.

Saprinus (s. str.) tenuistrius sparsutus Solsky, 1876.

C.B. : La Teste, Cussac, Bordeaux, Villenave d'Ornon (Tempère, 1934, p. 123-124).

M.E. : Lacanau (E.G.) ; Bordeaux (C.B.) ; Bègles (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Arcachon (G.T.) ; Le Pilat-Plage (G.T.) ; Le Pizou (R.G.) ; Bonneville (C.D., P.D., !).

Sous des substances animales en décomposition : poule, rat, souris et poissons. Toute la Gironde.

Saprinus (s. str.) georgicus Marseul, 1862.

C.B. : Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101). Mentionné sous le nom de *S. chalcites* (Illiger), cette citation concernerait plutôt *S. georgicus* étant donné l'affinité des caractères externes des deux espèces.

M.E. : Cazaux (G., E.G., G.T.) ; Lacanau-Océan (E.G.) ; Lacanau (A.J., E.G.) ; Andernos (E.G.) ; Cap Ferret (E.G., G.T.) ; Villenave d'Ornon (G.T.) ; Cussac (E.G.) ; Soulac (G.T.) ; Bordeaux (E.G., G.T.) ; Le Pilat (G.T.) ; Lamothe, bord de la Leyre (G.T.) ; Pointe de Grave (G.T.) ; Arcachon (G.T.).

Sous des substances animales en décomposition : rat et poissons, également sous des excréments d'humain et de chien qui se trouvent sur les plages et les dunes du littoral. Parfois sous des bouses de vache. Surtout sur les zones sablonneuses qui bordent le littoral.

Saprinus (s. str.) virescens (Paykull, 1798).

M.E. : Royan (E.G.).

Deux exemplaires capturés le 2-VII-1899 ; il faut croire que cette espèce n'est pas commune en Gironde.

Saprinus (s. str.) politus politus (Brahm, 1790).

F.O. : Certains exemplaires se rapprochent de la f. *buissoni* Auzat.

C.B. : Bordeaux (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 277) ; La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Soulac (E.G.) ; Andernos (E.G.) ; Gajac (J.A.) ; La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Cussac (G.T.) ; Latresne (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Arcachon (G.T.) ; Saint-Laurent-Médoc (G.T.).

Rat et tortue en putréfaction, ainsi que sous des excréments d'humain. Moins abondant en dehors des dunes du littoral.

Saprinus (s. str.) aeneus (Fabricius, 1775).

F.O. : f. *fulminans* J. Müller.

C.B. : Arcachon (Lambertie, 1920, p. 104-114 ; Tempère, 1934, p. 82-101) ; Moulleau (Lambertie, 1920, p. 104-114). On peut craindre qu'une partie de ces citations se rapporte en fait à l'espèce suivante.

M.E. : Soulac (E.G., G.T.) ; Cussac (E.G.) ; Boutaut (E.G.) ; Gazinet (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Le Haillan (G.T.) ; Arcachon (G.T.) ; Moulleau (G.T.) ; Andernos (G.T.).

Sous diverses charognes ; le crottin de cheval ainsi que les excréments d'humain et de chien semblent également très convoités par cette espèce. Moins abondant en dehors des régions sablonneuses du littoral.

Saprinus (s. str.) aegialius Reitter, 1884.

F.O. : f. *therondi* Auzat.

M.E. : Gazinet (E.G.) ; Bègles (E.G.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Le Verdon (G.T.) ; Lacanau (G.T., !) ; Lacanau-Océan (C.D.) ; Cussac (E.G.) ; Le Haillan (J.A.) ; La Salie (!) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Arcachon (G.T.).

Se capture dans des conditions sensiblement identiques à l'espèce précédente. Plus commun que *S. aeneus*.

Saprinus (s. str.) immundus (Gyllenhal, 1827).

F.O. : f. *saulnieri* Thérond.

M.E. : Soulac (E.G.).

Un seul exemplaire capturé le 7-IV-1894.

Chalcionellus (s. str.) decemstriatus decemstriatus (Rossi, 1792) (Fig. 2).

F.O. : f. *perpusillus* J. Sahlberg.

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116).

M.E. : Artigues (E.G., J.A.) ; Cazaux (E.G.) ; Bordeaux (E.G., G.T.) ; Beychac (G.T.) ; Cussac (G.T.) ; Eysines (G.T.) ; Créon (G.T.) ; Camarsac (G.T.).

Dans les bouses de vache et les détritus d'inondation. Se rencontre dans toute la Gironde.

Chalcionellus (Ispaniolus) aemulus (Illiger, 1807).

C.B. : Arcachon (Reichardt, 1932, p. 1-116 ; Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Cap Ferret (G.T.) ; Landes de Gujan (G.T.) ; Soulac (G.T.) ; Lacanau (A.J.) ; Le Pilat (G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Andernos (E.G.) ; Arcachon (G.T.).

Sous les bouses de vache et les excréments d'humain. Principalement le long du littoral.

Hypocacculus (s. str.) metallescens (Erichson, 1834).

C.B. : Cazaux (Tempère, 1934, p. 123-124).

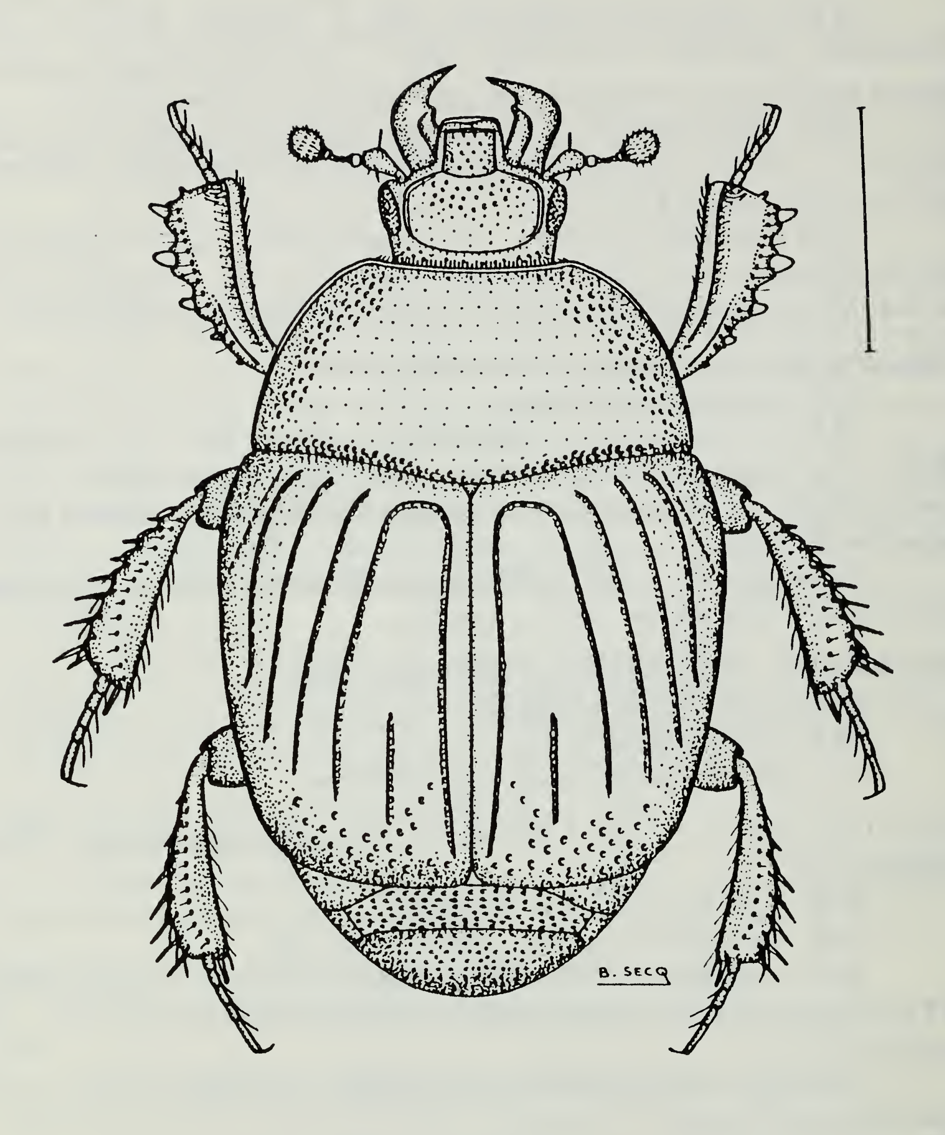


Figure 2 - Habitus de *Chalcionellus* (*s. str.*) *decem-striatus* (Rossi).- Echelle : 1 mm.

M.E. : Cazaux (E.G.).
Un seul exemplaire capturé le 4-VII-1903.

Hypocacculus (*s. str.*) *rubripes* (Erichson, 1834).
F.O. : f. *clermonti* Auzat, f. *granarius* Ganglbauer, f. *arenarius* Schmidt.
C.B. : Cap Ferret (Auzat, 1920, p. 4) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).
M.E. : Cazaux (A.J., E.G., G.T., C.D.) ; Cazaux-Lac (G.T.) ; Cap Ferret (E.G., G.T.) ; Arcachon (E.G., G.T., H.C. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Montalivet (G.T., M.L., C.J.) ; Le Verdon (G.T.) ; Lacanau-Océan (!) ; La Salie (!) ; Le Pilat (G.T.) ; Pointe de Grave (G.T.) ; Le Haillan (G.T.) ; Bordeaux (G.T.) ; Lamothe (G.T.).
Abondant au printemps sous des excréments d'humain et de chien qui se trouvent sur le sable des dunes du littoral. Sous des substances animales en putréfaction : oiseaux, seiches et coquillages ouverts. Sous des détritus qui se trouvent aux bords des étangs, également sous des bouses de vache.

Hypocaccus (*s. str.*) *metallicus* (Herbst, 1792).
C.B. : La Teste (Dufour, 1853, p. 283-318).
La présence de cette espèce en Gironde nous laisse perplexes.

Hypocaccus (*s. str.*) *crassipes* (Erichson, 1834).
C.B. : La Teste (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 281) ; Soulac (Eyquem, 1892, p. CXCIV-CXCVI) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).
M.E. : Cazaux (E.G.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Lamothe (E.G., G.T.) ; Andernos (E.G.) ; Le Grand Crohot (C.J.) ; Biscarrosse-Plage (!) ; Le Haillan (E.G.) ; La Salie (!) ; Arcachon (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.).
Surtout sous des excréments d'humain et de chien qui se trouvent sur le sable des dunes du littoral, bouse de vache, sous des substances animales en putréfaction : rat, sous des planches garnies de moules ouvertes et divers coquillages. Détritus d'inondation de la Leyre.

Hypocaccus (*s. str.*) *rugifrons rugifrons* (Paykull, 1798).
F.O. : f. *girondinus* Auzat, f. *barani* Auzat, f. *radiosus* Marseul, f. *subpulchellus* Chobaut, f. *orphanus* Thérond, f. *obliteratus* Vitale, f. *subtilis* Schmidt.
C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Cazaux (Auzat, 1922, p. 57) ; Bordeaux (Chobaut, 1922, p. 65) ; Cussac en Médoc (Chobaut, 1922, p. 65) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101) ; Pointe d'Arcachon (Caussanel et Lavit, 1962, p. 59).
M.E. : Cazaux (E.G.) ; Cazaux-Lac (A.J.) ; Lacanau-Océan (E.G., !) ; Lacanau (E.G.) ; Montalivet (M.L., C.J.) ; Carcans-Océan (C.J.) ; Sou-

lac (G., E.G., G.T.) ; Lamothe (E.G., G.T.) ; Cap Ferret (E.G., G.T.) ; Hourtin (G.T.) ; Le Pilat (G.T.) ; Le Verdon (G.T.) ; Arcachon (E.G., G.T.) ; La Salie (A.W., !) ; Pyla-sur-Mer (C.J.) ; Bordeaux (G.T.) ; Royan (E.G.).

Sur le sable des plages et des dunes du littoral : abondant sous des excréments d'humain et de chien, sous des substances animales en putréfaction et en particulier sous de vieilles planches garnies de moules ouvertes, également dans des huitres ouvertes et divers petits coquillages. Parfois dans des bouses de vache. Débris d'inondation de la Garonne à Bordeaux.

Hypocaccus (*s. str.*) *brasiliensis* (Paykull, 1811).

C.B. : Landes (Fauvel, 1886, p. 204) ; Sos (Fauvel, 1886, p. 204).

Deux citations déjà bien anciennes limitrophes de la Gironde ; il faudrait évidemment confirmer la présence de cette espèce dans notre département.

Hypocaccus (*s. str.*) *rugiceps* (Duftschmidt, 1805).

M.E. : Audenge (A.J.).

Hypocaccus (*Baeckmanniolus*) *dimidiatus dimidiatus* (Illiger, 1807).

F.O. : f. *camarguensis* Thérond, f. *hummleri* J. Müller.

C.B. : Arcachon (Fauvel, 1886, p. 205 ; Lambertie, 1920, p. 104-114 ; Tempère, 1934, p. 82-101 ; Dahlgren, 1969, p. 70) ; Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII) ; Moulleau (Lambertie, 1920, p. 104-114) ; Pilat-Plage (Tempère, 1934, p. 123-124, p. 261) ; Pointe d'Arcachon (Caussanel et Lavit, 1962, p. 59).

M.E. : Cap Ferret (A.J., E.G., G.T.) ; Soulac (E.G., G.T.) ; Montalivet (M.L.) ; Pyla-sur-Mer (C.D.) ; Cazaux (E.G.) ; Hourtin (G.T.) ; Le Verdon (G.T.) ; Lacanau (A.J., G.T.) ; Lacanau-Océan (!) ; Arcachon (E.G., G.T.) ; Pointe d'Arcachon (!) ; Andernos-Plage (G.T.) ; Mont-Pilat (J.H.) ; Moulleau (G.T.) ; Le Grand Crohot (J.-P.S., !) ; Porge-Océan (!) ; La Salie (!) ; Port de la Teste (!) ; Biscarrosse-Plage (!) ; Royan (E.G.).

Abondant sur le sable des plages et des dunes du littoral, sous des excréments d'humain, de chien, sous des planches garnies de moules ouvertes, huîtres ouvertes et divers coquillages. Sous des algues ou des débris rejetés par la mer, également sous des poissons ou des mammiffères en putréfaction. Il arrive parfois que cette espèce dévore des insectes imagos : *Drypta dentata* Rossi (Coléoptère *Dryptidae*) ; la capture des Diptères *Calliphoridae* se fait souvent par la tête.

Hypocaccus (*Baeckmanniolus*) *dimidiatus maritimus* (Stephens, 1830).

C.B. : Lacanau-Océan, Arcachon, Cazaux (Tempère, 1934, p. 123-124).

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Arcachon (E.G.) ; Lacanau-Océan (E.G., !) ; Royan (E.G.).

La transition de l'aire de répartition des deux sous-espèces n'est pas à notre connaissance bien délimitée le long du littoral français ; on peut constater ici que la spp. *maritimus* relativement peu commune en Gironde redescend jusqu'à Cazaux, tandis que la spp. *dimidiatus* remonte jusqu'en Loire-Atlantique dans les localités suivantes : Les Moutiers en Retz (G. Broquet leg.) et Saint-Michel-Chef-Chef (G. Broquet leg.) dans la collection J. Hamon. Un pourcentage assez réduit des exemplaires se rapporte probablement à des hybrides.

Exaesiopus grossipes (Marseul, 1855) (Fig. 3).

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Soulac (E.G., G.T. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Bordeaux (G.T.).

Sur le sable des plages et des dunes du littoral, débris d'inondation de la Garonne à Bordeaux.

Gnathoncus rotundatus (Kugelann, 1792).

F.O. : f. *subsuturalis* Reitter.

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII). Il est plus que probable que ces citations concernent en réalité l'espèce suivante.

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Arcachon (G.T.) ; Bordeaux (G.T.).

Détritus d'inondation de la Garonne à Bordeaux, pour le reste du matériel nous n'avons pas la mention des biotopes. C'est l'espèce la moins commune des trois *Gnathoncus*.

Gnathoncus nannetensis (Marseul, 1862).

C.B. : Bordeaux (Fauvel, 1886, p. 206).

M.E. : Le Pizou (R.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Bouliac (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Cap Ferret (A.J.) ; Saint-Médard-en-Jalles (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Eysines (G.T.) ; Gazinet (G.T.) ; Bordeaux (G.T., P.D.) ; Le Verdon (G.T.).

Dans les poulaillers et le fumier extrait des lapinières, dans les pelotes ou les nids de chouettes effraies. Sous des substances animales en putréfaction : chat et poissons. Sous l'écorce des chênes, des platanes et des peupliers, parfois sous des mousses en forêt.

Gnathoncus schmidti Reitter, 1894.

F.O. : f. *auzati* Pic.

M.E. : Villenave-d'Ornon (J. Br.) ; Sauveterre-de-Guyenne (!) ; Saint-Antoine-de-Breuilh (!).

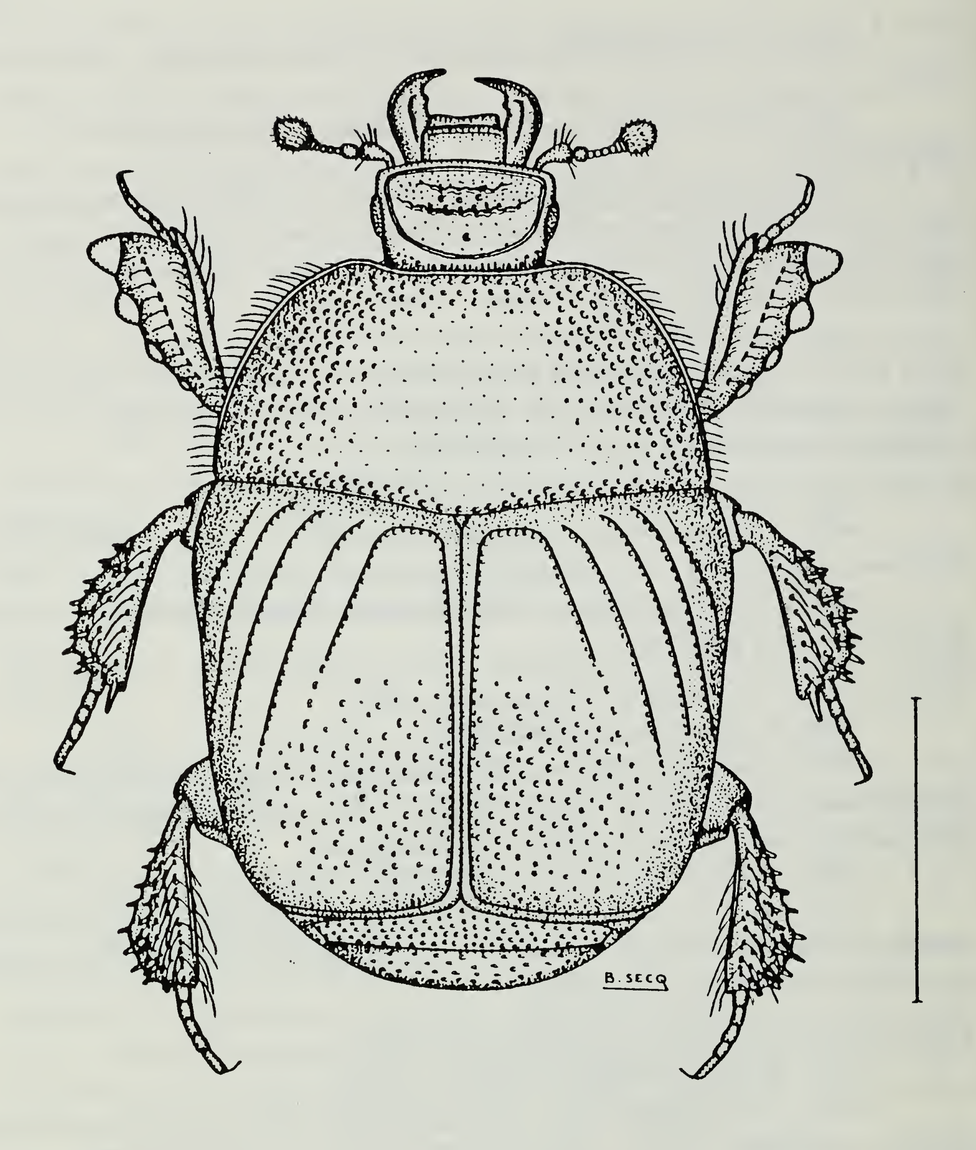


Figure 3 - Habitus de *Exaesiopus grossipes* (Mars.).- Echelle : 1 mm.

Commun dans les pelotes de chouettes effraies, également dans les nids de pics verts.

DENDROPHILINAE

Dendrophilus (s. str.) punctatus punctatus (Herbst, 1792).

M.E. : Rauzan (C.C.) ; Villenave-d'Ornon (J. Br.) ; Bordeaux, centre ville (G.T.) ; Cussac (E.G.) ; Gradignan (G.T. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Le Pizou (R.G.).

Dans les pelotes ou les nids de chouettes, nids de pics verts ; cette espèce se rencontre aussi dans d'autres biotopes : sous l'écorce des chênes, dans des graines de foin et parfois sous des animaux en putréfaction.

Dentrophilus (s. str.) pygmaeus (Linné, 1758).

C.B. : "Gironde" (Auzat, 1916-37, p. 125). Cette citation reste encore une énigme à résoudre par des captures récentes.

Kissister minimus (Aubé, 1850).

C.B. : Bordeaux (Fauvel, 1886, p. 195).

M.E. : Saint-Laurent d'Arce (J.A.) ; Le Teich (G.T.) ; Gajac (E.G.) ; Bègles (G.T.) ; L'Alouette (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Bordeaux (G.T.) ; Boutaut (C.D.) ; Eysines (G.T.) ; Cazaux-Lac (G.T.) ; Le Verdon (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; La Teste (G.T.) ; Lamothe (G.T.) ; Arcachon (G.T.) ; Moulis (G.T.) ; Moulin-Neuf prés du Pizou (!).

Sous divers objets aux bords des marais ou sur terrain humide, souvent en compagnie de fourmis. Cette espèce a également été capturée dans d'autres circonstances : au pied des *Verbascum* H. et fauchage des herbes, dans des navets pourris et dans le fumier de volaille humide, sous l'écorce pourrie des chênes. Détritus d'inondation de la Garonne à Bordeaux et de la Leyre à Lamothe. Toute l'année, mais jamais en grande colonie.

Carcinops (s. str.) pumilio (Erichson, 1834).

M.E. : Puynormand (P.D.) ; Pessac-sur-Dordogne (!) ; Bordeaux (E.G.) ; Bègles (A.J.) ; Gajac (E.G.) ; Le Pilat (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Saint-Seurin-de-Prats (!) ; Royan (E.G.).

Commun dans le fumier d'oie, de cheval et de vache, dans les poulaillers et les pigeonniers, dans le fumier extrait des lapinières et dans les dépôts de graines. Parfois sous des substances animales en putréfaction.

Paromalus (s. str.) flavicornis (Herbst, 1792).

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Arcachon (Fauvel, 1886, p. 197) ; Auzat, 1916-37, p. 115).

M.E. : Eysines (G.T.) ; Boutaut (G.T.) ; Beychac (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Gajac (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Sadirac (G.T.) ; Cambes (E.G.) ; Talence (G.T.) ; Bordeaux (C.D.) ; Pessac-sur-Dordogne (!) ; Lacanau (!) ; Juillac (!) ; Pellegrue (!) ; Le Fleix (!) ; Saint-Christophe-de-Double (!) ; Tauriac (P.D., !) ; Minzac (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Mios (!) ; Labrède (P.D.) ; Léognan (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Saint-Morillon (G.T.) ; Porge-Océan (G.T.) ; Cussac (E.G.) ; La Teste (G.T.).

Commun sous l'écorce des pins, des chênes, des peupliers, des ormes et des *Robinia*, rarement dans les détritus d'inondation.

Paromalus (*s. str.*) *parallelepipedus* (Herbst, 1792).

C.B. : Ambès (Fauvel, 1886, p. 196) ; Arcachon (Fauvel, 1886, p. 196)à ; Tempère, 1934, p. 82-101) ; Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 117).

M.E. : Pointe d'Arcachon (C.J.) ; Arcachon (G.T.) ; Mios (C.J., !) ; Le Porge (!) ; Le Porge-Océan (!) ; Facture (F.B., P.L.) ; Le Temple (!) ; Lacanau (!) ; Juillac (!) ; Le Fleix (!) ; Saint-Christophe-de-Double (!) ; Montpeyroux (C.D.) ; Minzac (!) ; Lamothe-Montravel (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Le Tuzan (!) ; Tauriac (!) ; Belin-Béliet (!) ; Gazinet (E.G., G.T.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Cazaux (G.T.) ; Léognan (G.T.) ; Taussat (G.T.) ; Gujan (A.J.) ; Saint-Vivien (G.T.) ; Le Pilat (G.T.) ; Puch (C.C.) ; Blasimon (C.C., J.M.) ; Mérignac (E.G.) ; Pessac (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Martignas (G.T.) ; L'Alouette (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Le Moulleau (G.T.).

Dans le terreau qui se forme sous l'écorce des arbres morts : pins, chênes, peupliers, ormes et *Robinia*, aussi sous l'écorce des platanes sur pied et vivants. La proportion quantitative entre les deux espèces du genre est variable, car souvent une des deux espèces prosp ère en plus grand nombre au sein d'un même tronc.

ONTHOPHILINAE

Onthophilus striatus striatus (Forster, 1771).

C.B. : Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Camblanes (G.T.) ; Léognan (G.T.) ; Beychac (G.T.) ; Eysines (G.T.) ; Cubzac-les-Ponts (G.T.) ; Rauzan (C.C.) ; Cambes (E.G.) ; Saint-André-de-Cubzac (G.T.) ; Carcans (C.D.) ; Pont de la Maye (C.D.) ; Lussac (P.D.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Le Fleix (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Gazinet (G.T., H.C. > Y. Gomy Det.) ; Gajac (E.G.) ; Le Haillan (E.G.) ; La Teste (G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Latresne (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Bordeaux (R.D. > Y.Gomy Det.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!).

Dans les bouses de vache en lisière de forêt, dans les tas de fumier de vache et le fumier répandu sur les terrains labourés. Sous des sub-

stances animales ou végétales en putréfaction : navets et potirons pourris, chat. Galerie de taupe.

Onthophilus globulosus (Olivier, 1789).

M.E. : Gazinet (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; L'Alouette (E.G.).

Aucune information concernant les conditions de captures des 4 exemplaires que j'ai examinés : 2 ex. le 8-IV-1906, 1 ex. le 27-V-1906 et 1 ex. le 25-X-1903.

Onthophilus punctatus punctatus (O.F. Müller, 1776).

C.B. : Mérignac, La Tour de Veyrines (Laporte, 1835, p. 298-299). Aucune capture récente n'a pu certifier l'authenticité de cette citation.

HISTERINAE

Margarinotus (*Ptomister*) *merdarius* (Hoffmann, 1803).

C.B. : Plibou ? (Auzat, 1916-37, p. 56).

M.E. : Lussac (P.D.) ; Cambes (E.G.) ; Prignac (M.) ; Arcachon (G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Gajac (E.G.).

Commun dans les poulaillers et les bouses de vache. Sous des substances animales ou végétales en putréfaction : souris, poissons, choux, foin. Se trouve parfois dans le fumier de vache.

Margarinotus (*Ptomister*) *brunneus* (Fabricius, 1775).

F.O. : f. *ambiguus* Auzat, f. *incompletus* Roubal.

C.B. : Arcachon (Lambertie, 1920, p. 104-114) ; La Teste (Lambertie, 1920, p. 104-114) ; Bourg-sur-Gironde (Lambertie, 1898, p. LX-LXI) ; Marcamps (Lambertie, 1898, p. LX-LXI) ; Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII).

M.E. : Bordeaux (E.G., G.T.) ; La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Le Haillan (E.G.) ; L'Alouette (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Mérignac (P.D.) ; Lignan (P.D.) ; Gajac (E.G.) ; Etant de Batourtot (!) ; Prignac (M.) ; Lamothe (!) ; Talence (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Gazinet (G.T.) ; Taussat (G.T.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Le Pizou (R.G.).

Dans divers excréments : humain, chien, martinet et bouses de vache. Sous des substances animales et végétales en putréfaction : hérisson, lapin, chat, chien, tortue, poisson, prunes et potirons pourris. Dans les débris d'inondation de la Garonne à Bordeaux.

Margarinotus (*Ptomister*) *striola succicola* (Thomson, 1862).

M.E. : Pessac-sur-Dordogne (H.T.).

Un exemplaire récolté le 28-III-1982, dans un sac en matière plastique dans lequel on pouvait reconnaître un ragondin (*Myocastor coypus*) en décomposition.

Margarinotus (*Eucalohister*) *binotatus* (Erichson, 1834).

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116).

Margarinotus (*Stenister*) *bipustalatus* (Schranck, 1781).

C.B. : Mérignac, La Tour de Veyrines (Laporte, 1835), p. 298-299).

Maargarinotus (*Stenister*) *obscurus* (Kugelann, 1792).

C.B. : Bruges, Saint-Médard, (Auzat, 1916-37, p. 61).

M.E. : Arcachon (C.D.) ; La Teste (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Bordeaux (E.G.) ; Gazinet (E.G.) ; L'Alouette (E.G.) ; Bègles (A.J.) ; Le Verdon (G.T.) ; Gajac (J.A.) ; Le Haillan (G.T.).

Principalement dans des bouses de vache, parfois au pied des plantes.

Margarinotus (*Paralister*) *purpurascens* (Herbst, 1792).

F.O. : f. *christophi* Reitter, f. *brunneus* Herbst.

C.B. : Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII).

M.E. : Mérignac (P.D.) ; Bruges, (C.D.) ; Saint-Loubès (C.D.) ; Cambes (E.G.) ; Bègles (A.J.) ; Gazinet (G.) ; Cussac (E.G., G.T.) ; Le Haillan (E.G.) ; Arcachon (E.G.) ; Soulac (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Lacanau-Océan (E.G.) ; Gajac (E.G.) ; Minzac (!) ; Bordeaux (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Facture (E.G.) ; Anglade (P.A. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Moulin-Neuf (!) ; Le Pizou (!).

Surtout dans les bouses de vache, mais aussi sous des pierres et en forêt sous des mousses. Fréquemment emporté par les inondations : débris d'inondation de la Garonne à Bordeaux et du Galand à Moulin-Neuf.

Margarinotus (*Paralister*) *neglectus* (Germar, 1813).

M.E. : Le Pizou (!).

Un exemplaire capturé le 19-III-1988 dans des détritus d'inondation de la Duche.

Margarinotus (*Paralister*) *ventralis* (Marseul, 1854).

C.B. : Cussac, La Forêt (Auzat, 1916-37, p. 74).

M.E. : La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Mios (P.D.) ; Bruges (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Gazinet (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; L'Alouette (E.G.) ; Cormeillan (E.G.) ; Le Haillan (E.G.) ; La Roche-Chalais (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!).

On rencontre cette espèce dans des biotopes assez divers : bouses de vache, excrément humain, en forêt dans des champignons pourris, ca-

davres de souris et de poissons, potiron pourri, parfois abondant dans les poulaillers..

Margarinotus (*Paralister*) *uncostriatus* (Marseul, 1854).

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Bègles (E.G.) ; Bordeaux (E.G.).

Sans indication de biotope, les exemplaires ont sans doute été prélevés dans des bouses de vache ou des excréments d'humain.

Margarinotus (*Paralister*) *ignobilis* (Marseul, 1854).

F.O. : f. *clermonti* Bickhardt.

C.B. : Saint-Médard-en-Jalles (Coutures, 1880, p. XLIV-XLVII).

M.E. : Bordeaux (A.J., E.G., G.T.) ; Gazinet (E.G., G.T.) ; Cambes (E.G., G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Cussac (A.J., E.G., G.T.) ; Abzac (P.D.) ; Cubzac-les-Ponts (!) ; Gajac (E.G.) ; Port-Sainte-Foy (P.D.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Saint-Médard-d'Eyrand (G.T.) ; Saint-Michel de Montaigne (!).

Dans des biotopes assez divers ; en fait cette espèce semble avoir un biotope de prédilection : abondant dans les poulaillers. Commun dans les bouses de vache, également dans des substances animales ou végétales en putréfaction : agneaux, poissons, tortue, potiron et champignon. Détritus d'inondation de la Garonne à Bordeaux.

Margarinotus (*Paralister*) *carbonarius carbonarius* (Hoffmann, 1803).

M.E. : Gazinet (E.G.) ; Royan (E.G.) ; Le Pizou (!) ; Montcaret (!).

Cette espèce semble peu commune dans notre région ; elle se trouve principalement dans les bouses de vache ; en ce qui concerne les substances végétales en décomposition, des résultats de chasses ont été infructueux. Détritus d'inondation de la Duche au Pizou.

Margarinotus (*Paralister*) *punctiventer* (Marseul, 1854).

C.B. : Bordeaux, Cussac (Auzat, 1916-37, p. 78).

M.E. : Cussac (E.G.) ; Cadaujac (G.T.) ; Soulac (E.G.) ; Cazaux (E.G.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Montpeyroux (C.D.).

Surtout en forêt, à partir du mois de juin : champignons pourris, sur le suintement de sève des racines des arbres, sous des animaux en putréfaction qui se trouvent en forêt et en particulier sous des poissons.

Margarinotus (*Grammostethus*) *ruficornis* (Grimmer, 1852).

C.B. : Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 70).

M.E. : Gajac (J.A.) ; Gazinet (E.G.) ; Gradignan (G.T.) ; Mérignac (H.C. > Coll. Y. Gomy Det.).

Espèce peu commune, 16 exemplaires récoltés dans le jardin de G. Tempère à Gradignan.

Margarinotus (Promethister) marginatus (Erichson, 1834).

C.B. : Cussac (Auzat, 1916-37, p. 68).

M.E. : Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Le Pizou (!).

Espèce également peu commune, un exemplaire capturé sous l'écorce et dans le terreau d'un très gros arbre mort, un autre exemplaire recueilli dans des détritus d'inondation de la Duche prés du Pizou.

Macrolister major (Linné, 1767).

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 37).

Il semble que cette espèce soit actuellement introuvable.

Pactolinus (s. str.) inaequalis (Olivier, 1789).

C.B. : Cazaux (Lambertie, 1904, p. CXX-CXXII ; Auzat, 1916-37, p. 40) ; La Forêt prés de Bordeaux (Tempère, 1930, p. 43-44 ; Auzat, 1916-37, p. 40) ; La Teste (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 263 ; Fauvel, 1886, p. 187) ; Saint-Seurin-de-Cadourne (Tempère, 1930, p. 43-44) ; Berson (Tempère, 1930, p. 43-44) ; Saint-Médard-d'Eyrans (Tempère, 1930, p. 43-44) ; Villenave-d'Ornon (Tempère, 1930, p. 43-44).

M.E. : Baurech (E.V.) ; Cubzac-les-Ponts (J.A., !) ; Le Haillan (J.A.) ; Prignac (M.) ; Tresse (A.W.) ; Soulac (G.T.) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Montalivet (G.T., J.Ba.) ; Pointe de Grave (G.T.) ; Le Bouscat (J.A.) ; Pont de Navarosse, Etang de Cazaux (P.A. > Coll. Y. Gomy Det.) ; Royan (E.G.) ; Saint-Christophe-de-Double (!).

Commun dans les bouses de vache, se capture parfois dans des excréments d'humain.

Hister quadrimaculatus Linné, 1758.

F.O. : f. typique, f. *innominatus* Fuente, f. *reniformis* Olivier, f. *humeralis* Fischer, f. *gagates* Illiger.

C.B. : Cormeillan (Auzat, 1916-37, p. 43) ; La Forêt près de Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 44).

M.E. : Cap Ferret (R.T.) ; Cussac (A.J., E.G., G.T.) ; Cambes (E.G.) ; Bordeaux (E.G., G.T., P.D.) ; Rauzan (C.C., E.G.) ; Facture (E.G.) ; Bègles (A.J.) ; Mont-Pilat (E.G.) ; Le Pilat (G.T.) ; Soulac (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Bruges (E.G., G.T.) ; Lamothe (B.) ; Montalivet (C.J.) ; Latresne (C.D.) ; Izon (C.J.) ; Fronsac (C.D.) ; Baurech (E.V.) ; Saint-Médard-en-Jalles (E.V.) ; Cubzac-les-Ponts (!) ; Gajac (E.G.) ; La Forêt près de Bordeaux (A.J., E.G.) ; Mérignac (A.J.) ; Le Teich (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (H.T., !) ; Gironde-sur-Dropt (C.J.) ; Lamothe-Montravel (!) ; Cormeillan (E.G.) ; Isle-Saint-Georges (E.G.) ; Mios (E.G.) ; Le Fleix (!) ; Minzac (!) ; Le Pizou (R.G., !) ; Le Porge-Océan (!) ; Lacanau (G.T.) ; Boutaut (E.G.) ; Camblanes (E.G.) ; La Teste (G.T.) ; Villenave-d'Ornon

(G.T.) ; Fargues (G.T.) ; Lormont (C.G.) ; Moulin-Neuf (!) ; Port-Sainte-Foy (!).

Commun partout et dans des biotopes très divers : bouses de vache, fumiers, sous des substances animales et végétales en putréfaction, dans le terreau des gros arbres morts, sous des pierres, en forêt sous des mousses, souvent attirés par la macération d'insectes pourris au fond des pièges à carabes, dans les accumulations de débris rejetés par la mer durant le mois de mai, parfois abondant dans les débris d'inondation.

Hister helluo Truqui, 1852 (Fig. 4).

C.B. : Cazaux (Auzat, 1916-37, p. 49).

M.E. : Facture (C.B.) ; Bourg-sur-Dropt (G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Cazaux-Lac (G.T.) ; Lacanau-Océan (E.G.) ; Le Haillan (G.T.) ; Noaillan (G.T.) ; Beychac (G.T.) ; Sauveterre (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Le Teich (G.T.).

Cette espèce semble être un prédateur de larves d'*Agelastica*, sa capture se faisant par battage des feuilles d'*Alnus*. Plusieurs exemplaires capturés dans des pots de résine.

Hister unicolor unicolor Linné, 1758.

F.O. : f. *obsoletus* Rey.

C.B. : Soulac (Eyquem, 1892, p. CXCIV-CXCVI) ; Cussac (Auzat, 1916-37, p. 52).

M.E. : Cubzac-les-Ponts (P.D., !) ; Baurech (E.V.) ; Cussac (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrand (E.G.) ; Le Haillan (E.G., G.T.) ; Bègles (E.G.) ; Gajac (E.G.) ; La Roquille (!) ; Captieux (J.H.) ; Prignac (M.) ; La Teste (E.G.) ; Le Pilat (G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Le Fleix (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Montpeyroux (P.D.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (H.T.) ; Baigneaux (!).

Commun dans les matières fécales provenant des animaux d'élevages, mais aussi dans des excréments d'humain et dans bien d'autres biotopes : dans les poulaillers, dans les champignons en putréfaction et les substances animales en décomposition, souvent attiré par la macération d'insectes pourris au fond des pièges à carabes.

Hister quadrinotatus quadrinotatus Scriba, 1790.

F.O. : f. *barthei* Auzat, f. *β* Paykull.

C.B. : Arcachon (Auzat, 1916-37, p. 83).

M.E. : Rauzan (C.C., E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Beychac (G.T.) ; Bordeaux (G.T.).

Surtout au printemps dans des bouses de vache.

Hister illigeri illigeri Duftschmidt, 1805.

F.O. : f. *auzati* Paulian.

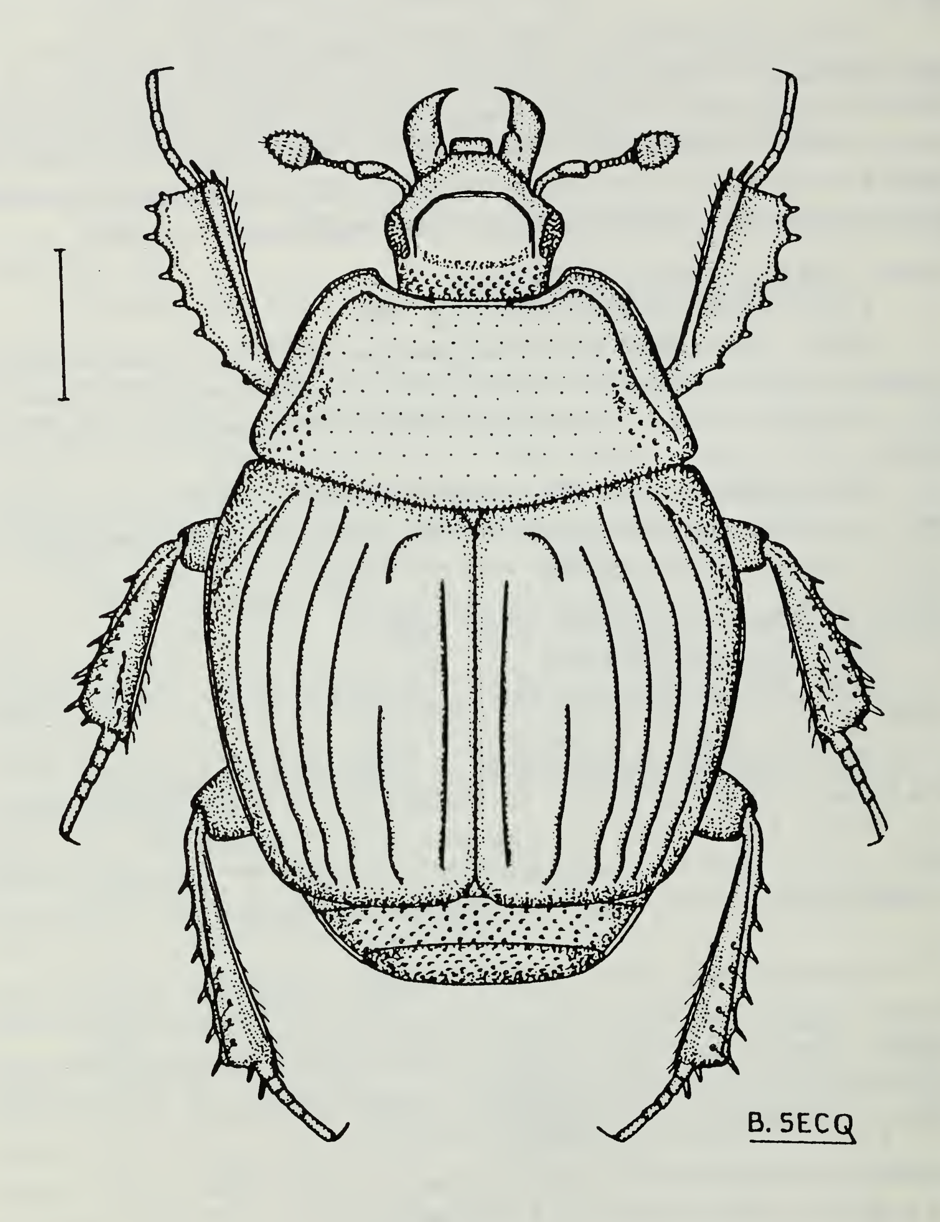


Figure 4 - Habitus de *Hister helluo* Truqui.- Echelle : 1 mm.

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116) ; Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 85) ; Saint-Médard (Auzat, 1916-37, p. 85) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Bordeaux (A.J.) ; Cazaux (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Gazinet (E.G., G.T.) ; Artigues (E.G.) ; Bègles (A.J.) ; La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Bruges (E.G.) ; Pont de la Maye (J.H.) ; Gajac (E.G.) ; Saint-Christophe-de-Double (!) ; Villenave-d'Ornon (G.T.) ; Lamothe (G.T.) ; Beychac (G.T.) ; La Roche-Chalais (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Baigneaux (!) ; Coutras (P.D., !).

Cette espèce est parfois particulièrement commune dans les bouses de vache ; elle se rencontre aussi dans d'autres circonstances : excréments d'humain et de mouton, sous des substances animales ou végétales en décomposition. Quelques exemplaires recueillis dans des débris d'inondation.

Hister lugubris Truqui, 1852.

C.B. : La Forêt près de Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 101).

M.E. : La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Boutaut (E.G.) ; Soulac (E.G.).

Espèce peu commune dans notre région ; un seul exemplaire provenant des débris d'inondation de la Garonne (sans indication de localité, mais probablement dans les environs de Bordeaux).

Hister bissexstriatus Fabricius, 1801.

C.B. : "Gironde" (Laporte, 1849, p. 269-286).

Hister moerens Erichson, 1834.

C.B. : Cazaux-Lac (Lambertie, 1920, p. 117-119) ; Cazaux (Auzat, 1916-37, p. 87) ; Cussac (Auzat, 1916-37, p. 87) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Montalivet (C.J.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (C.D.) ; Cazaux (E.G.) ; Bègles (E.G.) ; Beychac (G.T.) ; Soulac (E.G.) ; Pessac (G.T.) ; Gazinet (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Cubzac (G.T.) ; Bordeaux (G.T.) ; La Roche-Chalais (!) ; Royan (E.G.).

Dans les bouses de vache, en particulier lorsqu'elles sont sèches. Détritus d'inondation de la Garonne à Bordeaux.

Atholus bimaculatus (Linné, 1758).

F.O. : f. *spissatus* Rey, f. *morio* Schmidt.

C.B. : Cap Ferret (Lambertie, 1920, p. 117-119) ; Arcachon (Tempère, 1934, p. 82-101).

M.E. : Baurech (E.V.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; L'Alouette (E.G.) ; Andernos-Plage (E.G.) ; Andernos (G.T.) ; La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Saint-Vincent-de-Paul (E.G.) ; Arcachon (E.G.) ;

Prignac (M.) ; Pessac (G., G.T.) ; Gradignan (G.T.) ; Beychac (G.T.) ; Gajac (J.A;) ; Soulac (G.T.) ; Mérignac (J.A.) ; Cap Ferret (G.T.) ; Le Fleix (!) ; Baigneaux (!) ; Le Pizou (R.G.).

Bouses de vache, commun surtout dans le fumier de vache ou de volaille. Parfois abondant dans les détritus d'inondation.

Atholus duodecimstriatus (Schrank, 1781).

F.O. : f. *narbonnensis* Auzat, f. *quatuordecimstriatus* Gyllenhal.

C.B. : Cubzac (Samie, 1879, p. XLIII-XLV).

M.E. : La Forêt près de Bordeaux (E.G.) ; Cussac (E.G.) ; Saint-Médard-d'Eyrans (E.G.) ; Berson (C.G.) ; Beychac (G.T.) ; Cambes (E.G.) ; Bordeaux (E.G.) ; Gazinet (E.G., G.T.) ; Rauzan (C.C.) ; Cazaux (E.G.) ; Le Haillan (E.G.) ; Izon (C.J.) ; Cubzac-les-Ponts (G.T., P.D., !) ; Gajac (E.G.) ; Labrède (E.G.) ; Prignac (M.) ; Minzac (!) ; Montpeyroux (!) ; Le Fleix (!) ; Juillac (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Lugon (!) ; Le Verdon (G.T.) ; Latresne (G.T.) ; Soulac (G.T.) ; Camarsac (G.T.) ; Le Pizou (R.G.) ; Moulin-Neuf (!).

Cette espèce prolifère dans un grand nombre de biotopes : bouses de vache, excréments, fumier de vache et de volaille, sous des substances animales et végétales en décomposition, sous l'écorce des arbres morts, sous des pierres et très souvent dans les accumulations de débris d'inondation.

Atholus praetermissus (Peyron, 1856).

M.E. : Cazaux (A.J.) ; Tauriac (G.T.) ; Soulac (E.G.) ; Lamothe (G.T.) ; Le Pouch (!).

Région sablonneuse du littoral, aux bords des marais et des lacs sous des restes de poissons consommés par des oiseaux ou divers objets. Détritus d'inondation de la Leyre à Lamothe.

Atholus corvinus (Germar, 1817).

C.B. : Bordeaux (Fauvel, 1886, p. 194).

M.E. : Cazaux (E.G.) ; Saint-André-de-Cubzac (G.T.) ; Cambes (E.G.) ; Rauzan, (C.C.) ; Bordeaux (G.T.) ; La Roche-Chalais (!).

Surtout dans des bouses de vache qui se trouvent en forêt. Parfois dans les détritus d'inondation.

Platysoma (*Eurylister*) *minor* (Rossi, 1792).

M.E. : Bonneville (!).

Un seul exemplaire capturé le 5-VI-1981.

Platysoma (*s. str.*) *compressum* (Herbst, 1783).

F.O. : f. *agnusi* Auzat.

C.B. : Biscarrosse (Dufour, 1853, p. 283-318).

M.E. : Jugazan (C.C.) ; Cubzac-les-Ponts (G.T.) ; Cazaux (E.G.) ; Cambes (E.G.) ; Porchères (!) ; Gajac (E.G.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Juillac (!) ; Pellegrue (!) ; Thoumeyragues (!) ; Bordeaux (C.D.) ; Le Fleix (!) ; Salleboeuf (E.G.) ; Lamothe-Montravel (!) ; Beychac (G.T.) ; Cussac (G.T.) ; Castillon-la-Bataille (G.T.) ; Saint-Laurent-d'Arce (G.T.) ; Blasimon (G.T.) ; Pujols (!).

Dans le terreau qui se forme sous l'écorce des arbres morts : pins, chênes, peupliers, ormes et noyers. Parfois dans les détritus d'inondation.

Platysoma (Cylister) elongatum elongatum (Thunberg, 1787).

C.B. : La Teste (Souverbie, 1855, p. 89-116 ; Fauvel, 1886, p. 186) ; Ambès (Fauvel, 1886, p. 186) ; Arcachon (Fauvel, 1886, p. 186 ; Tempère, 1934, p. 82-101) ; Bordeaux (Auzat, 1916-37, p. 23).

M.E. : Cussac (E.G.) ; Frontenac (C.C.) ; Blasimon (C.C.) ; Gazinet (E.G.) ; Pessac (E.G.) ; Rauzan (C.C.) ; Cazaux (G.T.) ; Lussac (P.D.) ; Le Barp (P.D.) ; Le Porge (!) ; Le Temple (!) ; Prignac (M.) ; Les Peintures (P.D.) ; Montpeyroux (C.D.) ; Le Fleix (!) ; La Roche-Chalais (!) ; Belin-Béliet (!) ; Le Tuzan (!) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Mios (!) ; Arcachon (G.T.) ; Taussat (G.T.) ; Léognan (G.T.) ; Saint-Médard-en-Jalles (C.B., E.G.).

Se rencontre en colonie plus ou moins importante et dans des conditions sensiblement identiques à *P. compressum*, souvent en compagnie des *Paromalus* et de quelques *Plegaderus*.

Hololepta (s. str.) plana (Sulzer, 1776).

F.O. : f. *appendiculata* Auzat, f. *desbordesi* Auzat, f. *rouquesi* Auzat, f. *orientalis* Roubal, f. *deficiens* Roubal.

C.B. : Castillon-la-Bataille (Tempère, 1928, p. 98-99) ; Citon-Cenac (Tempère et Giraud, 1934, p. 72).

M.E. : Luchey (P.D.) ; Sainte-Foy-la-Grande (H.T.) ; Gradignan (G.T., J.A.) ; Saint-Michel-de-Montaigne (!) ; Lamothe-Montravel (!) ; Juillac (!) ; Le Fleix (!) ; Le Pizou (R.G.) ; Saint-Laurent, Médoc (G.T.) ; Citon-Cenac (G.T.) ; Castillon-la-Bataille (G.T.) ; Parempuyre (G.T.).

Principalement sous l'écorce des peupliers morts, mais aussi sous l'écorce des *Robinia*.

HETAERIINAE

Hetaerius ferrugineus (Olivier, 1789).

C.B. : Bordeaux (Fairmaire et Laboulbène, 1854, p. 272 ; Fauvel, 1886, p. 198) ; Auzat, 1916-37, p. 142) ; Cussac (Auzat, 1916-37, p. 142).

M.E. : Cambes (E.G.) ; Cussac (A.J., E.G.).

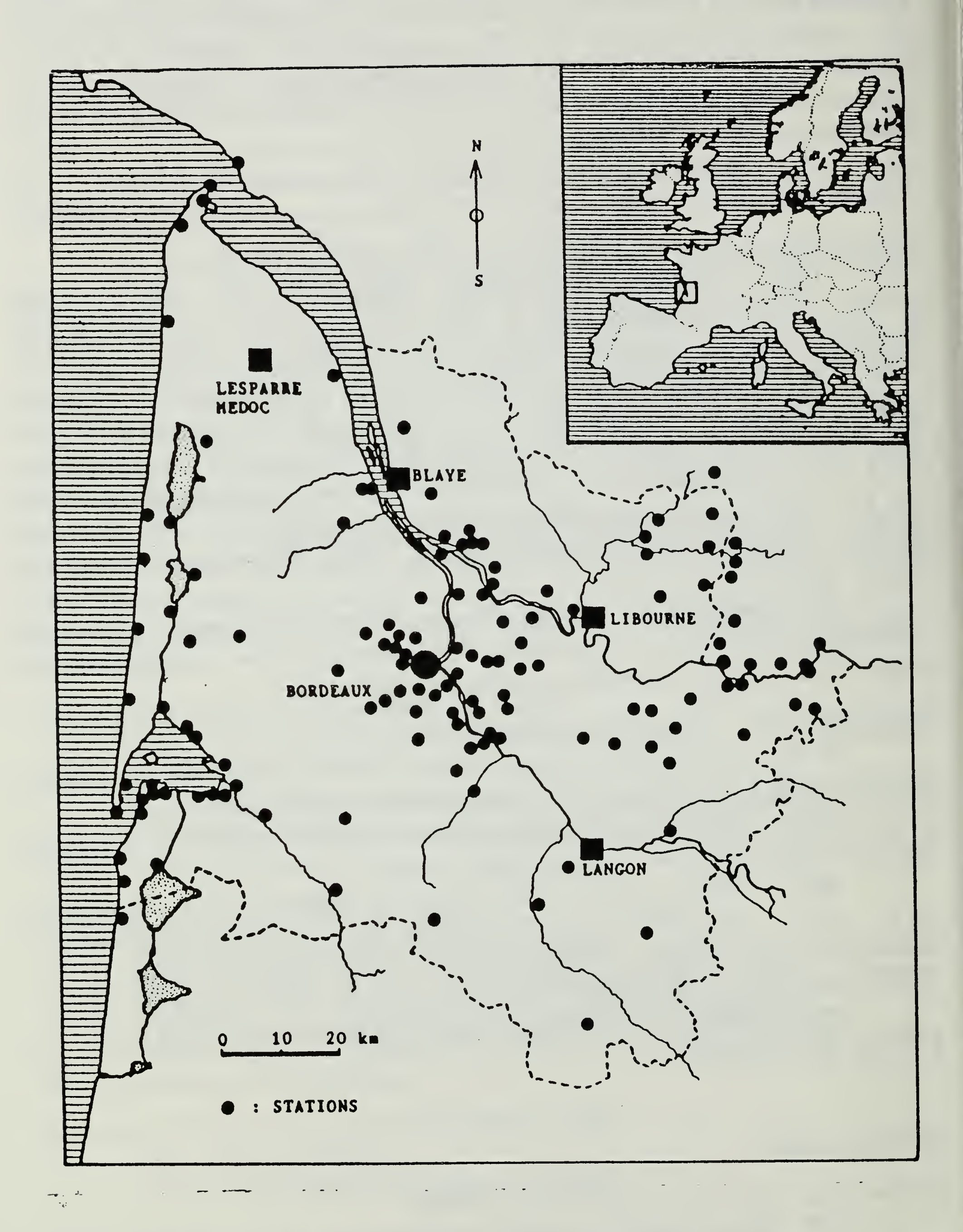


Figure 5 - Carte de répartition des stations en Gironde.

Strictement myrmécophile, sous des pierres ou dans des fourmilières en dôme. A ma connaissance seulement 8 exemplaires ont été capturés dans notre région.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les collègues qui ont bien voulu nous soumettre leurs collections d'Histérides : J. Aubry, F. Bameul, R. Gallis, J. Hamon, P. Leblanc, J.-P. Seigneuric, H. Thomas, E. Visade et A. Wawra, P. Dauphin pour la communication de sa collection et celle de E. Giraud, C. Duverger dont la collection renferme notamment des Histérides de plusieurs entomologistes et en particulier du matériel de C. Jeanne.

Cette étude aurait sans doute été compromise sans la coopération de M. Lambert qui nous a volontairement cédé sa collection et celle de G. Tempère pour permettre la réalisation de cette note. Nous avons le plaisir de signaler ici la collaboration de Y. Gomy et de T. Yélamos pour l'obtention d'une liste relative aux Histérides de Gironde et enfin l'aide de Mademoiselle Isoard de la Faculté des Sciences de Talence pour la présentation de l'ancienne collection Manon.

BIBLIOGRAPHIE

AUBE (C.), 1842.- Notes sur quelques Coléoptères nouveaux.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 225-237.

AUBE (C.), 1850.- Description de quelques insectes Coléoptères appartenant à l'Europe et à L'Algérie.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 299-346.

AUZAT (V.), 1914.- A propos d'*Hister cadaverinus* Hoffm. et d'*H. striola* Sahlb. (*succicola* Thoms), (Col. *Histeridae*).- *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 171-173.

AUZAT (V.), 1916-1937.- *Histeridae* Gallo-Rhénans.- *Miscellanea Entomologica*, Vol. XXIV-XXXIII, 162 p.

AUZAT (V.), 1917.- Révision des *Gnathoncus* (Col. *Histeridae*) Français.- *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 206-208.

AUZAT (V.), 1919.- Notes sur les variétés et la nomenclature d'*Hololepta plana* (Col. *Histeridae*).- *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 199-200.

AUZAT (V.), 1920.- Quelques observations sur la sculpture superficielle des Histérides, variétés nouvelles, synonymies.- *Échange*, XXXVI, p. 1-4.

AUZAT (V.), 1922.- Notes sur les Histérides.- *Miscellanea Entomologica*, Vol. XXVI, p. 57.

CAUSSANEL (C.) et LAVIT (M.), 1962.- Nouvelle capture de *Saprinus pharao* de Marseul à Arcachon (Coléoptères *Histeridae*).- *P.-V. Soc. Linn. Bordeaux*, p. 59-60.

CHOBAUT (A.), 1922.- Une variété et une aberration nouvelles d'Histérides Français.- *Miscellanea Entomologica*, Vol. XXVI, p. 65.

COUTURES (A. et G.), 1880.- Liste des insectes recueillis à Saint-Médard-en-Jalles le 27 juin 1880.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. XLIV-XLVII.

DAHLGREN (G.), 1962.- Uber einige *Saprinus*-Arten (Col. *Histeridae*).- *Opusc. Ent.*, XXVII : 3, p. 237-247.

DAHLGREN (G.), 1964.- Fünf neue und einige andere Arten von *Saprinus* (Col. *Histeridae*).- *Opusc. Ent.*, XXIX : 1-2, p. 153-163.

DAHLGREN (G.), 1968.- Beiträge sur Kenntnis der Gattung *Saprinus* (Col. *Histeridae*).- *Opusc. Ent.*, XXXIII, : 1-2, p. 82-93.

DAHLGREN (G.), 1969.- Zur Taxonomie der Gattungen *Chalcionellus*, *Hypocaccus*, *Baeckmanniolus* und *Hypocacculus* (Col. *Histeridae*).- *Entomol. Ts. Arg.* 90. II. 1-2, p. 59-70.

DAHLGREN (G.), 1981.- Beiträge zur Kenntnis der Unterfamilie *Saprininae* (Col. *Histeridae*).- *Entomol. Blätter*, Bd. 77, H. 1-2, p. 109-115.

DEGALLIER (N.) et GOMY (Y.), 1983.- Caractère généraux et techniques de récolte de Coléoptères *Histeridae*.- *L'Entomologiste*, 39 (1), p. 9-17.

DUFOUR (L.), 1853.- Excursion entomologique aux dunes de Biscarosse et d'Arcachon, avec indication de quelques manoeuvres insecticeptologiques, et réflexions.- *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 283-318.

EYQUEM (M.), 1892.- Compte rendu entomologique de l'Excursion Trimestrielle faite à Soulac le 10 Juillet 1892.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. CXCIV-CXCVI.

FAIRMAIRE (L.) et LABOULBENE (A.), 1854.- Faune entomologique Française ou description des insectes qui se trouvent en France, Coléoptères.- Paris, T. 1, 665 p.

FUENTE (J.M.), 1908.- Sinopsis de los Histéridos de España, Portugal y Piríneos.- *Bol. Soc. Aragon. Cienc. Nat.*, VII, p. 165-225.

GANGLBAUER (L.), 1899.- Die Käfer von Mitteleuropas, Die Käfer österreichisch-ungarischen Monarchie, Deutschlands, der Schweiz, sowie des französischen un italienischen Alpengebietes, *Histeridae*.- Wien, p. 346-408.

GOMY (Y.), 1978.- A propos d'*Halacritus punctum* (Col. *Histeridae*).- *L'Entomologiste*, 34 (2), p. 77-79.

GOMY (Y.), 1986.- Nouvelle contribution à la connaissance des *Histeridae* des îles du Cap Vert (*Coleoptera*).- *Cour. Forsch. Inst. Senckenberg*, 81, p. 25-39.

GOMY (Y.), 1987.- Note scientifique, Un *Acritus* Le Conte nouveau pour la faune Française (Col. *Histeridae*).- *Nouv. Revue Ent.* (N.S.), 4 (3), p. 281-282.

GOZIZ (M. des), 1886.- Les Histérides Gallo-Rhénans, tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh.Schmidt avec catalogue supplémentaire par Albert Fauvel.- *Rev. Ent.*, 5, p. 152-213.

LAMBERTIE (M.), 1898.- Résultats entomologiques de l'excursion de Bourg-sur-Gironde et Marcamps du 4 mai 1898.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. LX-LXI.

LAMBERTIE (M.), 1904.- Remarques sur quelques Coléoptères.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. CXX-CXXII.

LAMBERTIE (M.),1920.- Note sur divers Coléoptères trouvés aux environs d'Arcachon par G. Tempère.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 104-114.

LAMBERTIE (M.), 1920.- Remarque sur quelques Coléoptères nouveaux pour la Gironde.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 117-119.

LAPORTE (J.L.), 1835.- Rapport sur l'excursion faite aux environs de la Tour de Veyrines, le 25 juin 1835, jour de la 18[e] fête linnéenne.- Bordeaux, l'Ami des Champs, Vol. 13, p. 298-299.

LAPORTE (J.L. et E.), 1849.- Faune entomologique, ou Histoire naturelle des Insectes qui se trouvent dans le département de la Gironde.- *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 269-286.

MARSEUL (S.A.), 1853.- Essai monographique sur la famille des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 259-283, p. 549-628.

MARSEUL (S.A.), 1854.- Essai monographique sur la famille des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 161-311, p. 525-592.

MARSEUL (S.A.), 1855.- Essai monographique sur la famille des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 83-165, p. 327-506, p. 677-758.

MARSEUL (S.A.), 1856.- Essai monographique sur la famille des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 259-283, p. 549-628.

MARSEUL (S.A.), 1861.- Supplément à la monographie des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 446-509.

MARSEUL (S.A.), 1862.- Supplément à la monographie des Histérides.- *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 4-48, p. 437-516.

MAZUR (S.), 1972.- Systematic and Synonymic notes upon certain species of *Histeridae* (*Coleoptera*).- *Polskie Pismo Ent.*, T. XLII/1, p. 137-143.

MAZUR (S.), 1981.- *Histeridae*, gnilikowate (*Insecta*, *Coleoptera*), Fauna Polski.- Warszawa, T. 9, 204 p.

MAZUR (S.), 1984.- A world catalogue of *Histeridae*.- *Polskie Pismo Ent.*, T. LIV, Fasc. 3-4, 379 p.

MAZUR (S.) et KASZAB (Z.), 1980.- Sutabogarak-*Histeridae*, 14 Füzet, Fauna Hungariae 138.- Budapest, 123 p.

REICHARDT (A.N.), 1932.- Beiträge zu einer monographie der *Saprininae* (*Coleoptera Histeridae*).- *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 18 (1), p. 1-164.

SAMIE (M.L.), 1879.- Liste des insectes recueillis dans l'excursion trimestrielle qui a eu lieu à Cubzac (Gironde), le 30 mars 1879.- *P.-V. Actes soc. Linn. Bordeaux*, p. XLIII-XLV.

SCHMIDT (J.), 1885.- Bestimmungs-tabellen der Europïschen Coleopteren, XIV, *Histeridae*.- Berlin Ent. Z., XXIX, p. 279-330.

SCHMIDT (J.), 1906-1907.- Tableau analytique pour la détermination des Coléoptères d'Europe.- *Miscellanea Entomologica*, Vol. XIV (9-12) : p. 1-16, Vol. XV (1-4) : p. 17-56.

SECQ (B. et M.), 1986.- Notes de chasse et observations diverses sur quelques captures intéressantes en Dordogne (Col.).- *L'Entomologiste*, 42 (4), p. 245-246.

SECQ (M.), 1985.- A propos de la présence de *Gnathoncus schmidti* Reitter en Dordogne (*Coleoptera Histeridae*).- *L'entomologiste*, 41 (2), p. 69-72.

SECQ (M.), 1986.- Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la Dordogne (*Coleoptera*).- *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, T. XIV, Fasc. 3, p. 105-135.

SECQ (M.), 1988.- Notes de chasse et observations diverses. Une espèce d'Histéride méconnue en France : *Acritus komai* Lewis, 1879. (Col.).- *L'entomologiste*, 44 (2), p. 110.

SECQ (M.), 1988.- Notes de chasse et observations diverses. Quelques remarques sur *Hololepta (s. str.) plana* (Sulzer, 1776). (Col. *Histeridae*).- *L'Entomologiste*, 44 (3), p. 185-186.

SOUVERBIE, 1855.- Coup-d'oeil sur les Coléoptères des environs de la Teste (Gironde), ou Guide du chasseur entomologiste dans cette région.- *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 89-116.

TEMPERE (G.), 1928.- Présence d' *Hololepta plana* Fuessly (Col. *Histeridae*) dans la Gironde.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 98-99.

TEMPERE (G.), 1930.- Abondance relative d'*Hister inaequalis* Oliv. (Col. *Histeridae*) aux environs de Soulac, septembre 1929.- *P.-V. Actes Soc. Linn. Bordeaux*, p. 43-44.

TEMPERE (G.), 1934.- Capture en France de *Saprinus pharao* Mars. (Col. *Histeridae*).- *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 261-262.

TEMPERE (G.), 1934.- Nouveau coup d'oeil sur les Coléoptères des environs d'Arcachon et de la Teste.- *P.-V. Soc. Linn. Bordeaux*, p. 82-101.

TEMPERE (G.), 1934.- Les *Saprinus* (Col. *Histeridae*) de la Gironde. Capture d'une espèce étrangère à la France.- *P.-V Soc. Linn. Bordeaux*, p. 123-124.

TEMPERE (G.), et GIRAUD (E.), 1934.- Nouvelle capture en Gironde d'*Hololepta plana* Fuessly (Col. *Histeridae*).- *P.-V. Soc. Linn. Bordeaux*, p. 72.

THEROND (J.), 1948.- Quelques variétés d'Histérides qui méritent d'être considérées.- *L'entomologiste*, IV (3-4), p. 121-127.

VIENNA (P.), 1972.- Sulla cattura e la preparazione dei Coleotteri Isteridi.- *Supp. Boll. Soc. ent. Italiana*, XIII, p. 13-16.

VIENNA (P.), 1977.- Nuove tabelle per la determinazione delle specie Italiane delle tribu' *Histerini*.- *Soc. Ven. Sc. Nat. Lavori*, Vol. 2, p. 35-42.

VIENNA (P.), 1978.- Elenco critico degli *Histeridae* di Puglia e considerazioni sulla Transadriaticita di alcune entita, (*Coleoptera*).- *Soc. Ven. Sc. Nat. Lavori*, Vol. 3, p. 49-54.

VIENNA (P.), 1980.- *Coleoptera Histeridae*, Fauna d'Italia, Vol. XVI.- Edizioni Calderini Bologna, 386 p.

WENZEL (R.L.), 1944.- On the classification of the Histerid beetles.- *Zool. Ser. Field. Mus. Nat. Hist.*, 28, p. 51-151.

YELAMOS (T.), 1985.- Contribucio al coneixement dels *Histeridae* de Catalunya.- Departament de Zoologie, Facultat de Biologie, Universitat de Barcelona, 390 p.

Tête noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XVI (3-4), 1988

COLEOPTERUS SALINUS *MULSANT ET REY, ESPECE MÉCONNUE DE LA FAUNE FRANCAISE* (COL. COCCINELLIDAE)

par Christian DUVERGER

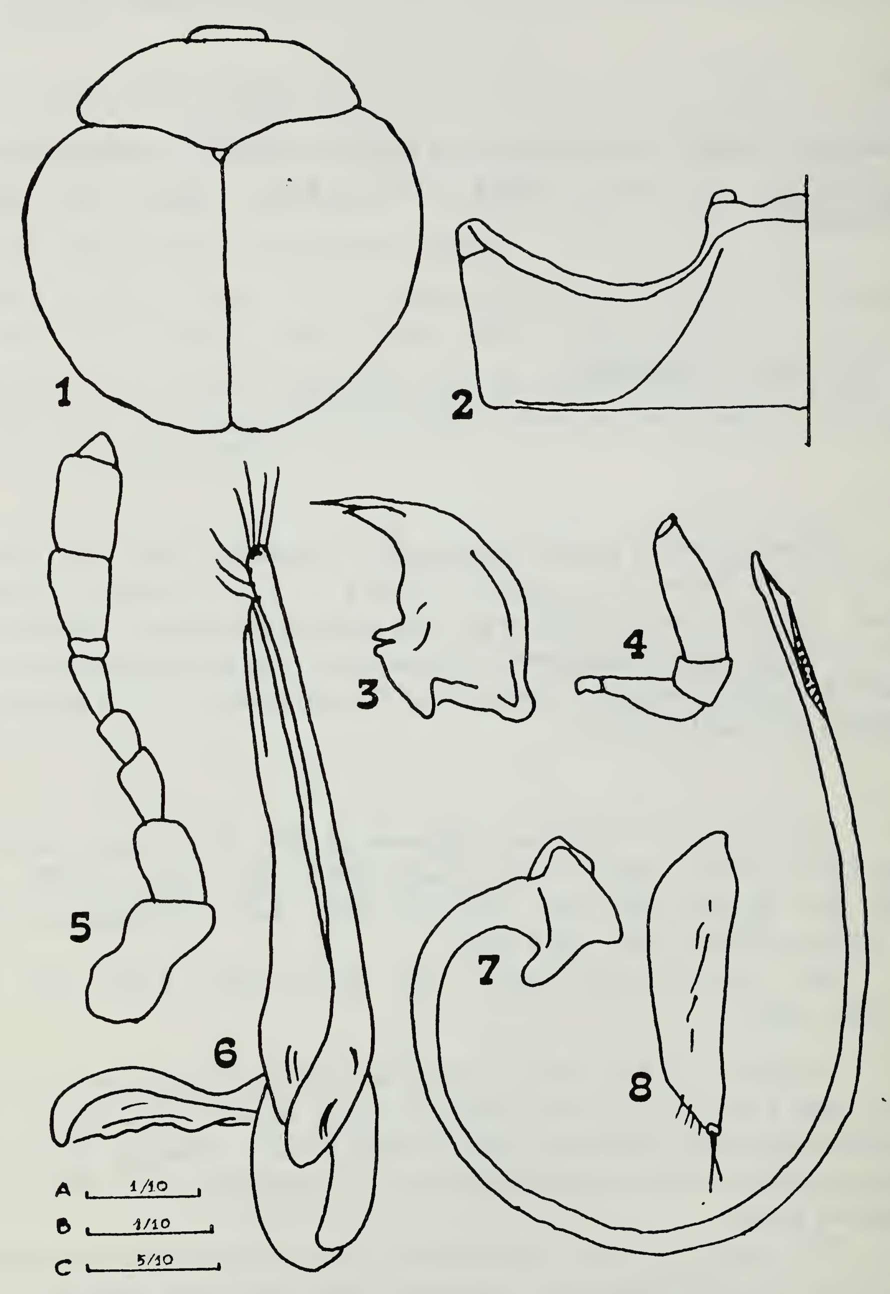
Générotype du genre *Coleopterus* Mulsant et Rey 1852, seul représentant européen de la sous-famille des *Sticholitidinae*, *Coleopterus salinus* se caractérise par ses palpes maxillaires à dernier segment acuminé, son prothorax sans ligne dans l'angle antérolatéral, et son édéage à tegmen pourvu de paramères non atrophiés ; il fait partie de la tribu des *Sticholitidini*.

Coleopterus salinus Mulsant et Rey 1852. Mem. Acad. Soc. Lyon (2) II : 224 - 1853 : 284 - Crotch 1874 : 205 - Weise 1879 : 143 - 1885 : 83 - Bedel 1892 : 83 - Portevin 1931 : 504 - Korschefsky 1931 : 213 - Mader 1931 : 200 - 1955 : 823.

ab. *rugosus* Puel 1907 : 147 - Korschefsky 1931 : 214 - Mader 1955 : 824.

Longueur : 1,6-1,7 mm, surface dorsale hémisphérique de couleur brun-rouge à brun noir, avec une pubescence blanche très courte, raide, laissant entrevoir parfois un faible reflet bronzé ; dessous brun-noir à brun-rougeâtre, avec les pseudépipleures rougeâtres et les tibias brun-rougeâtre clair.

Tête avec le clypeus légèrement projeté en avant, les joues légèrement expansées latéralement, entamant légèrement les yeux et cachant l'insertion des antennes ; yeux glabres, antennes de 9 articles, le sixième très petit, pouvant passer inaperçu, la massue de 3 articles : palpes à dernier article conique avec l'apex légèrement tronqué, mandibules à apex bifide, molaire et mola présentes. Elytres à marges externes rebordées et si-



Figures 1 à 8 : *Coleopterus salinus* Mulsant et Rey. 1, habitus ; 2, lignes fémorales abdominales ; 3, mandibule ; 4, palpe maxillaire ; 5, antenne ; 6, tegmen ; 7, siphon ; 8, valve génitale femelle. Echelle A: Fig. 2, 4, 5, 6, 7.- Echelle B : Fig. 3,8 - Echelle C : Fig. 1 (exprimées en fractions de mm).

nuées en face des fémurs médians, à ponctuation marquée, les points séparés par une distance équivalent à 3 ou 4 fois leur diamètre, cette ponctuation étant légèrement plus forte sur les côtés externes où les points ne sont séparés que par une distance de 1 à 2 fois leur diamètre. Tête et pronotum à ponctuation identique à celle des élytres. Ailes fonctionnelles. Tarses cryptotétramères. Apophyse prosternale médiane à carènes largement écartées formant un dessin quadrangulaire. Abdomen avec 5 segments visibles, le 5ème sternite acuminé chez la femelle, arrondi et légèrement tronqué chez le mâle. 1er sternite avec lignes fémorales du type *Diomus*.

Genitalia mâles : tegmen à lobe médian asymétrique plus long que la phallobase, plus court que les paramères ; trabe court, siphon à capsule bilobée, les lobes courts.

Genitalia femelles : valves génitales en forme de quartier d'orange ; spermathèque peu visible, vermiforme.

Spécimen étudiés : France : Saintes-Maries-de-la-Mer, Hyères, Corse ; Algérie.

Régime alimentaire : entomophage.

Prédateurs : *Dinocampus coccinellae* Schranck (*Hym. Braconidae Euphorinae*).

Localité type : France, Hyères (Var). Type : non étudié, devrait se trouver au Musée de Lyon. Distribution : Bassin méditerranéen.

Écologie : se rencontre sous les plantes sèches des endroits salés, principalement sous Salicornia fruticosa L.

Variations : L'ab. *rugosus* Puel correspond à une forme tératologique dont les élytres sont ternes et entièrement recouvertes de fortes rides, le pronotom légèrement brillant, normalement ponctué.

BIBLIOGRAPHIE

BEDEL (L.), 1892.- Traduction des *Scymnini* de Weise avec notes personnelles.- *L'Abeille*, 28, p. 83.

CROTCH (G.R.), 1874.- A revision of the Coleopterous family *Coccinellidae*.- E.W. Janson, London, 311 p.

KORSCHEFSKY (R.), 1931.- *Coleopterorum Catalogus*, pars 118, *Coccinellidae*.- W. Junk, Berlin, 224 p.

MADER (L.), 1931.- Evidenz der Paläarktischen Coccinelliden und ihrer Aberrationen in Wort und Bild I.- *Zeit. Ver. Nat. Wien* (6), 169-204.

MADER (L.), 1955.- Evidenz der Paläarktischen Coccinelliden und ihrer Aberrationen in Wort und Bild II. *Entom. Arb. Mus. G. Frey*, Tutzing, Bd 6, 764-1035.

MULSANT (M.E.), 1852.- Description de trois coléoptères nouveaux.- *Mem. Acad. Soc. Lyon* (2) II, 224.

MULSANT (M.E.), 1853.- Supplément à la monographie des coléoptères trimères sécuripalpes.- *Ann. Soc. linn. Lyon*, I, 284.

PORTEVIN (G.), 1931.- Histoire naturelle des coléoptères de France, II.- Encycl. Entomol., Lechevalier, Paris, 542 p.

SICARD (A.), 1892.- Traduction des *Coccinellidae* de Weise.- *L'Abeille*, 28, 83.

WEISE (J.), 1879.- Bestimmungstabellen der Europaischen Coleopteren II.- *Coccinellidae.- Zeit. Schr. Ent. Breslau*, VII, 143.

WEISE (J.), 1885.- Bestimmungstabellen der Europaischen Coleopteren II Haft.- *Coccinellidae*, II. Auflage mit Beruck-sichtigung der Arten aus dem Nordlidien Asien. Udling, 83 p.

Grosse Forge, Bonneville
24130 VELINES

TABLE DES MATIERES DU TOME XVI, 1988

ADMINISTRATION

Extraits des Procès-Verbaux .... p. 3

BOTANIQUE

ANIOTSBEHERE (J.-C.) et DAUPHIN (P.) : Contribution à la connaissance de la Flore girondine. Deuxième note..p. 39

MIGLIOZZI (E.), et MASSART (F.) : Contribution à une meilleure connaissance de deux espèces peu communes : *Agaricus Pequinii* (Boudier) Konrad et Maublanc et *Lepiota Langei* Knudsen...........p. 49

ZOOLOGIE

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Cécidies de la Gironde. Troisième note ....p. 29

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. Deuxième note ....p. 39

DAUPHIN (P.) : Observations sur *Hyalochilus ovatulus* Costa (*Het. Lygaeidae*)..p. 59

DAUPHIN (P.) : Contribution à l'étude des Staphylins de la Dordogne. Troisième note ....p. 89

DAUPHIN (P.) : Deux Forficules intéressantes du Sud-Ouest de la France ....p. 97

DUVERGER (C.) : *Coleopterus salinus* Mulsant et Rey, espèce méconnue de la Faune Française (*Col. Coccinellidae*) ....p. 143

JEANNE (C.) : Carabiques nouveaux ou remarquable (8ème note) .... p. 5

JEANNE (C.) : Carabiques nouveaux ou remarquables (9ème note) .. p. 69

SECQ (B. et M.) : Contribution à la connaissance des *Elmidae* de la Dordogne (*Coleoptera*) .... p. 101

SECQ (B. et M.) : Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la Gironde (*Coleoptera*) .... p. 111

DIVERS

Compte rendu bibliographique .... p. 45

Imprimé le 27 janvier 1989
Le Directeur des Publications : C. JEANNE
O.C.G.E., 95, rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

PUBLICATIONS de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE de BORDEAUX

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CI (1826 à 1964), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Tomes CII à CVII (1965 à 1970), publiés en fascicules consacrés chacun à un seul article et numérotés dans deux séries :

Série A : Science biologiques, format 16 x 24

Série B : Sciences de la Terre, format 21 x 27

le fascicule.. nous consulter

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à CVII (1826 à 1970), format 16 x 24, certains volumes sont épuisés .... nous consulter

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux

Tomes I à VIII (1971-1980), format 16 x 24, de 1 à 10 fascicules par années, le fascicule..20 F

Tomes IX et suivants (depuis 1981), format 14,5 x 21, généralement 4 fascicules par an, le fascicule..25 F

JEANJEAN (A.F.), Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, format 16x24, 332 p. (1961), le volume ....100 F

MASSART (F.), Les Champignons, comment les voir, format 21 x 29,5, 35 p., dont 9 pl. (1984), le livret.....................................30 F

MASSART (F.), Approche du genre *Amanita*, observations effectuées en Gironde de 1952 à 1982, format 14,4 x 21, 138 p, dont 36 pl. (1984), le volume ....57 F

JEANNE (C.) et ZABALLOS (J.P.), Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, format 16 x 25, 200 p. dont 6 cartes (1986), le volume ....100 F

SERONIE-VIVIEN (M. et M.R.), Les silex du Mésozoïque nord-aquitain, format 21 x 29,5, 135 p. dont 38 planches (1987), le volume170 F

Prix port compris. Règlement de préférence à la commande. Réduction de 20% aux membres de la Société Linéenne de Bordeaux.